

Sortir



Stade

Musiques hybrides et hallucinées

Stade, acte II, à la lisière de l'art sonore brut

Pierre Audétat et Christophe Calpini croisent le scandeur Infinite Livez sur un nuage électro-jazz-hip-hop

Il se joue des samples comme du piano. Debout, assis, qu'importe à Pierre Audétat. Pourvu qu'il y ait de l'ivresse créatrice, de l'éclat. Et des étincelles, Stade en regorge. D'infra-basses en voix épaisses, de sons concrets en notes bleutées hallucinées, de stries électroniques en sou-

bassements hip-hop et dub, d'accidents rock en délires visuels, Stade a des allures de projet composite, cosmopolite aussi. Rien à voir avec une posture urbanisée, à mille lieues de l'imposture des hybridations sonores inoffensives. Stade synthétise à son générique la rigueur de la

composition à quatre mains, vaudoises et hantées, et les élans de l'improvisation provoquée.

Amorcé en janvier 2004 avec la complicité du stupéfiant batteur Christophe Calpini (ex-Silent Majority comme Audétat, Mobile in Motion et compositeur récemment pour

L. VALMONTONE

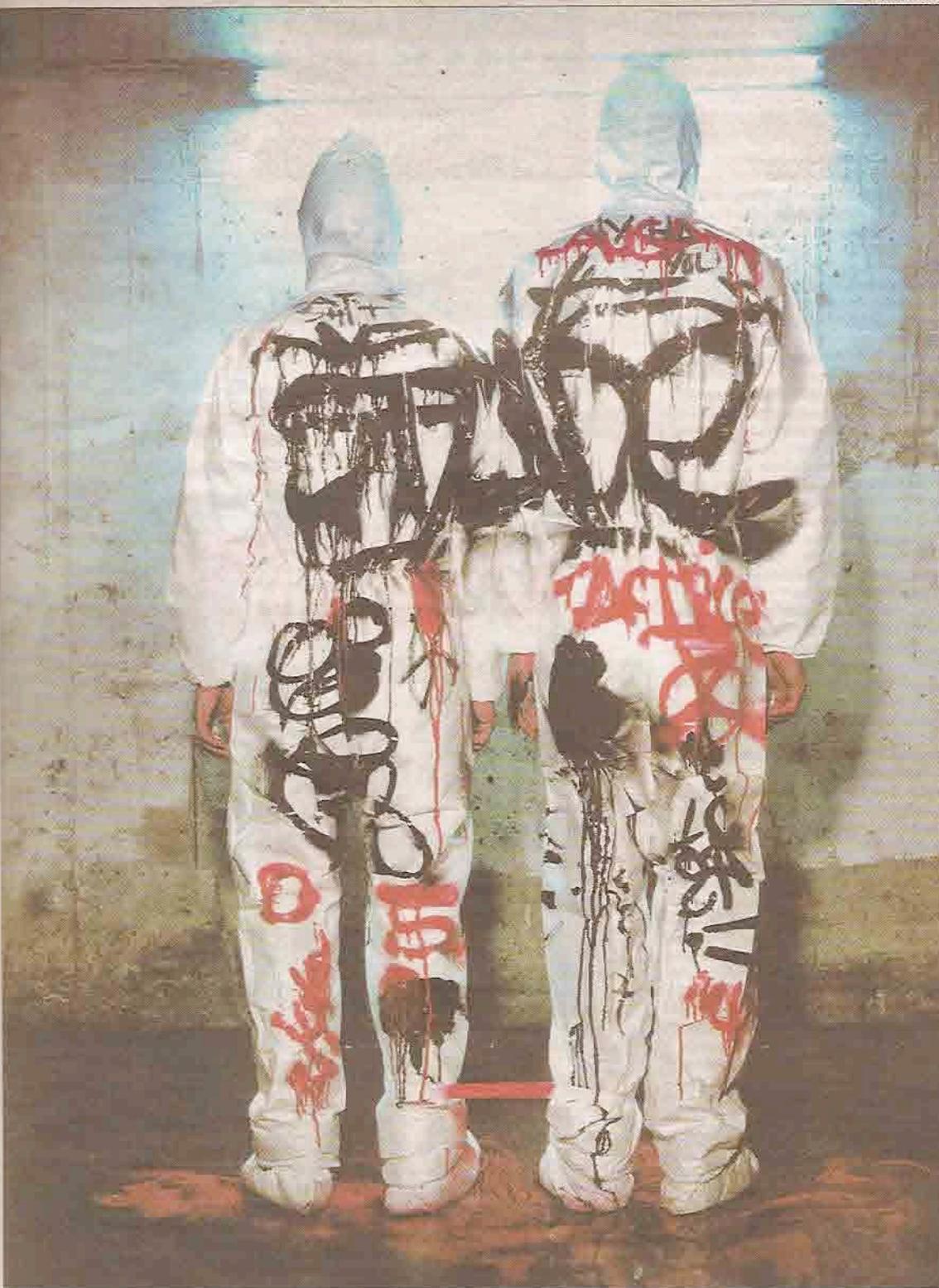
Alain Bashung), ce work in progress ambitieux fait imposer les frontières entre sphères musicales. Agglomérant à ses désirs mutants une constellation de musiciens et de chants prestigieux, helvétiques frappés comme épileptiques internationaux. Ainsi du guitariste Elliott Sharp, de l'harmoniste Grégoire Maret, du vidéaste Pierre-Yves Borgeaud, du trompettiste Erik Truffaz, des voix de Nya, Laurence Revey ou Pascal Auberson qui ont rejoint pour des sessions enregistrées et/ou live cette caravane improbable. Pierre Audétat, qui avec Stade disait vouloir «clôre un cycle et en ouvrir un autre» après quinze ans d'expérimentations azimutées – de Piano Seven à Silent Majority via Sens Unik, Jean-François Bovard, Truffaz ou Trilok Gurtu –, a surtout soulevé le couvercle d'une véritable boîte de Pandore. Dont les surprises et ramifications multiples qui en jaillissent ont autant transcendé les genres que fait dévier les matrices sonores successives conçues en tandem. Dans des allers-retours étourdissants, où «des concerts enregistrés nourrissent les sessions en studio avec les invités».

Un vertigineux matériau accumulé

Aux ceillères stylistiques, Stade préfère donc le dialogue, l'interaction, les aléas heureux des confrontations sonores et des rencontres humaines. Tribulation artistique censée à l'origine s'achever fin 2006, Stade ne s'est pas résolu à quitter la scène. Et, après avoir verni *Tactile* au Cully Jazz festival en 2005, l'alliance étrenne cette semaine un deuxième volet discographique du vertigineux matériau accumulé, baptisé *Art Brut Fe De Yoot*. En compagnie du scandeur Infinite Livez, ce sont encore de savantes et organiques partitions ramassées-concassées, plus nébuleuses et bizarres que frénétiques, qui jaillissent ici. L'album bénéficie cette fois d'une distribution mondiale grâce au prestigieux label anglais Big Dada-Ninja Tune. Avec Infinite Livez, Audétat disait avoir vécu «la plus belle session d'enregistrement de sa vie». Par transgressions sonores et utilisations de sources électro-acoustiques et concrètes, Stade s'est définitivement mué en un projet aussi mouvant que vibrant.

Olivier Horner

● **FRIBOURG.** Fri-Son, Fonderie 13. Ve 9 mars à 21h. (Loc. www.fri-son.ch).
 ● **VEVEY.** Espace Guinguette, chaussée de la Guinguette. Sa 10 mars à 21h30. (Rens. www.guinguette.ch, entrée libre).
www.stademusic.com



Lausanne

STADE

Projet électronique du pianiste lausannois Pierre Audétat, Stade s'allie la complicité du rappeur Nya (Silent Majority, Erik Truffaz) et du batteur Christophe Calpini (Silent Majority, Mobile In Motion) pour forger une forme contemporaine de *groove* numérique. Quelque part entre nu-jazz, hip-hop et électronique, le virtuose du *sampler* recompose à l'aide d'outils a priori bornés une liberté de jeu dont lui seul détient les clés. Fusion tout sauf superficielle, dont on at-

tend sous peu des nouvelles discographiques. NJ

Théâtre 2.21, rue de l'Industrie 10.

Ve 26 et sa 27 mars à 21h.

(Rens. 021/311 65 14).

**LE TEMPS • SORTIR • du 25 au
31 mars 2004 • page 16**

CRÉATION • Poursuite d'une quête à Neuchâtel.
Trente musiciens l'y aideront durant trois ans

«Stade», synthèse des hybridations sonores du pianiste Pierre Audétat

Pianiste et pionnier du sampler comme instrument à part entière, Pierre Audétat inaugure le projet le plus ambitieux de son existence musicale. Baptisé Stade, nom sous lequel le Lausannois aux doigts hantés avait déjà signé quelques compositions exploratoires au milieu des années 90, ce *work in progress* composite convie les sphères de l'électronique, du jazz, du hip-hop et des arts visuels à dialoguer et interagir. Autour de Pierre Audétat et du sidérant batteur Christophe Calpini (ex-Silent Majority comme son complice, Mobile in Motion et co-compositeur pour Alain Bashung) vont se greffer, sur plusieurs mois, une constellation de musiciens prestigieux de la scène internationale.

Erik Truffaz en guest star

Le trompettiste Erik Truffaz et le vidéaste Pierre-Yves Borgeaud sont les premiers invités phares de ce concept vivant, transversal et mouvant qui s'installe ce soir à Neuchâtel. Avant d'essaimer sur scène dans toute la Suisse romande, en Asie ou à New York en mai. Grâce aux concours annoncés du prodigieux harmoniciste Grégoire Maret, du guitariste virtuose Elliott Sharp ou des voix de Nya, Laurence Revey et Pascal Auberson.

Chaque session hebdomadaire avec l'invité sera enregistrée. Et de-

vrait déboucher sur la production de quatre supports sonores regroupant les contributions. Au fil des trois ans que durera cette création aux hybridations multiples, Pierre Audétat tentera de «synthétiser» quinze ans d'expérimentations, de «clôre un cycle et d'en ouvrir un autre».

Olivier Horner

STADE, Case-à-chocs
(quai Philippe-Godet 16, Neuchâtel,
tél. 032/721 20 56).

Sa. 17 janv. à 21 h 30.

Tournée: Ex-Dolce-Vita, Lausanne,
25 janv. Ferme Asile, Sion, 31 janv.

LE TEMPS

17.01.2004

NIGHT CLUBBING



CIRCUIT DE NUITS

Quand, au cinéma, les salles ont de l'hôte au mobile, il est grand temps de réviser son itinéraire nocturne. Avec, en guise de copilote, les visions futées de l'association Charivari, au volant des nuits du Cult Club lausannois. Entre l'électro-hip-jazz de Stade (alias Pierre Audétat), les *breakbeats* de DJ Vadim et l'électronica pulsée de **The Psychonauts (photo)**, la soirée du samedi 13 mars promet d'assécher la route des noceurs en sueur (dès 23h30). Même soir, autre présélection rouée avec la venue au Cercle (ancienne Trace) de Lausanne de trois as de l'écurie lémanique Vi-

DR

king Music, les très *lo-fi* et discoïdes Kate Wax, Bauchamp, et Nicolas Jehouda (dès 23h). Coup d'accélérateur également pour la halle Weetamix genevoise, qui rejoint l'équipage des boîtes en vitesse avec la venue du Chilien Dinky et du Phocéen Jack de Marseille, tationnés par les régionaux de la retape Tsack & Daria et Dimi3 (dès minuit). Enfin, dernière pole proposition du week-end, le Bikini Test de La Chaux-de-Fonds coffre samedi 13 les rythmiques *hard-tek* de Gangsta, forte escorte du Rohstofflager zurichois (dès 21h30).

NICOLAS JULLIARD

- **Cult Club**, pl. Chauderon 18 à Lausanne.
Rens. 021/311 95 30 ou sur www.cultclub.ch
- **Le Cercle**, rue Enning 1 à Lausanne.
Rens. 021/323 40 41 ou sur www.le-cercle.biz
- **Halle Weetamix**, route de Vernier 114 à Genève.
Rens. www.weetamix.com
- **Bikini Test de La Chaux-de-Fonds**.
Rens. 032/967 89 90 ou sur www.bikinittest.ch

Stade et ses invités emmènent le hip-hop à JazzContreBand

Le Temps 09.05



«Un projet d'envergure internationale qui synthétise la richesse de l'avant-garde expérimentale tendance jazz, l'efficacité de l'électronique et l'énergie du hip-hop.» C'est ce que nous promet le festival JazzContreBand en invitant le sorcier du clavier Pierre «Stade» Audétat (repéré autrefois avec Silent Majority et Sens Unik), l'orfèvre de la batterie

Christophe Calpini (admirable en duo avec Mobile in Motion et en arrangeur pour Bashung), le rapper Wayn Paul du collectif anglais Lotek Hifi (sur la photo), son confrère romand Nya et un DJ appelé Sensei aux platines. Tout ce monde cheminera conjointement vers l'inconnu, samedi soir dès 21 h 30 à l'Undertown.

N. U.

Zam-Zam vernit à Plainpalais

Zam-Zam? Comme le nom du groupe l'indique, il s'agit d'un duo. À votre gauche, Loris «Zam» Mazzarolo aux guitares et à la voix. À votre droite, Seb «Zam» Gendre, aux guitares et à la voix aussi. Au jeu des sept différences, on découvre que le premier a commencé sa vie musicale au clavier et le second à la batte-

rie. Que Loris a fondé le groupe Unemployed, tandis que Seb joue avec les burlesques Biscômes. À la différence de ces derniers, Zam-Zam fait de la chanson française avec sérieux. Leur album inaugural, intégralement acoustique et gravé live, se vernit samedi à 20 h à la maison de quartier de Plainpalais.

N. U.

EXPERIMENTAL

Genève

STEFFEN BASHO-JUNGHANS

Rebaptisé en hommage au génial guitariste américain Robbie Basho, l'Allemand Steffen Basho-Junghans s'est fait le meilleur apôtre européen d'un jeu acoustique sous haute influence indienne. Emule de l'école Takoma des années 60-70 (John Fahey, Leo Kottke), le guitariste déroule sur ses 6 ou 12 cordes acoustiques d'envoûtantes mélodies brodant inlassablement autour d'harmonies élémentaires, embrassant une temporalité musicale tout orientale. Remarquable. **NJ**

Cave 12, bd de la Tour 12, Di 18 janv. à 21h30. (Rens. 078/682 1235).
www.cave12.org

Neuchâtel

STADE

Projet aussi ambitieux que composite,

Stade réunit la crème des musiciens de l'électro-jazz suisse autour des samplers et claviers de Pierre Audétat et de la batterie de Christophe Calpini (Mobile in Motion). Erik Truffaz à la trompette, Pierre-Yves Borgeaud pour les visuels réalisés en direct se greffent aux expérimentations avant-gardistes. Concept transversal et mouvant, synthèse des recherches musicales successives d'Audétat sur le front du hip-hop, du jazz ou de l'électronique depuis plus de dix ans, Stade terminera sa mue sur sillons et devrait faire escale sur la scène du Swiss Institute de New York. **OH**
Case-à-chocs, quai Ph.-Godet 16. Sa 17 janv. à 21h30. (Rens. 032/721 20 56).

LAUSANNE

Lausanne

DANIEL HUMAIR NEW REUNION

Le retour de l'enfant prodig(e) dans un de ses rôles de prédilection: celui du promoteur de talents, ici pas tout à fait nouveaux (Jean-Philippe Viret a par exemple tenu la contrebasse chez feu Stéphane Grappelli) mais pas franchement consacrés non plus (Stéphane Guillaume aux saxes, Jean-Philippe Muvien à la guitare). On attend beaucoup de cette «New Reunion», mobile musical forcément inédit puisqu'on sait la

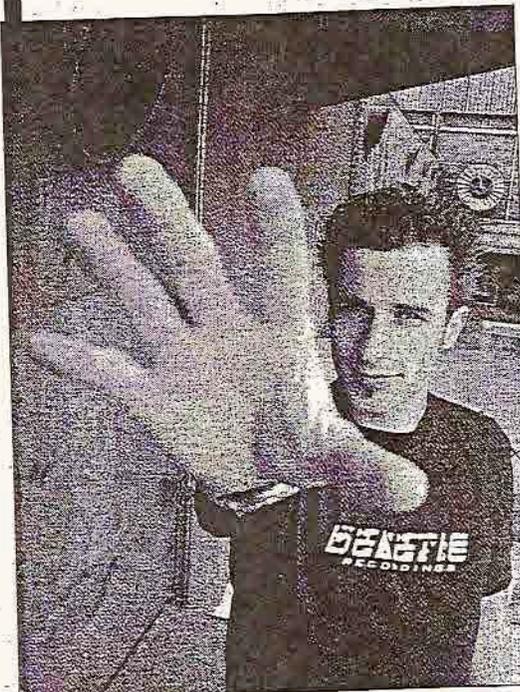
Berne

RHODA SCOTT/PEE WEE ELLIS

Usé, c'est heureux, le slogan publicitaire bidon de «l'organiste aux pieds nus». Rhoda Scott n'a jamais eu besoin de cet éro-

NIGHT CLUBBING

FLUX DE CAPITEUX



Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'offre morose leurre en ce début d'année des clubbers impénitents. Pourtant, ça et là, quelques signes de reprise, chauds cette fois, se font sentir. Déjà, le Bout-du-Monde de Champel entre en action pour placer dans les oreilles des noceurs les sonorités disco-house de notre LuLúxpo national (ve 16 dès 22h). Pas plus économe de ses efforts à la mode, le Zoo de l'Usine genevoise compte sur la house minimale de Mathias Schaffhauser pour qu'enfin la glace à l'allemande craque (sa 17). Et tandis qu'on spéculé sur le taux d'intérêt que recueillera la soirée Genetic recordings du Loft lausannois, avec à son crédit la techno vélocité du Belge Stanny Franssen (photo) alias G-Force (sa 17 dès 22h30), la Case-à-Chocs de Neuchâtel dévie ce week-end le cours des brutes pour capitaliser sur un nouveau produit de l'association Charivari. Laquelle convie samedi 17 le Cac 40 de l'électro-jazz, avec un live de Stade, labo sonore dirigé par Pierre Audétat (lire ci-contre), suivi de DJ sets pas plus chiches qu'aimables des fantasques Rubin Steiner et G-Bart du collectif Reverse Engineering (dès 21h30). La belle affaire que voilà!

NICOLAS JULLIARD

- Bout-du-Monde, rte du Bout-du-Monde 6 à Champel. Rens. www.boutdumonde.ch
- Zoo de l'Usine, pl. des Volontaires 4 à Genève. Rens. www.nuit.ch
- Loft Electroclub, place Bel-Air 1 à Lausanne. Rens. 021/311 63 64 ou sur www.loftclub.ch
- Case-à-Chocs, quai Ph.-Godet 20 à Neuchâtel sa 13 à 21h30. Rens. 032/721 20 56 ou sur www.case-a-chocs.ch

ELECTRO-JAZZ

En tournée

STADE

Projet aussi ambitieux que composite, Stade réunit la crème des musiciens de l'électro-jazz suisse autour des samplers et claviers de Pierre Audétat et de la batterie de Christophe Calpini (Mobile in Motion). Après Erik Truffaz à la trompette, Pierre-Yves Borgeaud pour les visuels réalisés en direct qui se greffent aux expérimentations avant-gardistes (lire LT du 17/1/04), Stade accueille la voix râpeuse de Nya, ex-Silent Majority. Puis ce sera au tour du guitariste virtuose américain Elliot Sharp de donner la réplique au sein de ce concept transversal et mouvant, synthèse des recherches musicales successives d'Audétat sur le front du hip-hop, du jazz ou de l'électronique depuis plus de dix ans. OH

• LAUSANNE. Zelig, Unil Dorigny. Je 22 janvier à 21h. (Rens. 021/692 2594). Avec Nya.

• LAUSANNE. Ex-Dolce Vita, rue César-Roux. Di 25 janvier à 21h. (Pas de prélocation). Avec Elliot Sharp

Petite scène, grand concert

Le programme alléchant du MDH Club commence avec Airborn Audio

Tout le monde n'a pas goûté le premier concert donné samedi soir au MDH Club de Montreux. Croisé sur les quais, ce passant décrit ainsi la prestation de Airborn Audio: «Il y avait un gars qui jouait d'un genre de guitare avec des tas de boutons, et un type qui hurlait dans des distorsions... Je me suis dit, on va aller faire un tour ailleurs.» Ce rejet dévoile a contrario l'une des qualités du nouvel espace aménagé par le festival. La toute petite scène du MDH Club permet, et promet, les performances de formations qui n'ont pas à séduire le plus grand nombre, qui peuvent toucher une audience réduite invitée à entrer dans des prestations plus intimistes, à être prise par la main. Littéralement.

Le *Master of Ceremony* de Airborn Audio serre des pinces, claque des paumes, lève des bras. C'est à bout portant, depuis une scène à peine en retrait du public, que tire le duo new-yorkais formé de membres d'Anti Pop Consortium, une formation de hip-hop expérimental disparue qui a durablement marqué le genre. L'énergique High Priest jongle avec deux micros, l'un doté d'effets d'écho qui éparpillent ses mots et les font rebondir. Le producteur, M Sayyid, fait couiner ses machines et tressauter ses rythmiques.

Chauffée par un DJ hip-hop qui enchaîne les classiques, la nuit a allié avec succès le *live* et le DJ set, et annonce les belles heures du MDH Club.

La gratuité n'attente pas à la qualité. Côté concerts se succéderont, entre autres, le hip-hop à tendance industrielle de Dälek (ma 4), les poésies musicales polymorphes du Français Spleen (me 5), la dentelle pop de Merz (ma 11) ou les hybridations jazz-rap des Romands Pierre Audétat et Christophe Calpini.

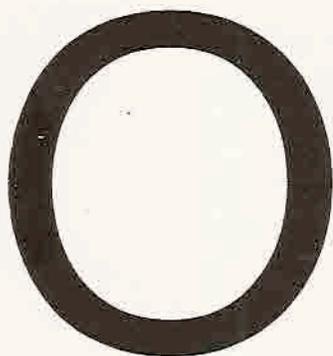
Aux platines, le spectacle sera entre les mains de têtes d'affiche qui viendront après un concert au Miles Davis Hall, parmi lesquelles le percussionniste anglais Talvin Singh (lu 3), les perles de la techno minimale Ricardo Villalobos et Luciano (je 6), ou Tom Barman, meneur du groupe rock belge dEUS... Celui qui saura trouver le MDH Club dans les dédales du Centre des Congrès sera récompensé. **Loïse Cuendet**



Cinéma	3
Musiques	8
Classique	10
Spectacles	12
Expositions	14
Enfants	19
Sortir sur sofa	20

de vous à mo

Grégoire Maret, un jeune parmi le jazz



On n'avait plus vu cela depuis, disons, Daniel Humair. Avec Grégoire Maret, le scénario du Suisse triomphalement (auto) exporté devient même franchement délirant. Humair, c'est l'histoire, on peut dire édifiante, d'une ascension progressive, d'abord parisienne puis européenne. Instantanée, juvénile, la consécration de Maret est insoyente surtout en ce qu'elle s'opère sur sol américain, soit un marché non seulement replié mais aussi tombé sur lui-même.

Les mauvaises langues, puisqu'il en faut, font remarquer que la concurrence est moins rude quand on joue de l'harmonica. De qui est aussi vrai qu'inepte. Parce qu'il suffit d'écouter trois choros du Maret plébiscité pour s'apercevoir qu'on a affaire à un improvisateur fou et non à un souffleur de gammes format coutant. Alors, va pour la rareté de



MEPHISTO

l'instrument, qui n'a à soutenir sérieusement la comparaison qu'avec Toots Thielemans, mais soufflerait dans une bouteille ou pistons qu'il épaterait tout autour de la galerie. Peut-être parce qu'est ce qu'on trouve encore plus rarement que son instrument chez les élèves doués des écoles de jazz: un musicien.

Qu'on a donc découvert à l'occasion du festival alors naissant «Les Jeunes parmi le jazz», peut-être la manifestation la plus réjouissante du paysage romand. Sans bluff et d'ailleurs sans moyens, un comité d'allumés décidait de faire confiance à de jeunes musiciens pas même «matures», persuadé qu'ils gagneraient à tâter d'un public autre que celui de leurs aulax respectives.

C'était il y a tout juste dix ans sur la scène du Centre Marignac où se faufilait un certain Grégoire Maret. Qui fait le voyage pour cette édition anniversaire, bouillant provisoirement son fantôme d'employeurs-euses (il faut tout de même les nommer: Jacky Terrasson, Steve Coleman, Cassandra Wilson, Ravi Coltrane...) Pour le reste, les soirées restent inchangées dans leur formule: en première partie, un concert d'un atelier jazz de différents collèges; en seconde partie le retour d'un ancien collégien devenu «indépendant», ou la formation de l'une ou l'autre figure locale confirmée (Grégoire Maret vendredi 30 janvier, Quartz samedi 31, GASP jeudi 5 février, Ornithologie vendredi 6 et Todo Bem samedi 7). À noter une soirée «Jazz au féminin» mercredi 4, avec les voix de Clément, en première partie, la pétulante et prometteuse Estelina Duni en vis-à-vis chez Gainsbourg.

MICHEL BARBE

LES CHOIX DE SORTIR

Musiques

Duoud en concert à Fribourg	8	***
Irène Schweizer et Pierre Favre en concert à Lausanne	8	**
Converge + Absone en concert à Genève	8	**
«Les Oiseaux», opéra de Braunfels mis en scène par Yannis Kokkos à Genève	10	***
L'Ensemble Contrechamps en concert à Lausanne et Genève	10	**
Le Quatuor Prazák en concert à Vevey et Bienne	10	***

Spectacles

«Le Conte d'hiver» mis en scène par Martine Paschoud à Genève	12	***
«La Visite de la vieille dame» mis en scène par Omar Porras à Meyrin (GE)	13	***

Expos

«L'Estampe» à Genève	14	**
«Du Greco à Delacroix» à Lausanne	14	***

*** sans hésiter une seule seconde

** bon plan

* pourquoi pas?

• Centre Marignac, av. Eugène-Lance 2 au Grand-Lancy (GE), Ve 30 à 20h, sa 31 janvier à 19h30, me 4 et je 5 à 20h, ve 6 et sa 7 février à 19h30. (Rens. 022/794 55 33)

• Grégoire Maret en «special guest» d'Etat et Christoph Calpini, au Théâtre onze, rue des Deux-Marchés 11 à Lausanne, Lu 2 février à 21h30. (Rens. 021/312 00 43).

■ www.lancy.ch

Pascal Auberson et les musiciens suisses brillent au Festival de jazz de Cully p. 30

Pascal Auberson et les Suisses rugissent à Cully

Avec la compagnie ADN Dialect, Pierre Audéat et Lucien Dubuis, la nouvelle scène locale a montré qu'elle n'avait rien à envier aux stars internationales

Arnaud Robert

Le tuba s'entroulouppe sur un film. Ils s'extraitent d'une pile de pneus poids lourds, en combinaisons d'ouvriers sidérurgiques. Danseurs, musiciens, pâte-mêlée, Samedi, fin de jour au Next Step, salle betronnée et annexe du Festival de jazz de Cully. ADN Dialect, compagnie d'arts scénario-plastiques selon le dossier, crée un spectacle de danse dans une tradition culterane d'origine inimmémoriale.

Sous un luminaire blafarde, presque mal ajustée, les corps s'enchevêtrent. Celui de Pascal Auberson qui conduit le son, dans sa chevelure grise-ritz, ses gestes las. Au-dessus du plateau, encombré de résidus urbains, un filet tendu donne du champ aux athlètes harassés. Il y a là un jeune homme qui se repose d'un combat long avec le caoutchouc, où son buste ficelé pâte-à-môdelait l'espace, il se nomme Michael Pomero, il est un danseur magistral. Et cette création s'emballe autour de ces deux figures, celle d'Auberson, celle de Pomero qui racontent le défi musculaire. Au cœur de la danse, de la musique.

Il ne faudra pas trop s'enfler dans le substrat philosophique qu'à tissé ADN Dialect. Le spectacle est baptisé *Delio Lema, les Mères du son*, un obscur argument qui se trame autour de l'amour universel, de l'économie *next age*. Il vaut mieux plonger ici dans l'ignorance du vouloir dire. L'art, parfois, n'a pas mission

dialectique. Alors, on entre dans les scènes épidémiques, celle de ce tuba dont Auberson joue admirablement, dont la vibration supposée agit le flanc d'une danseuse. Action, réaction, tremblement.

Alailleurs, le chanteur-drappeur mass-tique les rythmes. Borboyrèmes, onomatopées, langage d'avant-langage pour ce *shaman* bituminisé. Et puis cette guitare, électrique jusqu'au bout des phalanges (Julien Felin), qui rumine «Over the Rainbow» à la Hendrix. Trop d'idées non portées, certes, trop d'indices piénés

Au même moment, le pape meurt.

Personne ne le sait, sous le chapiteau

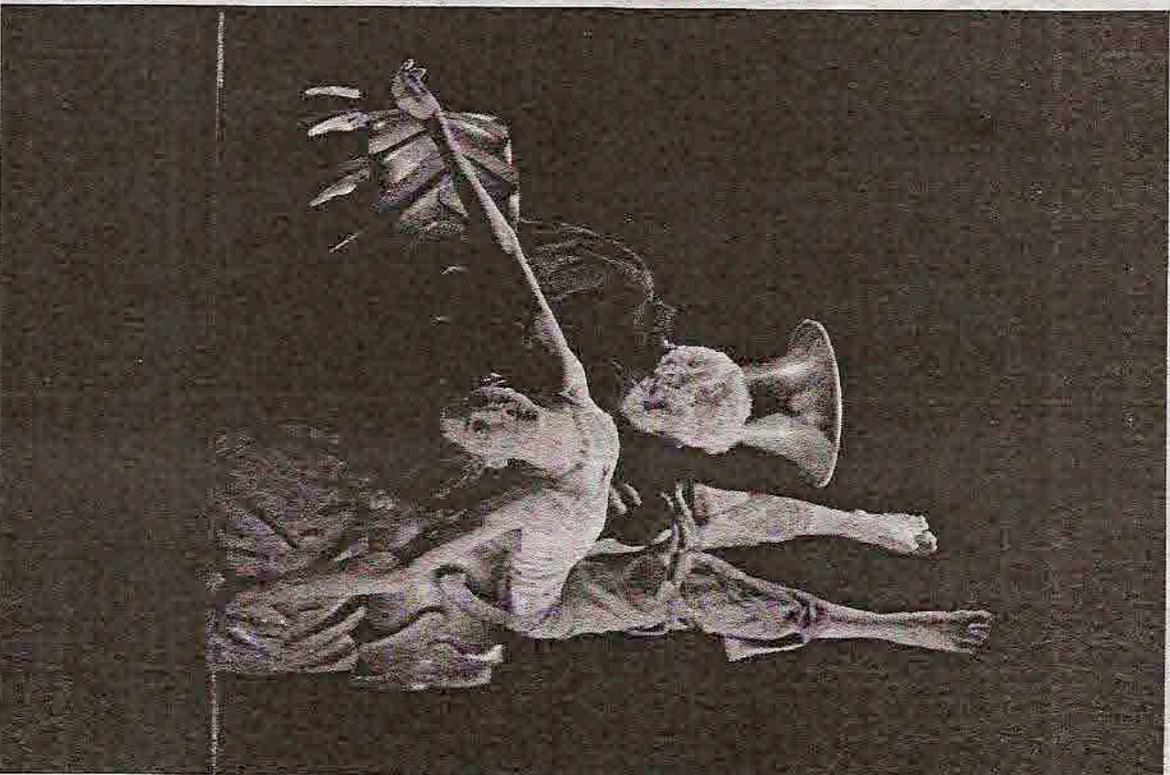
dans cette création. Mais la sensation que la chose mérite de se glisser dans les méninges. Doulousement.

Plus tard, Lucien Dubuis raconte comment un accident de toboggan a conduit son fils à l'hôpital, comment le bruitage des machineries médicales lui a inspiré un morteur. Au même moment, le pape meurt. Personne ne le sait, sous chapiteau. Chacun est venu pour se laisser détraquer l'esprit, l'acnéalité ne saurait ce soir être que musicale. Dubuis le Biennols déstempé une clarinette basse, dont quel- qu'un prétend en coulisses qu'elle est inapte à sonner juste.

Tout sonne à merveille, pourtant, dans ce concert de gala. Marc Ribot, attiré en instituteur de septième cycle, assiste le trio romand. Il s'y fond sans romron. Pas d'attitude chez Ribot le New-Yorkais, juste la rote sévère de forger avec plus jeunes que lui. Dans le quartier de Dubuis, on ne dira jamais assez la performance de Romant Nowka, beau comme un ange *gringa*, dont la basse perclite en plein *set*. Tout d'ailleurs menace de s'effondrer dans cette musique qui prend à tous, sans rendre rien. Qui s'invite en jazz pour mieux rocker. Dubuis, à cloche-pied sur une corde raide, rend la musique suisse melleure. Personne ne lui en veut.

Surtout pas Pierre Audéat, dont il faut dire un mot après son concert de vendredi. Son opération *Stade*, avec Christophe Caprin, prend des tournures de grand genre cosmique. Le trompettiste norvégien Nils Peter Molvær paraît plus concentré que jamais, même si ses coulinements à la Miles ne sont ici d'aucune utilité. Par contre, la voix d'Infante Livez, rescapé noir d'Albon, produit l'effet d'un ascenseur dont le câble aurait cédé. Infante pratique le rap, la *soûl*, le *beat box*, la musique d'église, le *macro tango* sans que rien de ce qu'il propose ait été déjà donné d'entendre. Dans la musique biosphérique d'Audéat, il jubile. Et ce premier week-end de festival a surtout permis aux créateurs d'ici de montrer leur indépendance. Channelle. ■

DAVID PRÉTRE/STRATLS



Pascal Auberson au tuba et Marion Lestage. Delio Iacono, de la Compagnie ADN Dialect. Des scènes épidémiques à Cully. NEXT STEP, 1^{er} AVRIL 2005

ELEKTRONIK UND JAZZ: STADE

INTERNATIONALE JAMSESSION

Pierre Audétat und Christophe Calpini von Stade haben sich mit dem Londoner Kultlabel Big Dada kurzgeschlossen.

Von Silvio Biasotto

Gemeinsames Probieren als Kultur: Pierre Audétat (key/electr) und Christophe Calpini (dr) von Stade waren für ihr kommentiertes Album «New Old School» mit Infinite Livez und Wayne Paul, beide Rapper beim Londoner Label Big Dada (auch Heimat von Roots Manuva) sowie mit Erik Truffaz und Elliot Sharp im Studio und führten so jene Tradition der



Ein Experiment à la Lausanne: Stade mit Infinite Livez (M.).

Jamsession fort, die bereits zu Beginn der 90er Lausanne prägte. Aus dieser sind – unter Beteiligung von Stade – auch untereinander verbundene Bands wie Sens Unik oder Silent Majority hervorgegangen.

Die frühe Verschränkung von jazzigem Instrumentalismus, Hip Hop und weiteren elektronischen Entwicklungen fand im späteren Galaktik Sound Lab seine Hochblüte: Das welsche Kollektiv hatte gegen Ende der Neunziger gar im Londoner Klub Blue Note eine feste Residenz.

«New Old School» befördert nun diesen auf Fremdbefruchtung ausgelegten Ansatz souverän in die heutige Zeit und rückt ihn auf bestechende Weise in die Nähe jüngster Bearentwicklungen aus London. In Zürich werden Stade nicht nur ihre neue Platte vorstellen, sondern auch mit dem Fusion Lounge Project jammen.

Zürich, Dachkantine

Do 31.3., 20 Uhr

MUSIK 37

31. März – 06. April 2005 N° 13

THE ART OF NOISE

STADE VS INFINITE LIVEZ, OU LORSQUE DEUX BRICOLEURS DE SONS SUISSES RENCONTRENT UN RAPPEUR LONDONIEN UNDERGROUND. L'ALBUM MANIFESTE AU NOM ÉVOCATEUR D'ART BRUT FE DE YOOT DE MEMBRE LE HIP HOP PAR SES IMPROVISATIONS AUX SONORITÉS BRUTES

Texte et photos Joël Vacheron



Christophe Calpini, Pierre Audétat, Infinite Livez et Joey Frempong

La foule se presse devant la scène du Cargo, le club mythique londonien, pour assister au vernissage de *Art Brut Fe De Yoot*, l'album hip hop le plus audacieux de ce début d'année. Une grande partie de l'écurie Big Dada, Roots Manuva en tête, semble particulièrement curieuse de voir à l'œuvre le rappeur local Infinite Livez accompagné de Stade, la dernière recrue du label, projet expérimental polymorphe du pianiste Pierre Audétat et du batteur Christophe Calpini. Ces virtuoses du sampler se sont imposés comme des références majeures dans le domaine de l'improvisation électronique et leur performance est attendue avec une certaine impatience.

La présence scénique punkoïde et les prouesses vocales déli-

rantes d'Infinite Livez captent d'emblée l'attention d'un public déjà convaincu. De leur côté, le binôme Stade, déguisé en mort-vivants, se mélange les presets et compose imperturbablement des rythmes toujours à la limite de la régularité. Ce soir, le trio est accompagné de la chanteuse Joy Frempong, dont les scats électroniques s'accordent à merveille aux exubérances d'Infinite Livez. Il ne faut pas très longtemps pour être subjugué par la puissance du groove brinquebalant de ces épigones facétieux de Sly Stone et de la Famille Adams.

Des rythmes sur mesure

On retrouve sur scène toute l'originalité de *Art Brut Fe De Yoot*. L'un des impératifs du projet était de ne jamais jouer deux fois le même morceau afin de conserver un esprit alerte et créatif. Lors de l'enregistrement, les « erreurs » ne furent pas rectifiées en postproduction. L'album conserve ainsi l'énergie brute des performances live et constitue véritablement un album de hip hop improvisé. Une démarche radicale, peu commune dans le milieu.

Une scène que le duo connaît bien puisqu'ils commencèrent leur collaboration au début des années 90, au sein du groupe de hip hop Silent Majority. Avec Stade, les deux acolytes ont dépouillé leurs compositions de la rigueur métronomique des samples programmés.

Une approche qui implique une prédilection pour la découverte et les rencontres. Stade se singularise ainsi par le foisonnement des collaborations hétéroclites qui se sont enchaînées depuis 2004 : Pascal Auberson, Nils Petter Molvaer, Erik Truffaz, Nya, Elliott



A Londres, au studio de la radio Résonance FM

Sharp, Grégoire Maret, Wayne Paul ou encore, plus récemment, David Walters.

Le culte du tâtonnement

Grâce à leurs expérimentations et à une approche plus tâtonnante que tatillonne, le duo a pu consolider une complicité musicale et des automatismes d'un genre particulier. Comme l'explique Pierre Audétat, « avec ce projet, le travail de composition se situe plus au niveau de la sélection des sons. En général, on compare nos kits respectifs, on regarde lesquels fonctionnent les mieux ensemble, puis on leur donne le même nom. Celui-ci devient généralement le nom du morceau ». A travers ce processus combinatoire, Stade compose des motifs qui agissent plutôt comme des intentions, que comme des productions musicales au sens strict du terme.

La rencontre avec Infinite Livez marque un tournant décisif. Cet ancien pensionnaire de la Chelsea Art School est assurément le représentant le plus inventif et prometteur de la scène hip hop britannique actuelle. Outre les grandes figures du free jazz, Infinite Livez avoue que « Jimbrowski », une jam atmosphérique et remplie d'humour des Jungle Brothers, l'a beaucoup inspiré pour cet album.

A l'instar des super héros des bandes dessinées qu'il affectionne, Infinite Livez semble mener deux vies distinctes. Au quotidien, il se présente sous les traits d'un jeune homme raffiné, d'un calme olympien. Mais, une fois sur scène, il transforme chacune de ses apparitions en performance d'une grande intensité théâtrale. Rappeur, chanteur, improvisateur et performeur hors pair, il possède

« Il y a de plus en plus de place pour un esprit free dans les musiques actuelles. »

Pierre Audétat

de le talent et le charisme pour transgresser les genres avec une aisance... décollante.

La rencontre d'Infinite Livez avec les deux mutants suisses fut marquante. « Ils ont su réinterpréter le hip hop, tout comme la musique électronique et le jazz, en suivant une vision

qui leur est propre. L'opportunité de nous rencontrer et d'échanger nos idées respectives nous a permis d'ouvrir de nouvelles orientations ». Loin des formules convenues, Stade Vs Infinite Livez nous invite à nous départir des catégories prédéfinies afin d'aiguiser notre sensibilité à des langages musicaux inédits. Pierre Audétat s'en réjouit : « Il y a de plus en plus de place pour un esprit free dans les musiques actuelles ». Encore fallait-il être prêt au bon moment. C'est le cas de ce trio d'iconoclastes brillants. Qui signe, avec *Art Brut Fe De Yoot*, un album qui a toutes les qualités d'un manifeste.



Stade Vs Infinite Livez

Art Brut Fe De Yoot (Big Dada/PIAS)

CEUX QUI MARCHENT DEBOUT THE JACKPOT



NOUVEL ALBUM

EN CONCERT DANS TOUTE LA FRANCE

- 02/03 > L'Observatoire / Caen (95)
- 03/03 > Moulin de Bramans / Bramans (39)
- 04/03 > Le Café Charbon / Nancy (58)
- 07/03 > Havana Café / Toulouse (31)
- 09/03 > Le Krakatoa / Bordeaux (33)
- 10/03 > Salle des Fêtes / Pyramidal (47)
- 11/03 > La Maison Bleue / Vieux-Fuzensat (32)
- 14/03 > Le Sirius / Lyon (69)
- 15/03 > Victoria 2 / Montpellier (34)
- 16/03 > El Médiateur / Perpignan (66)
- 23/03 > L'Aurore Canal / Nancy (54)
- 24/03 > Le Nouzaminell / Mulhouse (68)
- 29/03 > Condition Publique / Roubaix (59)
- 16/05 > La Presqu'île / Annanay (07)
- 24/05 > Le Scarabée / Chambéry (73)
- 21/06 > Fête de la musique / Bourville (60)
- 01/09 > Festival à Château Rocher / Roybon (38)

LOCATION WANTS
OL WHITE HARTDYS

LENC
VINCE
JULIE
CARLFOUR
TRUDYCOOM
JANE
ALBERTINE

REPRISE TOUR 41
01 80 09 13 20



INFOS & BONUS
WWW.LABOUTIQUEPRODUCTIONS.COM



nova 23

vibrations



écouter/voir albums

HIP HOP Infinite Livez Vs Stade ART BRUT FE DE YOOT

By Dada/Pis

Une créativité débridée pour ce trio électro-néo-dada à l'univers sonore drolatique



« De l'art brut pour la jeunesse » sur le label Le Grand Déjà, c'est Jean Dubuffet et Tristan Tzara

chez les Cockneys. Soit d'un côté un rappeur et cartooniste anglais à l'humour sociologique doublé d'un déconstructiviste du beat et de la space ; de l'autre deux musiciens qui font grâce à leurs samples et leurs dérives liés des connaissances établies. Ensemble ils repoussent les limites du bon goût, explorant un univers sonore drolatique et plein de surprises pour les oreilles, un genre de Captain Bealbert de l'époque digitale. Stade et Infinite Livez n'y vont pas avec le dos du simple sur le table à dessin. Ils improvisent des pièces faussement boncoeur qu'on met un certain temps à apprivoiser. Mais une fois qu'on a adapté ces adorables petits animaux, on ne peut plus s'en passer. Une créativité débridée, bien loin des vages et convulsions texturales electro-brut.

RODOLPHE JEAN CHELIN

WORLD Bebel Gilberto MOMENTO

Commod 77

La fille du grand Joao persiste et signe un album qui souffre singulièrement d'un manque de voix



Dans la biographie jointe, elle est qualifiée de « talent trébuchante de la nouvelle musique brésilienne »

et « phénomène de société ». Il suffit d'avoir traversé l'Atlantique pour mettre en doute ce type

d'affirmation. Maria Monte ou Mariz Rita, deux autres « filles de », peuvent elles, s'en targuer. Tout cela montre surtout à quel ce type de produit s'adresse : les mélomanes de moins de quarante ans et la branche de seize ans qui sort de la musique brésilienne une vague idée, genre bonsoir pour les chimiques, et musiques électroniques au kilomètre pour la supposée modernité. C'est un peu court, mais cela pourrait encore fonctionner, connaissant les lois du marché. D'autant que si Bebel Gilberto n'est pas la Voix étouffée du Brésil, elle bénéficie du confort de quelques salées analyses, dont le Londonien Guy Riggsworth et l'Orchestra Impetral, big band brésilien virtuel dont on attendait sans impatience le premier disque.

JACQUES VIERO

POP Erik Truffaz ARKHANGELSK

Blue Note/EMI

Les voix font leur entrée dans l'univers du trompettiste. Penchant pop assumé, mais bilan mitigé



Après avoir exploré le drum'n'bass et le jazz électrique, l'homme Missa Davis 70's, le quintet d'Erik

Truffaz oeuvre pour la première fois des voix dans sa musique, celles du scopériste anglais Ed Harcourt et de Christophe « Les Mots Bleus » Bevilacqua. Le quintet associe unal plus souvent ses penchants pop, les chansons se glissant avec conviction dans les arrangements vaporeux et jazzy concoctés par le groupe. La rencontre avec Christophe est « Little Dans l'Autre », tout en apesanteur, est une redoutable réussite, et certains morceaux avec Harcourt fonctionnent. Mais le disque manque cruellement d'unité. Hormis le thème d'introduction (« Miss Kalm »), les incroissants instrumentaux sont moins convaincants que par le passé. Le groupe s'essayant par endroits à des pièces persuasives sans grand intérêt. De plus, le trompettiste joue plus près du souffle que jamais, perdant jusqu'à la continuité d'un Chat Baker. Bilan mitigé, donc.

RODOLPHE JEAN CHELIN

HIP HOP

Infinite
Livez Vs
StadeART BRUT FE DE
YOOT

By DocteurMondrevelat

Une créativité débridée pour ce trio électro-néo-dada à l'univers sonore drôlatique



De l'art brut pour la jeunesse » sur le label Le Grand Dada, c'est Jean Dubuffet et Tristan Tzara

chez les Cockney. Soit d'un côté un rappeur et discoteur

anglais à l'humour sculptologique doublé d'un déconstructiviste du beat et de la rime ; de l'autre deux artistes qui font grincer leurs amples et leurs claviers loin des conventions établies. Ensemble ils repoussent les limites de bon goût, explorant un univers sonore drôlatique et plein de surprises pour les oreilles, un genre de Captain Beathart de l'époque digitale. Studio et Infinite Livez n'y vont pas avec le dos du campier sur la table à disques, imitant des pièces massivement bricolées qu'on met un certain temps à apprivoiser. Mais une fois qu'on a adopté ces adorables petites monstres, on ne peut plus s'en passer. Une créativité débridée, bien loin des cages et innocentes tentations électro-jazz.

PIERRE JEAN CHIFFIN

POP

Marissa
NadlerSONGS III : BIRD ON
THE WATER

Parade/Numéro 6

Un admirable opus, chargé d'une pureté émotionnelle intacte, où les hommages se succèdent



La musique de Marissa Nadler est un véritable rétro-symbiose. Son approche romantique et son fingerpicking

généreux vous envoient immédiatement vers des tentatives inoccupées. *Requiem* en 2014

et 2016 avec deux premiers albums brillamment attentionnés, elle obtient de nouveaux succès au gré de cet opus indéfini. Plus abouti, plus chargé d'une pureté émotionnelle innée. Produit par Greg Weeks du collectif folk Espans, le son y est plus étoilé, avec des touches de claviers anémiques, quelques percussions discrètes et une bande soyeuse. Ces deux chansons délicieusement postcoïtales font l'effet d'un journal intime que l'on sentait d'août en bon de sentimental et amant. Après Edgar Allan Poe et Pablo Neruda, la Loretta de Nouvelle-Angleterre poursuit ses hommages littéraires sur l'émouvant « Sylvia », en hommage à la poétesse Sylvia Plath. Outre le titre de l'album, hommage à Cohen, elle reprend littéralement « Francis and the Mountain » tirée d'une merveilleuse production et d'un romantisme inoubliable.

ÉLOUEN MARTELLE



SOUL

POUPÉE DE SON

Joss Stone retourne à ses premières amours et s'entoure des meilleurs pour un album définitivement soul

Joss Stone, *Introducing Joss Stone* (Virgin/EMI)

Après un deuxième album consacré pop (Glam, Soul & Soul en 2010), désormais, le nouveau projet de Joss Stone a été confié au producteur Raphael Saadiq. Comme pour mieux résumer le titre *Introducing Joss Stone*, composée une introduction. Aux côtés de Jaxx (The Roots) cocille le

timbre old school de la jeune chanteuse avec un son maître de F.U.E. Musiciens et arrangeurs (notamment Reggie Dwyer, le fils de Lenny Dwyer, l'un des grands auteurs de la Motown) sont conviés pour repenser la jeune Anglaise dans un contexte live essentiel à celui de son premier opus (*The Soul Sessions*, en 2003 avec Benny Latimore, Benny Thompson et Little Beaver). Intelligemment, Raphael Saadiq cocille le côté « autres Supremes » des mélodies et un aspect plus expérimental. Les impossibles « Girl They Won't Believe It » et « Escapades » en jazz, « Put Your Hands On Me Baby » avec rythmique postcoïtales, véritable de six barrytes sur un scratch ad hoc très proche. Le son du disque propose donc le plein plaisir de cette voix qui rappelle celle de Saint-John, puissance et rigueur. Le savoir-faire du producteur bien évidemment au service d'une neo-soul nouvelle s'accommode brillamment des tempos rapides et énergiques, très Motown, pensés pour se protéger. Un titre avec Lauryn Hill, un autre avec Common, les titres soulent leur touche à cet album aux effets efficaces et rythmiques.

ROMAN GIBBOUX

« [Format A'3, Genève](#)

[Gaia, Cully](#) »

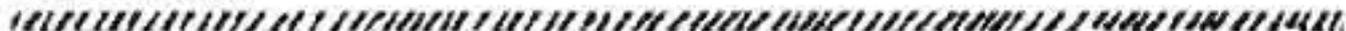
Stade feat. Infinite Livez & Joy Frempong, Fribourg : 9 mars 2007

AGENDA ET SUISSE | 20 FÉVRIER 2007

Pierre Audétat et Christophe Calpini explorent dans leur projet **Stade** le jazz expérimental, l'électronique et le hip hop en compagnie d'invités de marque : Infinite Livez, Foreign Beggars Crew et Schlomo. Soirée vernissage de *Art Brut Fe De Yoot*, album enregistré sur le coup, sans aucune postproduction, qui laisse la part totale à l'improvisation.

9/3 : Fribourg, Fri-son (vernissage) 10/3: Vevey, Guinguette

PAR JULIE HENOCH



0 Réponses à "Stade feat. Infinite Livez & Joy Frempong, Fribourg"

 [Flux pour ce billet](#)  [Adresse de trackback](#)

NEWS

Les « Fleurs » de Cinematic Orchestra

Réédition de "Young Americans" de Bowie

Lou Reed joue "Berlin" à Paris et Lyon

Manu Dibango: 50 ans de carrière

Timbaland présente "Shock Value"

L'autobiographie de Miles Davis bientôt disponible

Will Oldham, metteur en page du magazine Zoetrope

les projets de Martin Scorsese et Mick Jagger

Inrocks spécial James Brown

Macy Gray la joue "Big"

Concours Amy Winehouse: Les gagnants

SOMMAIRE



Dee Dee Bridgewater, p.50

Start

- 04 L'édito
- 11 C'était déjà demain par Gilles Tordjman
- 13 Découverte : Thandiswa
- 14 Concert : Antony Joseph
- 14 Steevie et Michael par Mix&Remix
- 15 Hommage : Philippe Gras
- 15 Collection : Odyssée
- 16 Film : Made In Jamaica
- 16 Découverte : Christian Scott
- 17 Label : Nublu
- 17 Explicit Lyrics : Björk
- 18 Portrait : Vincent Artaud
- 18 Culte : Gary Marks
- 20 Anniversaire : Lo'Djo
- 21 Portrait : Frode Haltli
- 21 Ile déserte : John Scofield

Ecouter voir

- 55 Les disques, DVD et agenda du mois
- 70 Un disque par la pochette
- 82 Parlons peu, parlons de moi par Jackie Berroyer

42 Portrait **STADE VS INFINITE LIVEZ**

Ou lorsque deux bricoleurs de sons suisses rencontrent un rappeur londonien au talent marginal. L'album manifeste au nom évocateur d'*Art Brut* Fe De Yoot démembre le hip hop par ses improvisations aux sonorités brutes



- 50 Portrait
DEE DEE BRIDGEWATER Partie à la rencontre de ses racines africaines, Dee Dee Bridgewater a enregistré son nouveau disque au Mali aux côtés d'Oumou Sangaré et de Cheikh Tidiane Seck. *Red Earth* prouve par son authenticité qu'elle a réussi son pari

ABONNEMENTS p.54

vibrations@logodata.fr / Tel. 01 55 31 03 15

PIERRE-JEAN CRITTIN

Bilan mitigé, donc. La caricature d'un Chet Baker soufflé que jamais, parfois jusqu'à trompettiste joue plus près du sans grand intérêt. De plus, le groupe s'essayant par endroits à des pièces percussives, le groupe s'essayant par endroits à des pièces percussives, le groupe s'essayant par endroits à des pièces percussives...

La fille du grand Jojo
persiste et signe un
album qui sourit
singulièrement d'un
manque de voie

Dans la biographie jointe, elle est qualifiée de « reine incostesée de la nouvelle musique brésilienne » et « phénomène de société ». Il suffit d'avoir traversé l'Atlantique pour mettre en doute ce type



La fille du grand Jojo
persiste et signe un
album qui sourit
singulièrement d'un
manque de voie

Bebel Gilberto
WORLD

Créativité débriée, bien loin des electro-jazz.

La fille du grand Jojo
persiste et signe un
album qui sourit
singulièrement d'un
manque de voie

Après avoir exploré le drum'n'bass et le jazz électrique façon Miles Davis 70's, le quartet d'Erik Truïfaz convie pour la première fois des voix dans sa musique, celles du songwriter anglais Ed Harcourt et de Christophe « Les Mots Bleus » Bevilacqua. Le quartet associe ainsi pleinement ses penchants pop, les chanteurs se glissant avec conviction dans les arrangements soyeux et jazzy concoctés par le groupe. La rencontre avec Christophe Truïfaz sur « L'Un Dans l'Autre », tout en apaisant, est une indéniable réussite, et certains morceaux avec Harcourt fonctionnent. Mais le disque manque cruellement d'unité. Hormis le thème d'introduction (« Miss Kaba »), les morceaux instrumentaux sont moins convaincants que par le passé, le groupe s'essayant par endroits à des pièces percussives, le groupe s'essayant par endroits à des pièces percussives...



Les voix font leur entrée dans l'univers du trompettiste, Penchant
pop assumé, mais bilan mitigé

Erik Truïfaz
POP

Blue Note/EMI

JACQUES DENIS

« De l'art brut pour la jeunesse » sur le label Le Grand Dada, c'est Jean Dubuffet et Théo Izard chez les Cockneys. Soit d'un côté un rappeur et cartooniste anglais à l'humour scatologique doublé d'un déconstructiviste du beat et de la rime : de l'autre deux musiciens qui font grincer leurs samplers et leurs claviers de surprises pour les oreilles. Un genre de Captain Beelzebub de l'époque digitale. Stade et Infinite Livez n'y vont pas avec le dos du sampler sur la table à disséquer, improvisant des pièces tassées dans le temps à apprivoiser. Mais une fois qu'on a adopté ces adorables petits monstres, on ne peut plus s'en passer. Une créativité débriée, bien loin des electro-jazz.

Une créativité débriée pour ce trio électro-néo-dada à l'univers sonore
dada à l'univers sonore
dada à l'univers sonore

YOOT
ART BRUT FE DE
Stade
Livez Vs
Infinite
HIP HOP



YOOT
ART BRUT FE DE
Stade
Livez Vs
Infinite
HIP HOP

W.W.LABOUTIQUEPRODUCTIONS.COM



NOUVEL ALBUM
 THE JACKPOT

CONCERT DANS TOUTE LA FRANCE



NOUVEL ALBUM
 THE JACKPOT

- 03> L'Observatoire / Cergy (95)
- 03> La Maison Bleue / Vichy (32)
- 03> Le Sirus / Lyon (69)
- 03> Victoire 2 / Montpellier (34)
- 03> El Mediator / Perpignan (66)
- 03> L'Autre Canal / Nancy (54)
- 03> Le Noumatrouff / Mulhouse (68)
- 03> Condition Publique / Roubaix (59)
- 03> La Presqu'île / Amnony (07)
- 03> Le Scarbée / Chambéry (73)
- 06> Fête de la musique / Beauvais (60)
- 09> Festival à Château Rocher / Roybon (38)

LOCATION POINTS DE VENTE HABITUELS

FNAC VIRGIN IECERK CARREFOUR PICTICK.COM FNAC CEM Ticketnet.com

INFONINE TOURNÉE 01 40 09 13 20

download: l'art brut sonore d'Infinite Livez vs Stade

DOWNLOAD | 25 MARS 2007



PHOTO: ELLEN DOHERTY

Une créativité débridée pour ce trio électro-néo-dada à l'univers sonore drolatique

« De l'art brut pour la jeunesse » sur le label Le Grand Dada, c'est Jean Dubuffet et Tristan Tzara chez les Cockneys. Soit d'un côté un rappeur et cartooniste anglais à l'humour scatologique doublé d'un déconstructiviste du beat et de la rime ; de l'autre deux musiciens qui font grincer leurs samplers et leurs claviers loin des convenances établies. Ensemble ils repoussent les limites du bon goût, explorant un univers sonore drolatique et plein de surprises pour les oreilles, un genre de Captain Beefheart de l'époque digitale.

Stade et Infinite Livez n'y vont pas avec le dos du sampler sur la table à disséquer, improvisant des pièces faussement bancales qu'on met un certain temps à apprivoiser. Mais une fois qu'on a adopté ces adorables petits monstres, on ne peut plus s'en passer. Une créativité débridée, bien loin des sages et convenues tentations électro-jazz.

DOWNLOAD

Unbiased Reductionism In 21st Century Music Practices

concerts

Mercedes Sosa

Chanteuse populaire au plus noble du terme, « La Negra », comme l'appellent ses concitoyens argentins, fait passer dans sa voix les émotions belles, sans artifice.

9/3 : Zürich, Kongresshaus
11/3 : Genève, Victoria Hall

Emiliana Torrini

Le trip hop laisse derrière lui une bien belle révélation. Le travail de la voix de la jeune Italo-Irlandaise rivalise avec les divas Björk ou Beth Gibbons.

11/3 : Vevey, Rocking Chair
12/3 : Zürich, Mascotte

Ensemble Aitai

Traversee des steppes mongoles sur des airs diphoniques, portés par une cithare et une « vièle-cheval ». Les trois membres du groupe visiteront le répertoire traditionnel, ainsi que des compositions originales.

11/3 : Genève, Salle Frank Martin

Improvisator Dub

Les trois Bordelais sont couronnés rois du live dub : ils ont collaboré avec des pointures comme Zion Train et Mad Professor, et sont affiliés au label français Jarring Effects.

11/3 : Genève, L'Usine
12/3 : Martigny, Caves du Manoir



MAHALA RAÏ BANDA

Mahala Raï Banda

Originaire d'un quartier tzigane de Bucarest, l'orchestre de dix musiciens (cuivres, section rythmique, accordéon et violon) est l'un des fameux instigateurs du regain de succès de la musique balkanique.

11/3 : Martigny, Caves du Manoir

Stade avec Infinite Livez

Pierre Audétat et Christophe Calpini, deux ex-Silent Majority, explorent dans cet autre projet le jazz expérimental, l'électronique et le hip hop en compagnie d'un invité de marque : le rapper de Big Dada.

11/3 : Delémont, SAS
1/4 : Cully, Cully Jazz Festival

Thierry Robin et Gulabi Sopera

Toujours fidèle à ses amours pour le son gitan et oriental, le Français fréquente pourtant le blues, le boléro, le reggae ou le tango : un patchwork qui lui a permis, en vingt ans de carrière, de se constituer un sérieux bagage en vue de nouveaux voyages.

12/3 : Pully, Octogone

Tiken Jah Fakoly

Le chanteur reggae mandingue chante en français le militantisme politique. L'ivoirien exilé au Mali est devenu une voix importante, entendue de l'Afrique jusqu'en Europe.

15/3 : Fribourg, Fri-son



MINA AGOSI,
LE 8 AVRIL AU CHÂTEAU
(SOIRÉE VIBRATIONS)

Cully Jazz Festival, l'âge de déraison

Du 1er au 9 avril, le Cully Jazz Festival fait défiler des pointures du jazz, dans des registres diversifiés, dans des créations inédites, pour des rencontres exceptionnelles, ou plus simplement pour des concerts révélateurs de talent. Aperçu des festivités (programme complet sur www.cullyjazz.ch)

Vendredi 1er avril

Dans un hommage au peintre Jean Dubuffet, la pianiste lausannoise Sylvie Courvoisier s'entoure d'un quintette comprenant le violoniste Mark Feldman et Ikué Mori à l'électronique, comparse de Arto Lindsay et Christian Marclay. La soirée se poursuit avec Erik Truffaz et son Ladyland 4tet, puis avec le duo Pierre Audétat et Christophe Calpini, soit Stade, qui invite le trompettiste-miracle Nils Petter Molvaer et le MC fou Infinite Livez. Chapiteau, 20 h 30

Samedi 2 avril

Le pianiste Malcom Braff poursuit sa quête d'une musique percussive interculturelle, accompagné de neuf musiciens d'origines suisses, brésiliennes ou africaines. Etoile montante du jazz suisse, Lucien Dubuis invite le guitariste new-yorkais Marc Ribot : une alliance forte, à découvrir. Après ses incursions électro, le saxophoniste virtuose Julien Loureau revient en terres jazz, dont il travaille les possibilités organiques. Chapiteau, 20 h 30

Dimanche 3 avril

Rencontre de Michel Portal, tour à tour clarinetiste, saxophoniste ou joueur de bandonéon, avec le virtuose de l'orgue Hammond Emmanuel Bex. Une expérience en forme de défi qui fera toute sa place à l'improvisation. Next Step, 19 h 30

Mardi 5 avril

L'un des plus belles voix du jazz contemporain, Madeleine Peyroux fait revivre des interprétations sans déballages vocaux, dans une simplicité que sa voix hors du commun peut se permettre. S'ensuivra la performance du pianiste Uri Caine, à l'aise dans tous les registres, qu'il dompte par l'improvisation. Chapiteau, 20 h 30

Mardi 5 avril

Le pianiste congolais Ray Lema, fort d'expériences aussi multiples que diversifiées, propose un nouveau projet : son Jazz Trio, composé de Guy Nsangué à la basse et Francis Lassus à la batterie. Next Step, 19 h 30

Jeudi 7 avril

Remarqué pour ses aptitudes mélodiques et climatiques, le pianiste Giovanni



Dulce Matias

MEL'D CANA

ATLANTICO/NIGHT&DAY

Douces et entêtantes, les chansons d'amour de la Capverdienne séduisent par leur charme rétro

world Annoncée depuis plusieurs années comme le secret le mieux gardé du Cap-Vert, la chanteuse Dulce Matias pratique la morna avec toute la nostalgie indispensable au genre, mais aussi les coladeiras les plus enjouées. Cette jeune dame a beaucoup écouté les grandes chanteuses de jazz, et opte pour une orchestration plus étoffée que la plupart de ses compatriotes. Plutôt que d'évoquer l'âpreté de son pays aride, sa musique dépeint la sophistication d'une culture en pleine évolution, avec, paradoxalement, un petit charme rétro. Assistée du fantastique Bau à la guitare et aux arrangements, ses compositions accueillent aussi un piano, une flûte traversière et un sax autour desquels elle enroule son petit bout de voix avec séduction. Une chanteuse d'amour qui s'empare du répertoire de son pays pour lui imposer sa griffe : douce et entêtante.

ELISABETH STOUDMANN

Stade

TACTILE

FAVART/WWW.STADEMUSIC.COM

Le duo propose un hybride sale et corrosif, aux antipodes du papier peint sonore

électro Il va falloir choisir son camp. Celui de l'électro-jazz gentillet et autre papier peint sonore interchangeable, ou alors ça. Ça ? Un hybride pas vraiment décoratif de hip hop créatif, de fusion électro-acoustique et d'improvisations jazz piloté par les deux as du sampler Pierre Audétat et Christophe Calpini. Disons-le tout net : *Tactile* grince, bouscule, salit. Les mots (ceux des Anglais Wayne Paul et Infinite Livez) s'immiscent entre les interstices sans chercher à plaire. Les solistes invités (le guitariste Elliott Sharp, le trompettiste Nils Petter Molvaer) travaillent sur les sonorités, les textures. Le menu est parfois un peu trop dense – le propos aurait gagné à être resserré –, mais il y a quelque chose d'incontrôlable dans cette musique, évoquant le fameux Alien de H.R Giger qui, une fois sorti du ventre de son créateur, se reproduit à l'infini. Une beauté inquiétante.

PIERRE-JEAN CRITTIN

8 **GUIDE** **AGENDA**

Uncool

Hôte de la 12^{ème}
« International Sun Ra Convention », le festival accueille le 5 mai The Sun Ra Arkestra sous la direction de Marshall Allen. Au fin fond de la vallée encore : Egberto Gismonti, Shibusu Shirazu, Kali Z. Fasteau, Frédéric Le Junter... www.uncool.ch
5-8/5 : Valle di Poschiavo, La Prese

Les Tangofolies

Trois couples de danseurs accomplis emmènent les amateurs de tango sur les pistes d'un genre décliné de mille manières : Electro Tango, Tango Fusion... Deux orchestres mènent le bal : La Tablada et Silencio Cuarteto. www.tangofolie.ch
12-16/5 : Lausanne, Casino de Montbenon

Afro-Pfingsten

Winterthur prend le pouls de l'Afrique, de tout cœur. A l'affiche, des pointures du continent : Femi Kuti, Afro Cuban All Stars, Madioko, Zap Mama, King Kora, Chico César feat. Ray Lema... www.afropfingsten.ch
13-16/5 : Winterthur, City Hall

1^{er} Festival de Flamenco de Meyrin

Pour sa première édition, le jeune festival offre une projection du film *Flamenco* de Carlos Saura, un spectacle de danse de Joaquin Grillo, une soirée dédiée au groupe Chispa Negra et le concert du Miguel Poveda Grupo. www.forumeyrin.ch
25-28/5 : Meyrin, Forum de Meyrin

Festi'neuch

Un des premiers festivals en plein air de la saison consacre une soirée aux défenseurs du reggae en français avec Junior Tshaka Trio, l'Ivoirien au discours militant Tiken Jah Fakoly et l'infatigable Bernard Lavilliers. Quant aux musiques du monde, elle seront représentées le dimanche via leurs plus illustres représentants : les spectaculaires Tambours du Bronx et la diva cap-verdienne Cesaria Evora. www.festineuch.ch
3-5/6 : Neuchâtel, Jeunes Rives

Les 10 ans de l'Usine à Gaz

Pour fêter dignement sa décennie d'existence, L'Usine à Gaz s'offre 10 jours de festivités à l'image du lieu : éclectique et destinée à tous les publics. Avec du théâtre, de l'humour et des concerts tous azimuts. Parmi ceux-ci il faut signaler la performance du percussionniste turc Burhan Oçal. Partageant son temps entre Istanbul et Zurich, le maestro Oçal s'est illustré aux côtés de personnalités aussi différentes que Jamaladeen Tacuma, Joe Zawinul ou le Kronos Quartet. A Nyon, il revient toutefois aux classiques de la musique ottomane en compagnie de son compatriote Arif Erdebil, flûtiste virtuose. Un concert méditatif et intimiste qui s'annonce d'exception (jeudi 26 mai). La veille, sur la scène flottante de l'AMJ louée pour l'occasion, l'ambiance sera toute autre avec Stade, le collectif de jazz électronique du pianiste Pierre Audétat qui a fait sensation au Cully Jazz grâce aux participations de Nils Petter Molvaer et du rappeur Infinite Livez. A Nyon, Stade invite un autre MC anglais de l'écurie Ninja Tune : Wayne Paul. A ne pas manquer. www.usineagaz.ch
18-28/5 Nyon, Usine à Gaz et AMJ.



GUIDE

06 Agenda concerts
11 Île déserte : Red

5+10 ABONNEMENTS

START

12 Avant-première : Stevie Wonder
13 Rencontre : K-OS
14 Culte : pochettes latino
16 Blind-test : Eric Bibb
18 Les Frères Joubbran

CHRONIQUES

04 L'édito
04 Stevie & Michael
20 Chronique américaine
62 Un disque par la pochette
66 Parlons peu, parlons de moi

ECOUTER VOIR

51 Tous les disques et DVD du mois

22 Lyn Collins

La chanteuse de soul réveillée par James Brown au début des années 70 est décédée. Hommage.

24 CAMILLE

Enfin une voix qui ose autre chose dans le paysage désormais redondant de la chanson française.

MUSIQUES ET CINÉMA

28 Oxmo Puccino

Peu de rappeurs ont à ce point intégré le vocabulaire du cinéma. Pour le Français, le grand écran sonne comme une évidence

31 Stéphane Le Rouge

Depuis cinq ans, ce passionné s'acharne à exhumer les trésors de la BO hexagonale

32 Spleen

Venu du Cameroun, il fait valser les étiquettes sur un premier disque en forme de confession

34 Rufus Wainwright

Voici que le songwriter canadien reprend son envol, file vers le grandiose et touche au sublime

38 Portfolio :

Il était une fois le Bronx

Au début des années 80 à New York, Joe Conzo a saisi l'émergence du hip hop : des clichés trop longtemps négligés

44 Makasound

Un petit label français creuse les sous-sols jamaïcains en quête de trésors oubliés.

48 Anga Diaz

Le maître des congas signe un premier projet solo iconoclaste à partir de l'héritage afro-cubain.

90 INVITATIONS À GAGNER

Offre réservée en priorité à nos abonnés

- 30 invitations pour le concert de Camille au D! Club de Lausanne le 12 mai (p.55)

- 15 invitations pour le concert de Stade dans le cadre du festival de l'Usine à Gaz à Nyon le 25 mai (p.17)

- 15 invitations pour le concert de Burhan Oçal dans le cadre du festival de l'Usine à Gaz à Nyon le 26 mai (p.17)

- 15 invitations pour la soirée du 3 juin du Festineuch à Neuchâtel avec Junior Tshaka Trio, Tiken Jah Fakoly et Bernard Lavilliers (p.63)

- 15 invitations pour la soirée du 5 juin du Festineuch à Neuchâtel avec Colin Vallon, les Tambours du Bronx et Cesaria Evora (p.63)

VIBRATIONS MAG 04.05



Cuba le canta a Serrat

DISC/MEDI/MUSICORA

Le tout Cuba rend un bel hommage à l'artiste engagé et poète libertaire Serrat

World 1975. Les futurs membres du Buena Vista partent en retraite et l'Espagne n'est pas fréquentable. Chanteur à succès, fort comme Brel, mais beau comme Mike Brandt, Joan Manuel Serrat se retrouve sur les listes noires du franquisme à cause de son engagement pour le catalan ou les poètes libertaires. Serrat migre vers l'Amérique où la vie d'artiste engagé n'est pas plus facile : ses disques sont interdits au Chili, en Argentine, en Uruguay. Reste Cuba qu'il aime et qui le lui rend bien. Aujourd'hui, il vit à nouveau en Espagne, mais Cuba ne l'oublie pas qui lui dédie cet hommage, dont la pochette semble vanter la scolarisation socialiste. Ils sont presque tous là, d'Omara Portuondo à la Familia Valera Miranda, de Chucho Valdés à l'Orchestra Aragón, à chanter les compositions d'El Nano. Un beau disque, flanqué d'un DVD dispensable, qui donne aussi envie de redécouvrir la version originale de *Mediterráneo*.

Dulce Matias

MEL'D CANA
ATLANTICO/PLAINISPHARE

Douces et entêtantes, les chansons d'amour de la Capverdienne séduisent par leur charme rétro

World Annoncée depuis plusieurs années comme le secret le mieux gardé du Cap-Vert, la chanteuse Dulce Matias pratique la morna avec toute la nostalgie indispensable au genre, mais aussi les coladeiras les plus enjouées. Cette jeune dame a beaucoup écouté les grandes chanteuses de jazz, et opte pour une orchestration plus étoffée que la plupart de ses compatriotes. Plutôt que d'évoquer l'âpreté de son pays aride, sa musique dépeint la sophistication d'une culture en pleine évolution, avec, paradoxalement, un petit charme rétro. Assistée du fantastique Bau à la guitare et aux arrangements, ses compositions accueillent aussi un piano, une flûte traversière et un sax autour desquels elle enroule son petit bout de voix avec séduction. Une chanteuse d'amour qui s'empare du répertoire de son pays pour lui imposer sa griffe : douce et entêtante.

Stade

TACTILE
FAVART/MUSIKVERTRIEB

Le duo propose un hybride sale et corrosif, aux antipodes du papier peint sonore

électro Il va falloir choisir son camp. Celui de l'électro-jazz gentillet et autre papier peint sonore interchangeable, ou alors ça. Ça ? Un hybride pas vraiment décoratif de hip hop créatif, de fusion électro-acoustique et d'improvisations jazz piloté par les deux as du sampler Pierre Audétat et Christophe Calpini. Disons-le tout net : *Tactile* grince, bouscule, salt. Les mots (ceux des Anglais Wayne Paul et Infinite Livez) s'immiscent entre les interstices sans chercher à plaire. Les solistes invités (le guitariste Elliott Sharp, le trompettiste Nils Petter Molvaer) travaillent sur les sonorités, les textures. Le menu est parfois un peu trop dense – le propos aurait gagné à être resserré –, mais il y a quelque chose d'incontrôlable dans cette musique, évoquant le fameux Alien de H.R. Giger qui, une fois sorti du ventre de son créateur, se reproduit à l'infini. Une beauté inquiétante.

se la
xant
nvitées

du
que
ers le
l'on
t des
Madrid
histoire
lisse
venue
na-
on
Une
elle de
juère,
tsia
lui où
à Fanny
ou Maria
nvitées
de
ui se
es
sant
ango
re de
oque
age
i en
de la
son
tant
isque

ARTORETTI

THIERRY SARTORETTI

ELISABETH STOUDMANN

PIERRE-JEAN CRITTIN

Cully Jazz Festival

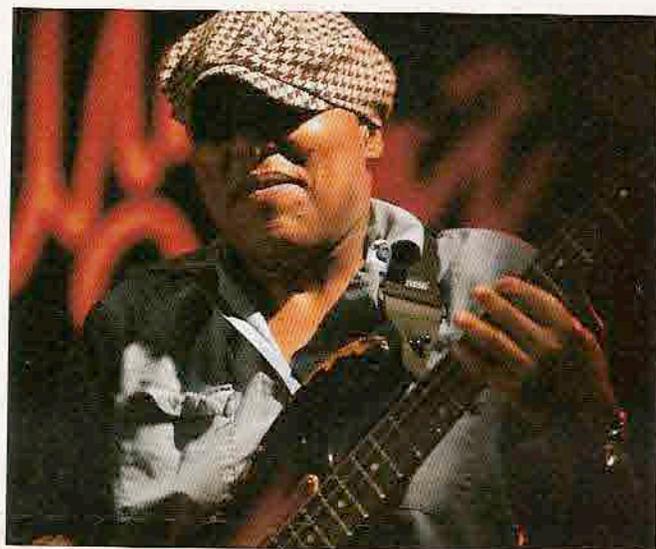
CULLY, DU 1ER AU 9 AVRIL

Une édition plus risquée, qui fait office de grand cru pour la manifestation des bords du lac

LE PIANISTE MALCOLM BRAFF est fatigué, mais heureux. Le caveau où il s'est produit chaque soir de la semaine pendant le Festival de Cully a vu défiler le gratin du jazz européen, américain, sud-américain, suisse italien... Le barbu hirsute, ses gros doigts collés au Fender Rhodes, a initié des jam-sessions brûlantes, inspirées, parfois cosmiques. C'est que les musiciens se sentent à l'aise dans ce village vigneron. A l'image du batteur américain Ben Perowski, un habitué de Cully, qui a participé à un de ces bœufs funky qui firent naguère la réputation d'un célèbre festival du bord du lac. Un autre soir, celui de la soirée *Vibrations*, ce fut le tour de la bassiste Meshell Ndegeocello, exceptionnellement décontractée, de s'asseoir au banc d'essai du pianiste romand - et d'y rester quelque temps. Ce genre de miracles ne se passe plus qu'à Cully. Davantage de risques au niveau de la programmation a aussi contribué à rendre cette édition particulièrement mémorable aux oreilles des mélomanes. Le premier week-end, presque entièrement consacré à la scène suisse, a consacré l'émergence de deux musiciens-compositeurs aux projets diamétralement opposés, mais que le goût du risque et des rencontres autorisent à réunir. Le saxophoniste et clarinettiste basse Lucien Dubuis a fait grosse impression. Flanqué d'un Marc Ribot dont on apprécie toujours autant les sonorités rêches et brutales, le musicien a donné un concert intense, rappelant les belles heures du punk-jazz distingué des Lounge Lizards dont faisait autrefois partie Ribot, justement. Pierre Audétat expérimente depuis quelques années sur les terres hip hop-jazz avec son projet Stade. Sa dernière incarnation est aussi la plus convaincante. La présence de l'alchimiste vocal londonien Infinity Livez est pour quelque chose dans le récent envol de cette formation. En improvisant aux frontières du rap, du chant et du bruitisme, ce dernier galvanise le collectif qui prend une ampleur inédite et s'autorise des dérapages incontrôlés. Le duo Calpini (batterie, sampler) et Audétat (piano, sampler) n'a jamais sonné aussi riche rythmiquement. Quant au trompettiste Nils-Petter Molvaer, invité ce soir-là, il comprit qu'il s'agissait de musique de haut vol. Il ne se contenta pas, comme parfois, de survoler le débat de sa belle sonorité planante, mais s'impliqua dans le moindre de ses chorus à la nervosité insoupçonnée. Malgré un public clairsemé, l'implacable quartette de Jason Moran mit le feu aux poudres quelques jours plus tard. Sur un répertoire de blues (dont une version débridée de « I Play The Blues For You » d'Albert King), le pianiste à l'allure et le galure de gangster livra une version dynamitée de son dernier album *Same Mother*, accompagné de ses deux compères

habituels (Taurus Mateen assis à la basse électrique, Nasheet Waits à fond sur ses fûts) et d'un guitariste électrique fin et racé. Il termina son concert par une version de « Planet Rock » devant un public médusé, l'hymne d'Afrika Bambaataa sonnait sous ses doigts comme un thème de Thelonious Monk. L'un des meilleurs concerts du festival avec la prestation de Meshell Ndegeocello à la tête d'une grande formation qui semble avoir trouvé sa cohésion après une année de concerts en demi-teinte. Il faut dire que la musique jouée tient surtout sur la force du dialogue engagé. A ce jeu-là, Meshell, tout en groove élastique, stimula ses invités, au premier chef desquels on compte le très vélocé et puissant batteur Chris Dave et le saxophoniste Ron Blake, tous deux particulièrement en verve ce soir-là. En ouverture, la chanteuse Mina Agossi, à la tête de son trio, est parvenue à emmener un public qui ne la connaissait pas dans son univers personnel. Un minimalisme séduisant, culminant dans une longue et jazzy version de « Machine Gun » (Hendrix), puis s'étirant en un magnifique blues langoureux. Découvert par la chanteuse le soir précédent, Malcolm Braff s'inséra sans peine dans ce groupe à l'alchimie éprouvée. Autre concert attendu, celui de Seu Jorge ne déçut pas, le chanteur carioca parvenant à déjouer le piège de la « soirée brésilienne », imposant un rythme plus mélancolique et quelques sambas lentes à la guitare acoustique à un public venu avant tout pour la fête. Celle-ci eut bien lieu en rappel avec un Jorge qui entonna quelques classiques de la Velha Guarda de Portela. Histoire de rappeler que les écoles de sambas de jadis avaient l'art de faire danser en toute élégance. Un bien beau final pour un festival dont la qualité et la cote de sympathie ne cessent de grimper.

Pierre-Jean Crittin



MESHELL NDEGEOCELLO

JAZZ
Hradcány & Bijan Chemirani
BALKANIC JAZZ

Buda Musique/Socadisc

Trois chercheurs de sons invitent l'un des grands héritiers de la tradition irakienne. Un grand disque



Créé il y a quatre ans, Hradcány est constitué du trompettiste Serge Adam, fondateur du Label Quoi de Neuf Docteur

connecté aux nouvelles technologies, du saxophoniste Philippe Botta, dont le travail et la carrière sont à la croisée des musiques improvisées européennes et des traditions plus au sud, et David Venitucci, surdoué de l'accordéon qu'il pratique en tout type de contextes. A ce trio, vient désormais s'ajouter les percussions de Bijan Chemirani, porteur d'un legs séculaire mais toujours prompt à mener des expériences et rencontres. C'est tous ces patrimoines qu'ils mêlent et projettent dans un ensemble de mélodies qui cheminent du côté des danses et musiques d'Europe de l'Est et de Turquie. Pour concocter un folklore imaginaire aussi inventif que festif, avec quelques pointes de mélancolie et beaucoup de notes d'amour entre les lignes virtuoses.

JACQUES DENIS

de toutes les forces réactives de l'humanité. Quelle tristesse ! À toutes ces femmes du Liban (sa terre natale), de Gaza, du Rwanda, de Birmanie, du Mexique, d'Irak..., les notes douces et caressantes du oud de Rabih Abou-Khalil, comme un élixir de toute la tendresse et l'amour qu'elles suscitent et méritent. Un hommage à toutes ces femmes qui luttent pour leur dignité. Mais aussi une étreinte passionnée à celles qui rient et aiment sans entraves. Quelle joie ! « Mourir pour ton décolleté », déclame le oud d'Abou-Khalil, songeant à « A Chocolate Love Affair ». C'est le plus bel, mélancolique, sensuel et intense de ses derniers albums. Joué par un quartet réunissant l'arménien Gevorg Dabaghyan au duduk, le percussionniste étasunien Jarrod Cagwin et le français Michel Godard.

FRANCISCO CRUZ

WORLD
Gnawa Home Songs
GNAWA HOME SONGS

Accords Croisés/ Harmonia Mundi

Le blues du Maroc pratiqué par ses plus grands maîtres. Épuré et incantatoire



Le temps d'un week-end de juin, le temps d'un festival, les crotales des plus grands maîtres gnawa, comme celles des

plus novices, résonnent aux quatre coins d'Essaouira. Au lendemain de l'édition 2006, quelques-uns des maîtres les plus réputés - Amida Bousou, Hamid Kasri, Abdelkebir Amilil et le doyen Zef Zaf - se sont retirés dans l'oasis de Tamesloht au sud de Marrakech. Un collectif unique, éphémère, qui opte pour le minimalisme. Crotales et tambours sont ainsi remplacés par des percussions improvisées (bouteilles, boîte d'allumettes, claquements de mains) et la musique est dépouillée jusqu'à l'os pour ne constituer qu'une succession de blues épurés, essentiels, emmenés par des voix incantatoires et des guembri (mi-luth, mi-basse) habités. Derrière ce projet, l'ethnomusicologue et journaliste Emmanuelle Honorin, également auteur des textes du livret, fort complets. Treize joyaux pour mettre en valeur la quintessence de ces musiques tournées vers les esprits qui inspirèrent, rappelons-le, les Rolling Stones, Jimi Hendrix, Randy Weston et Pharaoh Sanders parmi tant d'autres...

ELISABETH STOUDMANN



bose
blue note records
festival

BLUE NOTE RECORDS IS A REGISTERED TRADE MARK OF CANYON RECORDS, INC. AND USED UNDER LICENSE - BCD/DESIGNER/PHOTO - PHOTO : FRANCIS WAMT (1985)

DU 09 MARS AU 07 AVRIL 2007

- **PAT MARTINO QUARTET**
VENDREDI 09 MARS / NEW MORNING / 20H00
- **JACKY TERRASSON PIANO SOLO**
LUNDI 26 MARS / ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / 20H00
- **MICHEL PORTAL GROUP**
MARDI 27 MARS / NEW MORNING / 20H00
- **MUSICA NUDA**
MERCREDI 28 MARS / NEW MORNING / 20H00
- **ANTHONY JOSEPH + TERRY CALLIER GROUP**
JEUDI 29 MARS / NEW MORNING / 20H00
- **CHICO MANN + KINDRED SPIRITS SOUND SYSTEM**
JEUDI 29 MARS / BUS PALLADIUM / 23H00
- **DEE DEE BRIDGEWATER'S MALIAN PROJECT**
VENDREDI 30 & SAMEDI 31 MARS / LE BATACLAN / 19H00
- **MOBILE IN MOTION + INFINITE LIVEZ VS STADE**
VENDREDI 30 MARS / NEW MORNING / 20H00
- **L'ORCHESTRE DE LA BOULE NOIRE "MOVIE SCORES"**
VENDREDI 30 & SAMEDI 31 MARS / LA BOULE NOIRE / 20H00
- **JAZZLAND 10th ANNIVERSARY**
FEAT OLA KVERNBERG, TORUN ERIKSEN, DJ STRANGEFRUIT & THE MUNGALIAN JET SET FEAT BUGGE WESSELTOFT
SAMEDI 31 MARS / NEW MORNING / 20H00
- **SLY + DIRTY DOZEN BRASS BAND "WHAT'S GOING ON"**
MARDI 03 AVRIL / LA CIGALE / 19H00
- **URSULA RUCKER + OMAR**
MERCREDI 04 AVRIL / LA CIGALE / 19H00
- **NIGEL KENNEDY QUINTET**
MERCREDI 04 AVRIL / L'OLYMPIA / 19H00
- **SUSANA BACA**
MERCREDI 04 AVRIL / NEW MORNING / 20H00
- **TONY ALLEN ORCHESTRA**
JEUDI 05 AVRIL / LA CIGALE / 19H00
- **KENNY WERNER TRIO**
VENDREDI 06 AVRIL / NEW MORNING / 20H00
- **OXMO PUCCINO & THE JAZZBASTARDS**
SAMEDI 07 AVRIL / LA CIGALE / 19H00
- **VOLUNTEERED SLAVES ORGANIC PARTY + CHIN CHIN**
SAMEDI 07 AVRIL / NEW MORNING / 22H00

EGALEMENT AU SUNSIDE JAZZ CLUB :
PAOLO FRESU, GIANLUCA PETRELLA, FABRIZIO BOSSO, PIERRICK PEDRON, FLAVIO BOLTRO, PIERRE DE BETHMANN...

Réservations : 0 892 705 603 (0,34 euros TTC/min) Fnac - Carrefour - Le Bon Marché
www.fnac.com et points de vente habituels
www.bosebluenoterecordsfestival.com - www.myspace.com/bosebluenoterecordsfestival
www.deluxeproductions.fr



À l'inscription à la newsletter

Entrez votre email :

Ok



Gagnez des places de concert
 pour JUDE dans toute la France



[A la une](#) | [Chanson Folk](#) | [Indie Pop-Rock](#) | [Electro Hip-Hop](#) | [World & Jazz](#) | [Festivals](#) | [Archives](#) | [Agenda](#) | [En Bref](#) | [Blogs](#)

Electro, soul, hip-hop

Nos chroniques de disques

Samedi 5 Mai 07

CD/Disque

Infinite Livez vs Stade "Art Brut Fe De Yoot"

Noter: ★★★★★

★★★★ Hip-hop décadent et déstructuré, la collaboration de l'anglais Infinite Livez avec le duo suisse Stade est une belle réussite. Ils mêlent avec adresse rap et électro. **A écouter d'urgence!**

par Alwa Deluze | le 29/04/2007 | genre : electro/hip-hop |



Des beats qui viennent d'une autre planète, des rythmes saccadés, une voix parfois lunaire... *Art Brut Fe De Yoot* est d'abord un disque qui étonne. Les mélodies, au sens traditionnel du terme, sont largement piétinées pour laisser une sorte de gloubiboulga sonore envahir la pièce. Le rappeur anglais Infinite Livez scande sur une musique digne d'un live d'Autechre... Le duo suisse Stade lui a concocté avec intelligence une base sonore étrange et expérimentale.

Art Brut Fe De Yoot est un peu le fruit du hasard. Il y a trois ans, le MC du label Big Dada se produit en Suisse, il vient de sortir son premier disque, *Bushmeat*. L'un des musiciens de Stade, Pierre Audetat, est fan du rappeur. Il l'approche avec en poche un joli lot de collaborations (Erik Truffaz ou Nils Petter Molvaer pour ne citer que le volet jazz). La rencontre fonctionne, les techniques sont simples : improvisation totale en studio. Stade jongle ainsi sur des presets de sample. Infinite pose ensuite sa voix

sur ces morceaux.

Le résultat est riche... réveille nos oreilles poussiéreuses : "Wake Up !" scande, implore, chante Infinite dès le premier titre. Sur [^ ^]zzZ, le MC ne se contente pas de rapper, il balance son statut "d'ambianceur" pour transformer sa voix en instrument de musique explorateur de sons. Il continue ses expérimentations sur les titres suivants : ses frasques amusent, surprennent, intriguent. Et pour ne rien gâcher, l'humour n'est pas en reste : sur la fin de *Right Here, Right Now*, la voix et la musique s'emballent doucement sur des rythmes pseudos techno... puis se transforment en brouhaha psychédélique et euphorique. L'ironie pointe aussi son nez lorsque des airs de clavecins surannés sont mêlés à des sons de jeux vidéos (*The Confessions of a White Backing Band*). Autres constances : les sons sont minimalistes, épurés, alors qu'Infinite conte des histoires, berce, emmène l'auditeur attentif dans un monde que l'on imagine garni de game boys, de marionnettes et de petits personnages étranges (si, si... allez vérifier sur son site !).

Avec des balades décadentes (*Webcamwoman.co.uk*, *The Ballad of a Baby Man*) ou des expériences radicales (*Unbiased Reductionism in 21st Century Music Practices*), les trois musiciens sont parvenus à installer une identité particulière. Le rappeur sort des clichés : il sert la musique autant qu'il s'en inspire. *Art Brut Fe De Yoot* est le résultat d'une belle symbiose, d'un mélange entre des univers captivants : le hip-hop et l'électronique ambitieuse. ■

Alwa Deluze

alwa.deluze@arobasemusiqua.lite.net

Big Dada/Pias (mars 2007)

RECHERCHE

vosre recherche

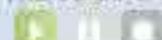
Lancer

PODCASTS

Right here, Right now (extrait)



The ballad of baby man (extrait)



[^ ^]zzZ (extrait)



COMMENTAIRES

Il n'y a pas d'avis sur cet article. Cliquez-ici pour en mettre un!

NOTES

Note rédacteur: ★★★★★

Note lecteurs: ★★★ (1 votes)

JEUX-CONCOURS

Jude en concert dans toute la France, Gagnez des places de concert!

Gagnez 4 places et 10 compils, Art Rock, 25 au 27 mai, Saint-Brieuc

DERNIÈRES CHRONIQUES

- Daphné Carmin
- Wax Poetic Istanbul
- 4 Hero Play with the changes
- The Besnard Lake Are the dark horses
- Ronald Baker Quintet Endless Story
- Timbaland Street Notes

Une collaboration entre Reza Ackbaraly, programmeur de la chaîne Mezzo, et Vincent Rival, de l'équipe de Jazz à Vienne, nous promet une sélection très dansante :

"il faut être là pour faire la fête!". L'émission musicale du même no. est diffusée tous les soirs de 23h45 à 1h45 sur Mezzo ; une sélection de clips et de live ouverts aux nouvelles tendances du jazz et aux musiques actuelles.

Les premiers jours seront consacrés à l'énergie

des fanfares funk avec **Funk Off** (28 juin_www.funkoff.net), **La Fonction**



(29 juin — CD : "La Conspiration a déjà Commencé", Underdog Records.) et le groupe **Ceux Qui Marchent Debout** (30 juin_www.cqmd.net — CD : "The Jackpot", Nocturne), toujours prêt à relever le défi et chauffer l'ambiance. Puis, change-

_www.myspace.com/franckbiyongand massak), un choucou de Radio Nova.

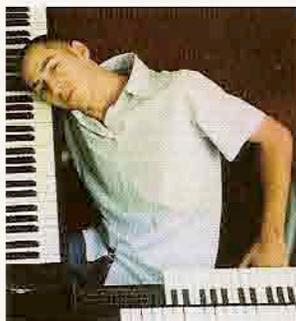


La voix magique du broken beat londonien: **Eska** (6 juillet_www.myspace.com/eskamtungwazi), méconnue chez nous,



elle a pourtant travaillé avec Quiet Sane, Steve Coleman

Tony Allen ou encore Soweto Kinch. L'international **Mark De Clive-Lowe**



(7 juillet_www.markdeclivelowe.com — CD : "Face", Columbia Japan) animera sa classique "Freesoulsession" où retrouvera la chanteuse Bembe Segou et le saxophoniste Jason Yarde du label Dune Records. Les membres du gro-

jazzmix

Pour prolonger la bonne ambiance des soirées du festival 2007, jusque tard dans la nuit un Magic Mirror implanté au cœur de la ville accueillera le "Jazz Mix", une scène de découvertes où régnera l'esprit du clubbing londonien et le côté festif du funk et du jazz.

ment de cap pour un clubbing londonien où le mixage jazz, hip hop et



house fait rage. Il faudra y découvrir

Taylor McFerrin (3 juillet_www.myspace.com/taylor

mcferrinmusic), inédit en

France outre une ap-

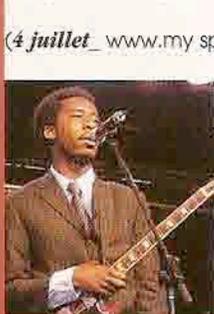
parition au Théâtre du

Châtelet à Paris au mois

de mai, aux côtés, de

son père, Bobby. Les déroutants **Stade vs Infinite Livez**

(4 juillet_www.myspace.com/vinnietfeiz — CD : "Art Brut Fe



De Yoot", Ping Pong) qui inviteront pour l'occasion

le saxophoniste David Murray. Un hommage à

l'afro beat de Fela avec la création "Afrolectric"

de **Franck Biyong** et de son orchestre (5 juillet

Dialect (10 juillet_www.myspace.com/dialectspeciale — CD : "La Spéciale"),

mélant jazz et hip hop, sont bien connus

dans la région ; à découvrir

et à suivre de très près.

Poum Tchack (11 juillet_www.poumtchack.com) b-

suivra dans l'esprit tzigane et dansant du début de la so-

Cette grande fête

estivale se finira

avec **Melting Pot**

(12 juillet), pour vibrer

jusqu'au bout d'une nuit

afro-cubaine très *caliente*.

Le "Jazz Mix", c'est 15 jours avec un seul mot d'ordre : "danse"

Ce détail qui devrait ravir tous les noctambules du festival : l'entrée est libre





LES NUITS DE FOURVIÈRE

Quatre soirées mettent en lumière les sombres génies d'une culture qu'on appelle « New York »...

Tony Gatlif, Patti Smith, Antony & The Johnsons, Philip Glass, Laurie Anderson, Lou Reed, Arno, The Good The Bad & The Queen, Richard Galliano...

Comment dit-on « New York » en musique ? Pas par un fait de partition caractéristique, pas par une instrumentation typique... New York, c'est un regard. Chez les artistes invités à habiter les Nuits New York, la même œillade oblique sur les noirceurs humaines, sur les sombres aventures nocturnes. Mais si l'œil est de coin, le sourire ne l'est pas moins. Le 29 juin, Patti Smith, la rebelle aux poésies directes, fait honneur à toute la gent féminine, elle qui dès 1975 a imposé la présence du sexe faible dans la discothèque du rockeur averti. Le 30, c'est Antony & The Johnsons qui, plus dans l'émotion que dans la révolte, fait vibrer les rues sombres des quartiers de la nuit dans son vibrato. Il sera précédé par les chansons troubles d'une ex-Johnsons, Joan As Police Woman. Philip Glass, le 1^{er} juillet, fera preuve de l'élégance rare qui peut se cacher dans les méandres d'une ville cosmopolite par essence, en interprétant, en solo, les *Etudes pour piano*. Le 2 juillet, *Homeland*, projet de Laurie Anderson, mettra en question, derrière les traits d'esprits synthétiques de l'électronique, les fondements d'une Amérique finalement bien loin de sa capitale artistique. C'est Lou Reed, parangon de New-Yorkais, qui clôt la venue de l'East Village à Fourvière, en jouant le sublime, l'important... *Berlin*.

8/6-4/8 : Lyon, Théâtres de Fourvière
www.nuitsdefourviere.fr

JAZZ À VIENNE

La ville d'Isère aime le jazz et le reçoit en grandes pompes. Cinq scènes et dix sept jours de festivités

E.S.T. Ceux Qui Marchent Debout, Stade vs Infinite Livez feat. David Murray, Dee Dee Bridgewater's Malian Project, Cheikh Tidiane Seck, Al Green, Manu Dibango, Archie Shepp...

Vienne la Romaine ouvre ses portes et son théâtre antique au jazz. Les coups de cœur de la rédaction se suivent, l'occasion d'un beau week-end prolongé. Le mercredi, l'art brut électronique des Suisses de Stade, compilés aux talents d'improvisation du déjanté rapper anglais Infinite Livez et à ceux du saxophoniste touche-à-tout David Murray, promet une performance live authentique et passionnante.

La torpeur des rives du Fleuve Niger se déplace en Isère le jeudi, avec la venue de Dee Dee Bridgewater et son projet malien, qui allie avec sensibilité et sans fausses notes le timbre de la chaleureuse jazz woman aux rythmes d'une Afrique de l'Ouest en

totale explosion créatrice. La diva prête ensuite sa scène au sage Cheikh Tidiane Seck, multi-instrumentiste et célèbre producteur malien aux allures de Buddah.

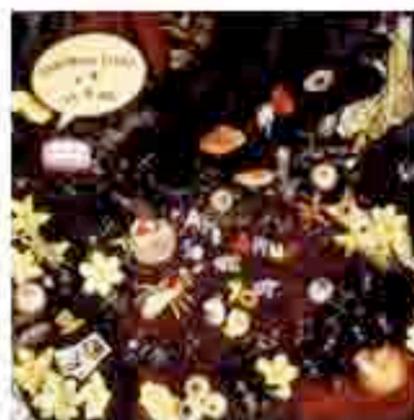
Retour sur David Murray, le vendredi, qui présente son projet Back Saint Quartet, dont le nom reprend celui du label de Great Black Music aux studios milanais. À ses côtés le bassiste Ray Drummond, le batteur Andrew Cyrille, le pianiste prodige Lafayette Gilchrist et les vibratos soul de Cassandra Wilson. A découvrir le même soir sur une autre scène, Eska, une « queen » de la soul anglaise, découverte aux côtés de Ty, Cinematic Orchestra, Nitin Sawhney, Susheela Raman, Soweto Kinch ou encore Tony Allen. Le samedi reçoit enfin l'illustre voix d'Al Green, le révérend gospel converti à la soul et au R'n'B.

28/6-13/7 : Vienne, divers lieux
www.jazzavienne.com



AUDÉTAT-CALPINI

L'autre Défi suisse Une fois encore, l'album électro hip-hop le plus imaginaire de ce printemps 2007 est une production suisse. Avec leur « Art Brut Fe De Yoot » (Big Dada / UK) paru sous le nom d'Infinite Livez Vs Stade, Pierre Audétat et Christophe Calpini emmènent leurs bidouillages anticonformistes vers des territoires encore totalement vierges. Après Alinghi, voici l'autre Défi Suisse.



Un duo unplugged Lorsqu'ils n'inventent pas le futur des musiques électro, Pierre Audétat et Christophe Calpini mettent samplers et percussions au service d'autres artistes inventifs. Ils ont participé à l'enregistrement de « Misunderstanding », premier album des lausannois de Dress. Pas encore connu pour être célèbre, le duo Dress a pourtant tout pour réunir les fans de Coldplay et de Stevie Wonder. Dress fait un concert acoustique le 25 mai au Standard Café, rue de la Grotte à Lausanne.

Dans la même rubrique

- [MOONLIGHT AU MACUMBA\(...\)](#)
- [SMS...SMS...SMS\(...\)](#)
- [CONCOURS TONI & GUY\(...\)](#)
- [EXPOSITION D'HUILES\(...\)](#)
- [CD SO, HAPPY IN PARIS&nbs\(...\)](#)
- [AUDÉTAT-CALPINI\(...\)](#)
- [CHAT AVEC BOB SINCLAR&nbs\(...\)](#)
- [JUSTICE\(...\)](#)
- [ALEX GAUDINO CE SOIR AU M\(...\)](#)
- [STEPHAN EICHER TOURN&Eacu\(...\)](#)

→ [Tous les articles](#)

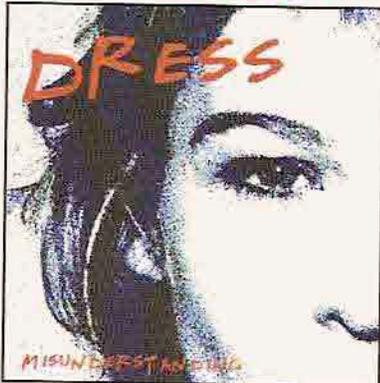
NEWSLETTER NIGHTLIFE

Recevez toutes les bons plans et les dernières news de la nuit :

RECHERCHER SUR LE SITE :

Dress

Un duo unplugged



Lorsqu'ils n'inventent pas le futur des musiques électro, Pierre Audetat et Christophe Calpini mettent samplers et percussions au service d'autres artistes inventifs. Ils ont participé à l'enregistrement de « Misunderstanding », premier album des lausannois de Dress. Pas encore connu pour être célèbre, le duo Dress a pourtant tout pour réunir les fans de Coldplay

et de Stevie Wonder. Dress fait un concert acoustique le 25 mai au Standard Café, rue de la Grotte à Lausanne.



AUDÉTAT-CALPINI

l'autre Défi suisse

Une fois encore, l'album électro hip-hop le plus imaginaire de ce printemps 2007 est une production suisse. Avec leur « Art Brut Fe De Yoot » (Big Dada / UK) paru sous le nom d'Infinite Livez Vs Stade, Pierre Audetat et Christophe Calpini emmènent leurs bidouillages anticonformistes vers des territoires encore totalement vierges. Après Alinghi, voici l'autre Défi Suisse.



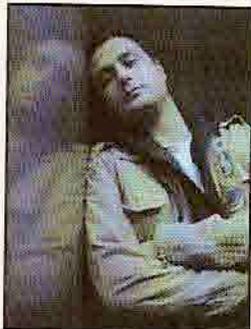
JUSTICE

Le boss des Daft Punk dévoile sa nouvelle pépite

Avec Justice et leur album « Dance », Pedro Winter espère réussir le même coup médiatique qu'avec ses poulains Daft Punk. L'ex-skater parisien, manager du label pointu Ed Banger, les envoie le vendredi 1er juin à Neuchâtel pour Festi'Neuch.

Après le triomphe de Xavier de Rosnay et Gaspard Auge (les deux Justice) aux Transmusicales de Rennes, la soirée s'annonce torride, d'autant que Casius partage l'affiche avec eux.

Ibiza : c'est parti !



Le 4 juin, Mirko Loko (en congé du projet Lazy Phat People) fait l'ouverture du DC 10 d'Ibiza, un club mythique dans lequel il a décroché une résidence avec Luciano. La party du 4 juin réunit Mirko, Tania Vulcano, Josh Wink, Luciano et des nombreux invités. Elle débute l'après-midi au DC 10, en bout de piste de l'aéroport d'IBZ, et elle se poursuit le soir au Privilege, vaste club perché sur les collines de l'île au lézards.



Mister G

Du R&B du bout du lac

Genevois d'origine zairoise, Mister G a commencé par la danse avant de s'essayer à la production. Dans un créneau R & B qui n'a rien à envier aux parrains américains, son album « Chapter One » va ressortir cet été avec des tracks inédits. Après la fièvre déclenchée par le single « Work It

Out » sur les télévisions musicales, on en attendait pas moins.



Stephan Eicher Tournée intimiste

Pour la promo de son album « Eldorado », Stephan Eicher a eu l'excellente idée d'opter pour un « Club Tour ». Des salles dans lesquelles on pourra l'immortaliser en photo sur son mobile sans sortir le zoom de reporter animalier. Les Romands pourront le flasher le 5 juin à l'Heure Bleue de La Chaux-De-Fonds, le 8 juin à la Volkshaus de Bienne et le 9 juin au théâtre de l'Octogone de Pully dans le cadre du festival Entre 2.

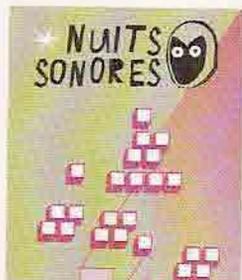
De Shakedown à Mandrax

Du remix aux platines



D Ramirez est fameux pour ses remixes du « Yeah Yeah » de Nick Bridges aka BodyRox et du « Lost » de Roger Sanchez. Pour les remixes de son prochain maxi, à paraître sur l'étiquette Underwater de Darren Emerson, il a choisi les Lausannois de Shakedown. De son côté, Mandrax (moitié du duo) continue ses soirées Twitch au Mad avant une date au Cocoon de Sven Väth le 16 juin à Francfort et quelques sets au Brésil l'été prochain. Il a aussi mixé l'un des deux Cd's de la prochaine compile offerte par le quotidien gratuit 20 Minutes.

Nuits sonores 5^{ème} édition



C'est déjà la cinquième édition du festival lyonnais Les Nuits Sonores du 15 au 20 mai. En une semaine, la seconde ville de France va se transformer en capitale de l'électro. Une programmation pointue étant la marque de fabrique de la manifestation, on ne s'étonnera pas d'y entendre un live d'Agoria entre un set d'Audion et un concert de Violent femmes. Toutes les infos sur www.nuits-sonores.com.

94 0601616 12

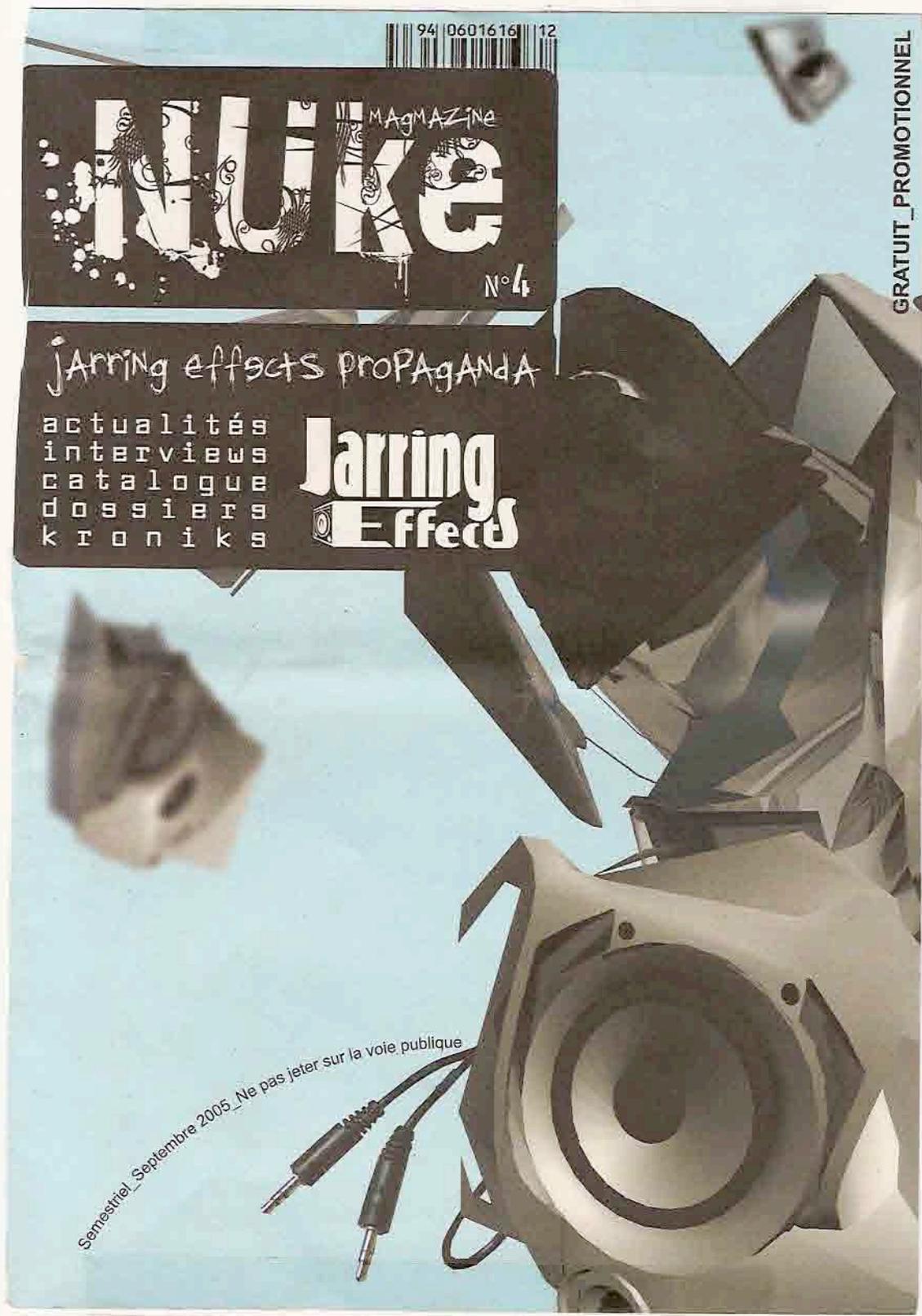


Jarring effects PROPAGANDA

actualités
interviews
catalogue
dossiers
kroniks

Jarring
Effects

GRATUIT PROMOTIONNEL



Semestriel - Septembre 2005 - Ne pas jeter sur la voie publique

STADE «TACTILE»

Stade est un vaste concept initié par deux musiciens suisses, Pierre Audétat, et Christophe Calpini. En l'espace d'un album, ils réussissent brillamment à marier Beat habiles et corrosifs venus de l'Electro, jazz, et Hip Hop «new school». J'en veux pour preuve les invités de choix: Infinite Livez et Wayne Paul, valeurs montantes de la scène rap anglaise, venues prêter main forte. Coté Jazz, le duo ne se refuse rien puisque outre leur talent respectif, c'est tout simplement à Eric Truffaz et à la légende Américaine Elliott Sharp d'apporter leur griffe sur certaines compositions. Bref, pour tous les amateurs de musiques hybrides et avant-gardiste, un album dense, pétri d'influences et de collaborations... Simplement passionnant.



(FaVart / Musikvertrieb)
www.stademusic.com

FL@YAGE

LE TEMPS - 03.05

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE

La vie côté culture

JAZZZ

Yvan Ischer

1^{er}, 4, 5, 6, 7 et 8 avril de 18h à 19h

Les concerts enregistrés pendant le festival seront diffusés dans Jazz à date ultérieure.

PARTY NEWS 04.05



ELEKTRO-JAZZ

Il y a des années en arrière, on vous parlait de la scène électro-jazz norvégienne, promise à un bel avenir. Aujourd'hui, Bugge Wesseltoft et Laurent Garnier forment un couple artistique détonnant et de premier plan, tandis que Nils Petter Molvaer nous transcende par son inspiration quasi-religieuse. On s'attarde sur ce dernier: si vous avez vibré sur ses 3 albums et sur son live sorti l'hiver dernier, 3 dates suisses sont à retenir: 1^{er} avril Cully Jazz Festival, 2 avril 05 Moods Zurich et 3 avril 05 PROGR_Zentrum Berne. Infos sur: www.nilspettermolvaer.com

LE TEMPS - 03.05

**Pierre Audétat & Christophe Calpini
present STADE, featuring Infinite Livez
& Nils Petter Molvaer**

Pierre Audétat (alive samplers, keys), Christophe Calpini (samplers, dr), Nils Petter Molvaer (tp), Infinite Livez (samplers, keys)

Le duo extensif Stade présente à Cully son pôle New Old School Hip-Hop. L'alliage de rythmes, de samples et de batterie «live», les pulsations de l'électro qui se combinent au timbre de l'acoustique et l'énergie directe du hip-hop, voilà ce que nous promet cette performance. Dans une attitude d'ouverture et de curiosité, STADE partage régulièrement la création avec des invités internationaux et suisses. En exclusivité pour le Festival, le célèbre trompettiste nordique Nils Petter Molvaer et le mélomane créatif Infinite Livez, du label anglais Big Dada, deviendront membres de STADE. Formule explosive en vue.



Commandez vos billets
sur notre billetterie ONLINE |
www.cullyjazz.ch



L'ascension de deux passionnés de L'imperfection

PIERRE AUDÉTAT et CHRISTOPHE CALPINI sont deux artisans du son. ILS BAIGNENT dans les sonorités depuis plus de vingt ans. à L'AUBE de LEUR quarantième année, ILS forment un duo, «stade», qui vient de SORTIR un ALBUM sous LE RENOMMÉ LABEL NINJA TUNE. et LES PROJETS se MULTIPLIENT pour LES DEUX ROMANDS.



PAR LIONEL KURSNER

C'est dans un café du centre de Lausanne que nous donnons rendez-vous à Pierre Audétat, l'une des deux têtes pensantes de Stade. Ce premier entretien ne se déroulera jamais. La deuxième prise de contact est la bonne. Et là, nous comprenons l'échec du premier rendez-vous où nous ne nous sommes jamais croisés. Pierre Audétat est un grand bonhomme, certes, mais sa timidité et sa discrétion le rendent parfois effacé dans une foule en mouvement. Lorsqu'il parle, ses mots sont posés, son ton est calme, l'artiste semble apaisé. Nous comprendrons par la suite qu'il a de quoi. Sa collaboration avec son ami Christophe suscite l'intérêt des professionnels de la musique électronique. Leur disque «Art Brut Fe De Yoot», mixture improvisée d'électronique et de hip-hop sortie le mois dernier, a séduit le mythique label Ninja Tune. Depuis, les dates se multiplient. Les deux compères se rendront au Sonar pour y jouer leur musique particulière. Peu accessible dit-on. Pierre Audétat nuance: «Elle est difficile d'accès pour ceux qui ne prennent pas le temps de l'écouter, la réécouter et la comprendre. Avec Christophe, nous ne calculons pas. Nous faisons la musique qui nous vient subitement, sans aucun souci de plaire.»

Sons percutés

On pourrait croire les deux hommes volontiers enfermés dans leur studio, coupés du monde et des autres artistes. Il n'en est rien. Leur projet «Stade» est basé sur un esprit de collaboration. Pas un album sans un autre musicien invité. Pour leur opus «Art Brut Fe De Yoot», ils se sont attachés les services de «Infinite Livez», la coqueluche de l'écurie anglaise Big Dada. «Cela fait partie de notre mentalité de partager nos sons avec d'autres», poursuit Pierre. «Nos albums sont bien plus des processus que des concepts finis et figés. Quand nous produisons, nous ne cherchons pas le son carré, comme ce qui se fait beaucoup à l'heure actuelle. Nous voulons, au contraire, créer des morceaux avec des imperfections et transformer nos erreurs en quelque chose de nouveau.» La démarche, bien sûr, étonne et reste rare. Rap, pop, hip-hop, électro, les genres se percutent dans les plages sonores de Stade.

Musique autodidacte

Le duo avoue volontiers vouloir se démarquer des modes actuelles de la musique électronique. Lorsque l'on insert leur disque dans un lecteur et que les premières notes se font entendre, on découvre avec plaisir que leur propos est loin d'être un quelconque concept marketing, mais bien une discipline artistique. Une forme de recherche, indisciplinée elle, qui les emmène vers des frontières nouvelles de la musique électronique. Comme pour contrer le risque de tourner en rond. «On se fait plaisir, c'est notre mot d'ordre, confirme Pierre Audétat. On sample des tas de sons courts, on les arrange sur les claviers et sur les pads, puis on s'exerce à faire des «choses» en direct. En fait, on improvise une structure de morceau.» Le principal intéressé nous le confie, leur mode de production peut «paraître fou», mais il a son charme et surtout son efficacité. Il permet à nos deux compères de diffuser une musique totalement autodidacte.

Reconnaissance européenne

S'ils ont dû attendre l'arrivée de la quarantaine pour faire ce qui leur plaît, les fondateurs de Stade savourent enfin une forme de reconnaissance de leurs pères. Ils se produiront dans de nombreuses salles cet été, sans oublier les festivals comme Sonar où ils amèneront dans leur valise une cargaison de sonorités improvisées. «Tout ce qui nous arrive en ce moment est inattendu, conclut Pierre. Pour la Suisse, nous savons comment cela fonctionne. Il faut attendre une reconnaissance à l'étranger avant de pouvoir prétendre à quelque chose ici.» La consécration en terres romandes arrivera peut être avec ce premier album déjà. Ou il faudra attendre le second qui est déjà en préparation dans leur studio. Reste que le succès n'est qu'une question de mois tant leur univers est unique.

--- A découvrir en ligne sur www.stademusic.com ---

GUS GUS

Forever

(Pineapple/Nocturne)

>Retour vers le futur

Octobre 2005. À l'occasion du festival Iceland Airwaves: "Les Gus Gus sont indubitablement les vraies stars du festival. Le public réveille ses racines vikings et se lâche sur une techno arrogante et finalement irrésistible... Une vraie folie 90's." (Trax 90). Ce live de Gus Gus nous avait fait une drôle d'impression. D'abord par son côté théâtral, les costumes impensables de President Bongo ou le décolleté indécent de la diva Earth, et enfin cette attitude parfaitement dégagée qui donnait à l'ensemble des allures de cabaret technoïde. Ensuite leur son, sans doute le plus puissant que nous ayons entendu cette année-là sur l'île. Une techno ronde, tout en basses, supportée par des vocalises soul et les exhortations violentes de Bongo à la fête! Ce sont tous les éléments que nous retrouvons aujourd'hui dans le cinquième album studio du groupe: *Forever*. Depuis sa formation en 1995, Gus Gus, d'abord collectif d'artistes (Emiliana Torrini et Daniel Ágúst en étaient les membres les plus connus), est devenu ce trio infernal (Bongo, Biggi et Earth) qui fait revivre avec inspiration les années techno de LFO et Inner City. Gus Gus a été expérimental, pop, house... Leur dernière incarnation est la meilleure depuis longtemps. (Nicolas Nieto)

KIERAN HEBDEN & STEVE REID

Tongues (Domino/Pias)

>Suite des aventures de Kieran et Steve au sommet du bruitisme

Les langues (tongues) illustrées ici ne sont pas enseignées dans toutes les écoles. Et c'est sans doute mieux ainsi, tant ce genre de disques éprouve les nerfs, encombre les artères (c'est écrit sur le paquet qui accompagne l'écriture de cette chronique), sollicite les connexions du cerveau, chamboule tous les repères. Suite de déconstructions musicales plus ou moins audibles, poétiques dans l'intention mais souvent irritantes à l'oreille (et je ne pense pas faire partie des plus récalcitrants à la musique dite industrielle ou savante), cette nouvelle collaboration (après *The Exchange Session vol. 1 & 2*) entre le petit génie de l'électronica britannique, Kieran Hebden alias Four Tet, et le vétéran free jazz américain Steve Reid risque fort (tête) d'accoucher une nouvelle fois d'une ordonnance de Nurofen. Brain music aride meets rythmiques en syncope, parfois proche de la BO de film de SF, émouvante séquence gamelan sur "Our Time", prolongée, étranglée, sur l'ironique et grinçant "People Be Happy"... Ces deux électrons libres ne manquent pas d'humour ni de références, créant (réchauffant?) une marmite sonore aux inflexions ethno-électro-jazz en perpétuelle ébullition. Même si l'on ne se voit pas forcément la partager avec eux tout un week-end... (Franck Bolluyt)

INFINITE LIVEZ

Art Brut Fe De Yoot (Big Dada/Ninja Tune)

>Hip hop difforme

Troisième album pour Infinite Livez, et toujours pas une once de normalité à l'horizon. L'ancien étudiant en art Steven Henry conduit ses machines avec l'ivresse d'un chercheur exalté, un tantinet assommé par quelque fumée magique. Le second titre de l'album, intitulé, c'est amusant, "(^_^)Zzzz", est là pour nous le signifier, en cas de doute. On navigue entre artisanat hip hop débridé et tentations jazz, de fait. Rien ici n'obéit aux rythmes classiques, ou à un tempo quel qu'il soit. On se croirait en pleine installation sonore, l'attention captée par mille sources venues d'on ne sait où, tandis que Steven Henry déroule ses poésies surréalistes avec un flegme digne des vrais fous. Hip hop mutant, pour de vrai, *Art Brut Fe De Yoot* emmène l'auditeur dans un monde aux contours rêches, aux formes et aux couleurs inédites. Alors, imaginez les sons... (Odile de Plas)

JUSSI-PEKKA

The Line In Between (Frozen North/La Baleine)

>Le groove qui venait du froid

Représentant émérite de la microscène finlandaise, Jussi-Pekka Parrika est l'heureux géniteur du label Frozen North qui, depuis 2005 et la ville de Nokia (ça ne s'invente pas), livre avec parcimonie maxis et remixes. *The Line In Between*, symbole du trait d'union entre Jussi et Pekka (une bizarrerie pour un patronyme finlandais), s'avère aussi une jonction idéale entre les différentes facettes de la techno dite minimale: aride, sèche, mélodique, druggy ou totalement dévastatrice. Dans une veine proche de l'éminent John Tejada, Jussi-Pekka déroule un premier album à la variété exemplaire, construit en gradation continue, où l'inspiration prend le pas sur la technique et les gimmicks de production désormais inhérents au genre. Flirtant outrageusement avec les effets trancey et la techno originelle, Jussi-Pekka est, après Martinez, Trentemøller et Jesper Dahlbäck, une nouvelle preuve de la richesse technophile de la Fennoscandie, désormais estampillée nouvel eldorado de la "minimale" intelligente. (Benoît Carretier)

TEKI LATEX

Party de plaisir (Virgin/EMI)

>La pop music l'aime

L'album qui fait débat ce mois-ci! La Trax team à feu et à sang (j'exagère). Quand certains saluent son génie pop, les autres lui reprochent son ton cheesy à souhait. Ça ne peut être que du second degré, une bonne blague Carambar. Pire encore, Teki Latex n'a pas l'air de vouloir rigoler du tout et prend la question très au sérieux! Ça tombe bien moi aussi et autant dire tout de suite que l'on est quelques-uns à avoir pris énormément de plaisir à écouter tout ça. D'abord parce que les génériques de dessins animés japonais (on ne disait pas encore manga dans les 80's), ça me faisait grave kiffer et qu'"Electronic" est un petit bijou du genre. Ensuite, parce que "Les matins de Paris" est une ritournelle comme on n'en fait plus (merci Lio), "Les jouets" nous met le nez dans notre questionnement d'adultescent, et enfin "Crois en moi" est une ballade synthétique imparable. Teki se fout de savoir ce qui est de bon ou mauvais goût. Parfois, ça ne passe pas mais lorsqu'il touche cette corde sensible, pas très loin de notre enfance, il fait des étincelles. (Nicolas Nieto)

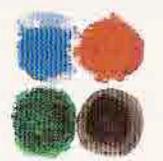


BLUES 'N' ROOTS

JAZZ

'N' MORE

Elbtone/Percussion / Four Elements / CD



ELBTONAL PERCUSSION

"Four Elements"

Andrej Kaufmann (mallets, perc, timpani), Wolfgang Rummel (mallets, perc, o-daiko), Jan-Frederick Behrend (mallets, perc, solo-vibes), Stephan Krause (mallets, perc)

(Act 8438-2 / MV)

Klassisch geschulte Perkussionisten, die Mallets spielen und sich in einem sphärisch-poppigen Umfeld bewegen? Wer muss da nicht unweigerlich an die aus dem "Schweizer Schlagzeug Ensemble" hervorgegangene Gruppe "Lyn Leon" denken? Die vier deutschen Musiker von "Elbtone Percussion" scheinen einen vergleichbaren Weg wie ihre Schweizer Kollegen hinter sich zu haben, jedenfalls klingt ihre Musik phasenweise frappant ähnlich. Allerdings musizieren "Elbtone Percussion" im Gegensatz zu "Lyn Leon" weitgehend instrumental, weshalb sie auch weniger Pop-orientiert sind, sich dafür zeitweise an der Grenze zum Esoterischen bewegen. Es darf vermutet werden, dass das Quartett durchaus ein spannender Liveact ist, dessen Qualitäten auf dem vorliegenden Album aber leider nur bedingt zum Tragen kommen. **mb**



STADE

"Tactile"

Pierre Audeat (sampling, keys), Christophe Calpini (sampling, dr), Infinite Livez (voc, elec), Nya (voc), Erik Truffaz (tp), Nils Petter Molvaer (tp), Elliot Sharp (git), etc.

(Fav Art 38520 / MV)

Hinter dem Pseudonym "Stade" verbergen sich mit dem Duo Pierre Audeat und Christophe Calpini zwei der kreativsten Köpfe aus der Westschweizer elektronischen Szene. Für die Einspielung ihres

Debüts "Tactile" haben die beiden umtriebigen Sounddesigner eine Anzahl hochkarätiger Gastmusiker eingeladen, die diesem gelungenen Album das gewisse Etwas in Form von einer Fülle verschiedenster Klangfarben verleihen. Nicht genug gelobt werden kann die Leistung der beiden Initianten Audeat und Calpini, welche es geschafft haben, das Stückwerk anschliessend zu einem homogenen Ganzen zusammenzufügen. Hier wird mit Beats, Samples und sonstiger Elektronik so gespielt und improvisiert, wie dies weiland die Jazzer mit ihren "echten" Instrumenten zu tun pflegten. Wahrlich eine schöne neue Welt! **mb**



LSD-3

"Endless Journey"

Marcel Thomi (org/synth/keys), Raffaele Lunardi (ts/ss), Peter Haas (dr/perc)

(Brambus 200504-2 / MV)

Genau so lieben wir es: ein satter auf den Punkt gespielter Beat (auf einer kleinen knackigen Snare), ein fetter Hammond Bass und breite Akkordlayers, das ganze modal natürlich, und darüber ein kräftig geblasenes, aber dennoch sich elegant durch die virtuoson Linien schlängelndes Tenorsax. Toll, dass es solch erfrischende Musik auch aus der Schweiz gibt. Keine Angst vor stilistischen Grenzen, keinen Purismus: Das Saxophon wird durch Effektgeräte geschlauft, das Arsenal an Keyboards und Analog-Synths ist gross, ja, und es wird experimentiert und binär gegroovt. Die einfache Formel LSD, Leslie, Sax und Drums geht hier bestens auf, und die exzessiven Soli, aber auch die feinfühligere Balladen mit Tenor- oder Sopransaxophon ("Carots") gefallen, die Eigenkompositionen und teilweise komplexen Arrangements überzeugen. Und dann spielt es auch keine Rolle mehr, dass das Vorbild unverkennbar ist: Joshua Redmans Elastic Band. **sg**



**PARTY
NEWS.**



MACY GRAY, TIËSTO

digitaline - redman - dj jazzy jeff
tremendo - stade

NIGHT LIFE **7sky**

Stade au Bikini Test avec DJ Nonames, de Gorillaz.

7thsky

Le retour de Stade à l'avant-garde du jazz

LA CHAUX-DE-FOND – Le Bikini Test sera la première étape d'une série de trois dates en Suisse pour Stade, qui revient avec une nouvelle formation. Pierre Audétat et Christophe Calpini, son noyau central, savent s'entourer depuis bientôt trois ans d'artistes qui viennent apporter leur nouvelle pierre à cet édifice du jazz avant-gardiste. Au programme, cette fois, The Foreign Beggars Crew (qui travaille et tourne régulièrement avec Herbaliser, Public Enemy, Wu-Tang...), Infinite Livez (considéré comme un des performers vocaux les plus tonitruants du Royaume-Uni) et Schlomo, reconnu comme une des meilleures human beat box d'Europe. Une synergie qui s'annonce vigousse et passionnante. **(adc)**

Stade, jeu 23 mars, Bikini Test, 21 h 30, 15 fr.

people 4E

juillet-août 2005 - version française



Agenda des festivals ★ Maniak Style ★ Young Gods ★ Roisin Murphy ★ Jamiroquai ★ Globe WCT Fidji ★ QU'EST-CE QUE LES HOMMES ATTENDENT DES FEMMES ★ Kate Hudson ★ Nicole Kidman ★ Robert Downey Jr. ★ Concours: Mr. & Mrs. Smit



c'est elle qui kstrobe, titre ce française, pendant is d'artistes onika kruse, aise derrière ent, jennifer menté, tout st témoigne e la minimal s mélodiques e de goût. do

pour l'un des pop et de la illeux, aussi, eurs titres, le aque concert en garder que re, autobahn, et calculator, s'il le fallait onniers de la ssent encore rformance. do

carton (déjà je de feuilles bien barré et icale longue, ères années innovants et ique. preuve quatrième opus in live de plus sante, explo-

ration musicale et guests de choix (Jean Grae, Roots Manuva, Cappo...) sont de mise dans ce long format digne des meilleures bandes-son des années 70 qui clôt son épopée sur un magnifique hommage à Gainsbourg. do

stade ractile (Favart)

étonnant projet que celui du duo lausannois Pierre Audétat, pianiste et virtuose du sampler, et de Christophe Calpini, batteur, qui ont été rejoints pour le premier volet pressé de ce concept vivant par de prestigieux musiciens tels que le trompettiste Eric Truffaz, le guitariste Elliott Sharp ou les deux rappers de l'écurie anglaise Big Dada, que sont Wayne Paul et Infinite Livez. À la croisée des genres, *ractile* établit un style hybride qui combine les pulsations de l'électro avec le timbre acoustique des instruments jazz, le flow du hip-hop avec la batterie et le sampler – instrument de musique à part entière. D'un abord quelque peu dense à la première écoute, ce composite musical inattendu surprend et séduit un peu plus à chaque écoute. un projet ambitieux et en perpétuel mouvement, qui a déjà trouvé écho au-delà de nos frontières. respect. do

the departure dirty words (EMI)

difficile d'imaginer, en entendant la voix du chanteur David Jones – lequel porte le même nom que David Bowie – qu'il a grandi, totalement à l'écart des influences de la culture pop, reclus dans une communauté chrétienne, et qu'il a dû suivre des cours en accéléré pour rattraper son retard. difficile aussi d'admettre, à l'écoute de ce brillant premier opus, que *the departure* n'a vu le jour que début 2004. Modelé dans la new wave britannique – ils se revendiquent héritiers de groupes tels que Depeche Mode, The Cure ou Suede –, ce nouvel entrant au club revival 80 manie avec talent la réplique, réussissant le tour de force de s'inspirer sans imiter. riffé, nerveux et étonnamment mature pour un groupe aussi jeune, *dirty words* s'établit dès lors comme la bonne surprise de l'été. do

Matthew Herbert Plat du Jour (Wamskeio occidental)

faisant suite à l'expérience sonore et visuelle du *Plat du Jour*,

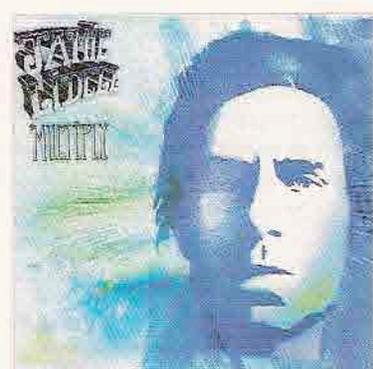
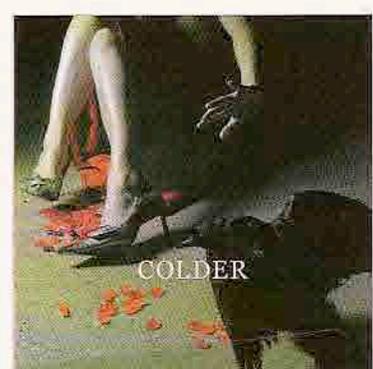
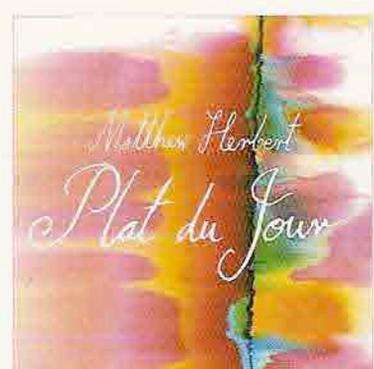
un concept de spectacle audio-olfactif qui vise à dénoncer les abus de l'industrie agro-alimentaire, l'utilisation d'OGM et la consommation exponentielle de la malbouffe, le projet discographique homonyme de Matthew Herbert réintègre le parti pris sous sa forme audio. fruit de trois ans de recherche et de réflexion, ainsi que de 18 mois de travail, *Plat du Jour* s'inscrit dans le constant besoin d'expérimentation de ce véritable homme-orchestre, génial touche-à-tout et producteur avant-gardiste qu'est Matthew Herbert. en se servant des différentes sonorités provoquées par les aliments et leur fabrication, le producteur en a fait une matière inédite, le but du jeu ayant été de faire d'une musique un document. il en a en prime fait un excellent disque. do

colder west (Wamskeio_output)

signé sur le label de Trevor Jackson, Output, le français de Colder aka Marc Nguyen Tan – oui, oui, il est bien français! – se détache du paysage musical électronique national avec un parti pris résolument tourné vers la veine pop-coldwave du genre et des chansons électro-acoustiques. d'une apparente linéarité – apparente, parce que jamais ennuyeuse – Colder annonce dès le départ la couleur: intimiste, réfrigéré et enfumé, *Heat* vient à bout des dernières résistances auditives à force de persistance et d'usure. Au final, un disque complexe qui ne se laisse appréhender que dans son ensemble. N'hésitez pas à réitérer l'écoute! do

Jamie Lidell Multiply (Musikvertrieb_warp)

découvert sur le projet *Super Collider* aux côtés de Christian Vogel, Jamie Lidell a toujours eu l'initiative aventureuse en matière de musique électronique, repoussant les limites du genre sous d'autres latitudes musicales; si le premier album du musicien explorait des pentes ardues, *Multiply*, nettement moins torturé que son prédécesseur, ramifie ses joyaux électroniques au tronc funk-jazz-soul du genre, offrant à la voix de ténor black de Jamie Lidell un terrain de jeu idéal à son déploiement. un disque en guise d'hommage aux grandes heures du funk, qui évite pourtant la redite et cirmente un peu plus l'étendue du talent de Jamie Lidell. do





STADE: the London connection. Il lettore di re.set più attento si sarà accorto della nostra simpatia per le etichette Big Dada e Ninja Tune, due label inglesi che da dieci anni in Svizzera hanno molti aficionados. Ed ecco la sorpresa, gli Stade, collettivo svizzero di cui ci siamo già occupati in occasione del precedente album è approdato alla Big Dada in collaborazione con il rapper Infinite Livez. Che colpaccio per un gruppo svizzero!

Ma non è tutto, dopo quest'avventura gli Stade hanno firmato anche un contratto discografico con la tedesca Kitty-Yo (To Rococo Rot, Jimi Tenor, Tarwater) oltre ad avere buone possibilità di collaborare in futuro con Big Dada e Ninja Tune. Bella storia no?

Il disco è stato presentato il 1°.marzo al Cargo di Londra con un live molto articolato del quale fa parte anche la stupenda vocalist zurighese Joy Frempong, della quale credo sentiremo ancora parlare. In Svizzera la presentazione del disco è avvenuta al Fri-son, serata alla quale ho partecipato, a Parigi al Bose Blue Note Jazz Festival; inoltre è in attesa di approdare al Sonar di Barcellona e al Jazz a Vienne. Gli Stade sono Pierre Audétat e Christophe Calpini (ex-Silent Majority), due jazz experimentalists che miscelano elettronica e hip hop astratto. *Art Brut Fe De Yoot* è considerato un vero manifesto del movimento surrealista della musica elettronica, e Infinite Livez con la sua "spoken word beat poetry" trova qui una dimensione ideale. Disco sicuramente di non facile e immediato ascolto, basato molto sull'improvvisazione, decisamente avanguardistico che non ha mancato di far parlare molto bene di sé, in patria come all'estero. Chapeau!

SORTIR

- A la une >
- News >
- Sports >
- Entertainment >
- Sortir >**
- Cinéma
- Nightlife
- Party Pictures**
- Life >
- Auto >
- Multimédia >
- Communauté >
- Service >
- Contact >

Infinite Livez vs. Stade, le surréalisme syncopé

FRIBOURG – Vendredi soir au Fri-son, le vernissage de l'album d'Infinite Livez vs. Stade fut une véritable performance surréaliste.

Le duo Stade et le MC Infinite Livez nous ont offert un show empreint de douce folie, vernissage de «Art Brut Fe De Yoot», fruit de leur récente collaboration. Maquillage de suppliciés sanguinolents pour les deux artistes suisses Pierre Audétat et Christophe Calpini; tenue de satin rouge vif et perruque féminine assortie pour le rappeur anglais; projection de séquences vidéo à l'onirisme angoissant: un impact visuel déconcertant! Quant à la musique, son effet ne le fut pas moins. Un public d'abord quelque peu dérouté s'est vite laissé subjugué par les breakbeats en apnée,



distillés par le duo en constante improvisation, (photo: yannick chavanne) démarche inspirée du jazz. Infinite Livez, soutenu par Joy Frempong (diva soul non moins possédée que lui), a présenté une performance imprévisible. Armé de son flow syncopé, chargé d'une prose acérée et sarcastique, il incarnait un prêcheur sur deux mesures, avant de se glisser dans la peau d'un pantin désarticulé, mais toujours dans le groove. Il faisait penser à une sorte de James Brown version hip-hop mutant. Vers la fin du concert, le MC s'est frayé un chemin à travers une assistance amusée, exécutant deux tours de salle en trottinant. Avec ce projet, c'est la soundtrack idéale du «Manifeste du surréalisme» qui vient enfin de paraître, comme une bombe sonore à retardement.

Yannick Chavanne



Infinite Livez vs. Stade, le surréalisme syncopé

FRIBOURG – Vendredi soir au Fri-son, le vernissage de l'album d'Infinite Livez vs. Stade fut une véritable performance surréaliste. Plus...

Actualisé le 11.03.2007; 23:49

 Diaporama

Air Guitar Contest



Revivez l'Air Guitar Contest 2007 au Romandie.

 Diaporama

Superbus souffle un grand «Wow» sur les Docks

LAUSANNE – Hier, le groupe primé aux Victoires de la musique comme meilleur album pop-rock de l'année a assuré un spectacle de folie. Plus...

Actualisé le 12.03.2007; 00:04



Les DJ genevois ont mis le feu au lac

LAUSANNE – Le Romandie a été le théâtre d'une joute au sommet vendredi soir: un combat impitoyable opposant une paire d'émissaires genevois à l'équipe de programmation locale. Plus...

Actualisé le 11.03.2007; 23:51



George Clooney



George Clooney joue dans «The Good German». Admirez-le dans toute sa splendeur.

 Diaporama



Venerdì, 21 h

Il grande concerto di Giuseppe Verdi

• Il Duca, Verdi di Giuseppe Verdi, 1919

19h30 - 21h

Sabato, 21 h 30

Il grande concerto di Giuseppe Verdi

• Il Duca, Verdi di Giuseppe Verdi, 1919

19h30 - 21h

La tua guida: Piero Adorno e Giuseppe Casari con
 il loro team con i loro studi. Esercizi per la tua attività
 nel tuo tempo libero. Con la guida di Giuseppe Casari
 (che dirige un'azienda di servizi e di consulenza) con il suo

De l'électro au MDH Club

Durant le 40e Montreux Jazz Festival, le public a rendez-vous au MDH Club chaque soir dès 19 h.

De nombreux DJs sont agendés tout au long de la première semaine: DJ Seb, DJ Tanguy, Talvin Singh ou encore Mombassa Sono.

Une soirée lounge inaugurera les lieux le 30 juin. Le 8 juillet, place aux Nuits sonores. Club entièrement dédié aux musiques electro, pop, folk ou rock, le Miles David Club accueillera également des stars venues d'outre-Manche: DJ Nonames, Shlomo-Human Beat Box et Infinite Livez se partageront la scène le 10 juillet. Il fermera ses portes le 15 juillet avec une nouvelle soirée lounge. Son accès est strictement réservé à un public majeur.

(cat)

Dolce Audétat

INTERVIEW Au cours de son Lausanne Grand Tour, débauche de collaborations qui va déboucher sur quatre disques en 2005, Pierre Audétat passe dimanche par l'ex-Dolce Vita. Elliott Sharp en invité.

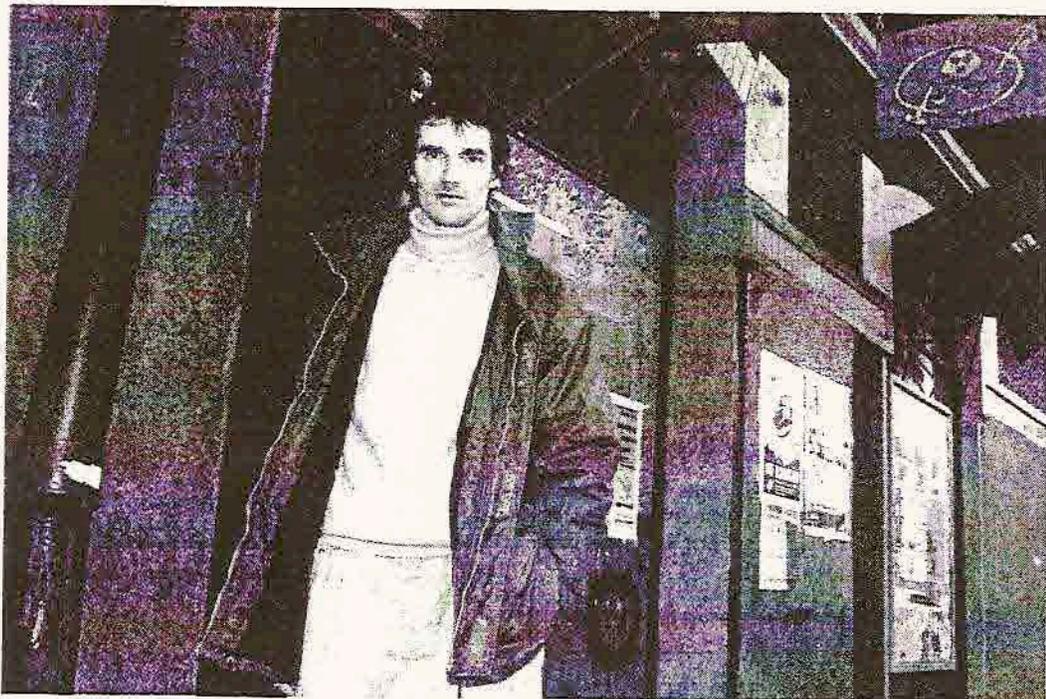
BORIS SENFF

Pour ce qui est d'entamer 2004 en musique et à Lausanne, c'est sans conteste la date événementielle de ce début d'année. D'abord parce qu'elle se situe au début d'un projet gargantuesque qui verra le Lausannois Pierre Audétat et Christophe Calpini multiplier les collaborations artistiques avec des musiciens de tous bords, via un nombre impressionnant de concerts et de sessions d'enregistrement, pour en arriver, si tout se passe bien, à un carré de sorties discographiques pour 2005.

D'autre part parce que l'invité du concert de dimanche n'est autre qu' Elliott Sharp, guitariste et clarinettiste new-yorkais de l'extrême, qui devrait propulser la rencontre à des hauteurs réjouissantes.

Et *last but not least*, parce que la scène qui accueille tout ce beau monde (encore renforcé par une poignée de DJ pour amorcer et conclure dignement le raout) n'est autre que celle du Centre autogéré, c'est-à-dire, pour ceux qui en ont gardé quelque mémoire, l'antré connu autrefois sous le nom de Dolce Vita, arène lausannoise réputée pour ses exploits soniques et ses excès.

Première date de ce que les protagonistes n'hésitent pas à appeler le Lausanne Grand Tour, le projet de Pierre Audétat, virtuose du sampler, et du batteur Christophe Calpini (avec Vincent Favrat à l'organisation) écumeront en effet sur une bonne vingtaine de dates presque tout ce qui existe en matière de scènes ou de bistrotts à Lausanne — du Château au Satellite, en passant par le V.O., le Kult, le Lausanne Moudon, le 2.21, le Théâtre Onze et bien d'autres encore. De quoi affirmer un solide appétit de musique, tout terrain et peu enclin à se désoler sur la difficulté de trouver des salles... Les collaborations (qui n'ont pas toutes lieu à Lausanne)



Pierre Audétat devant l'ancienne Dolce Vita et actuel Espace autogéré, à Lausanne, où il donnera un concert ce dimanche.

Pénélope Henriod

ont déjà commencé la semaine dernière avec un concert neuchâtois en compagnie d'Erik Truffaz, suivi par une séance d'enregistrement qui aurait accouché de douze titres mis en boîte — on en rêve déjà. Les prochaines étincelles se feront via les rencontres du VJ Pierre-Yves Borgeaud, du rapper Nya, de la chanteuse Laurence Revey, du violoniste Mark Feldman, de l'harmoniciste Grégoire Maret et du chanteur Pascal Auberson. Au final, le meilleur sera réuni sur deux CD, un vinyle et sera encore complété par un album de remix. □

Lausanne, Espace autogéré (av. César Roux 30), di 25 janvier (ouverture des portes 20 h), concerts avec Elliott Sharp, Pierre Audétat, Christophe Calpini et les DJ Docteur Strange, Minus 8 et Gemini. Billets sur place (5 fr.).

INTERVIEW EXPRESS de Pierre Audétat, musicien lausannois.

«La boucle est bouclée»

— Que représentait la Dolce Vita pour vous?

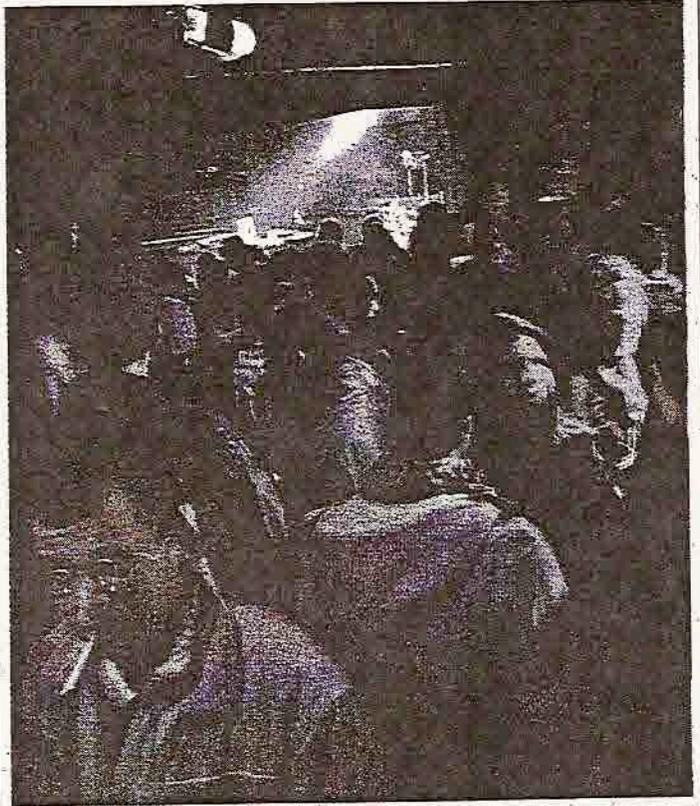
— Pour moi, le Centre autogéré est retourné à l'esprit de là où venait la Dolce Vita. La boucle est bouclée, même si aujourd'hui on vit aussi d'autres choses. Quand j'étais tout jeune, à 12-13 ans, j'ai manifesté à Lausanne dans le cadre de Lôzane Bouge poussé par un grand frère très militant. J'ai surtout connu le Cabaret Orwell à Saint-Martin, ses concerts punks et plein d'autres choses, même si mes souvenirs sont un peu dans le brouillard. Pour ce qui est de la Dolce elle-même, je l'ai moins connue, je sortais moins et faisais de la musique. Mais par contre, c'est là que j'ai joué avec Silent Majority, à une époque plus hip-hop.

— Votre projet est ambitieux, autour de quel noyau s'est-il constitué?

— Il y a Vincent Favrat qui l'a rendu possible en amenant les outils nécessaires à l'organisation. Pour ma part, je n'aurais pas la tête assez solide! Et il y a Christophe Calpini, batteur et compositeur qui était de Silent Majority aussi — comme il le dit: on a fait notre CFC de hip-hop ensemble! Un musicien de la région de Nyon-Genève qui bosse au sampler aussi, qui a signé six morceaux du dernier Bashung. Dix ans de vécu musical commun: je crois que là, on peut s'appuyer sur quelque chose qui tient la route.

B. S.

VU POUR VOUS



La Dolce Vita est morte? Vive l'Espace autogéré! Dimanche soir, la salle alternative accueillait une foule conséquente (250 personnes environ) qui venait assister au concert de Pierre Audétat, Elliott Sharp, Christophe Calpini et Nya. Les DJ retenaient ensuite une poignée de noctambules jusque tard dans la nuit. Vous avez dit nostalgie? Pas du tout, selon un visiteur: «Juste un décalage temporel...»

Photo Chris Blaser

24 H 27.01.04

Les Vaudois de Big Dada

» **ELECTRO** Signés sur le label anglais Ninja Tune, les Vaudois de Stade, Pierre Audétat et Christophe Calpini, ont la tête pleine de projets, dont un *Infinite Livez vs Stade* qui donne le tournis.

Fraîchement débarqué de Londres, Pierre Audétat a l'œil brillant. Pour leur concert au Cargo, une bonne partie de Ninja Tune est venue pour les voir. Même Roots Manuva leur a serré la pince à la fin du show.

Pionnier du hip-hop romand au début des années nonante avec leur groupe Silent Majority, Pierre Audétat et Christophe Calpini ont toujours eu des envies plein la tête. De leurs envies, les deux camarades de sons ont choisi d'en faire des disques: «Il y a un disque avec Grégoire Maret, un autre avec Erik Truffaz et un dernier avec Elliott Sharp qui sont en préparation», souligne Pierre Audétat. Nous nous retrouvons pour des jamsessions et il en ressort toujours quelque chose d'intéressant. Mais comment les Vaudois se sont-ils retrouvés sur Big Dada, la branche hip-hop de Ninja Tune? «Nous avons fait une vingtaine de concerts avec Infinite Livez et les gens de Big Dada ont entendu les sons», raconte Pierre Audétat. Ils ont tout de suite accroché et la machine s'est mise en route.»

Rappeur et producteur

Faisant partie des précurseurs européens du live sampler, Pierre Audétat œuvre comme une section rythmique: «On peut dire que je fais le bassiste et le pianiste. Plus que le résultat, c'est le processus qui est motivant. Notre musique ressemble à un atelier ouvert dans lequel chaque son peut trouver sa place. Parfois notre éducation suisse nous pousse à polir le son, alors que les Anglais préfèrent la brutalité, la fragilité d'une œuvre qui nous paraît incomplète.» Explorant la musique, touillant dans l'essence même de la rythmique, brisant les codes, Pierre Audétat s'amuse de cette impression bizarre ren-



Pierre Audétat penché sur son clavier-sampler. Le musicien romand continue à frayer avec talent dans les méandres inventifs d'une musique électronique qui fait volontiers le détour par Londres.

voyée par ses compositions: «Pour moi les séquences métronomiques m'apparaissent comme datant de la préhistoire. Et si le public avait davantage de peine il y a cinq ans, je le sens plus ouvert aujourd'hui.»

JEAN-FRÉDÉRIC DEBÉTAZ

Infinite Livez vs Stade. Art Brut Fe De Voot. Big Dada (distr. Musikvertrieb)
En concert le 9 mars à Fri-Son et le 10 à la Guinguette de Vevey.



complet. Ron (guitare) et Scott (batterie) Asheton derrière Alexander, bassiste, est excusé pour cause de décès en 1975.

e de l'Iguane

«Jeunes» pousses comme Pea- ou Green Day avec qui il fait un *Private Hell* d'anthologie. La raison de ce retour raté, «la famille», est-elle alors à chercher dans l'âge trop avancé des origines?

devenus pros!

Interrogé sur la question quelques minutes après le concert au Cargo Jazz, Ron Asheton assure au contraire que jamais le temps ne s'était aussi bien porté que l'album serait «un grand succès». Saddam Hussein prouverait aussi la victoire à ses troupes alors que les soldats américains étaient déjà dans sa baignoire, mais la prestation des Stooges, ce soir-là, évacuait effectivement le moindre doute. «La différence entre 1973 et aujourd'hui, c'est que

je suis devenu pro. Je n'ai jamais joué surtout pour payer des filles à la fin du concert. Je pensais aussi qu'on était The Stooges pour toujours, on deviendrait les Rolling Stones américains. L'histoire a été différente. Pendant trente ans j'ai fait des milliers de shows pour gagner 50 dollars, j'ai appris à

jouer de mon instrument. J'ai payé mes dettes: tout était allé trop vite pour nous.» Tout baignait également du côté d'Iggy. «Il est toujours à la masse mais il a su mettre des limites - ce qu'il faisait avant complètement pêté, il le fait aujourd'hui sobre. Quand il était Iggy, il n'était pas Jim (ndlr: Osterberg, son nom civil). C'était impossible à vivre. Étonnant qu'être Iggy tous les soirs pendant si longtemps ne l'ait pas tué!»

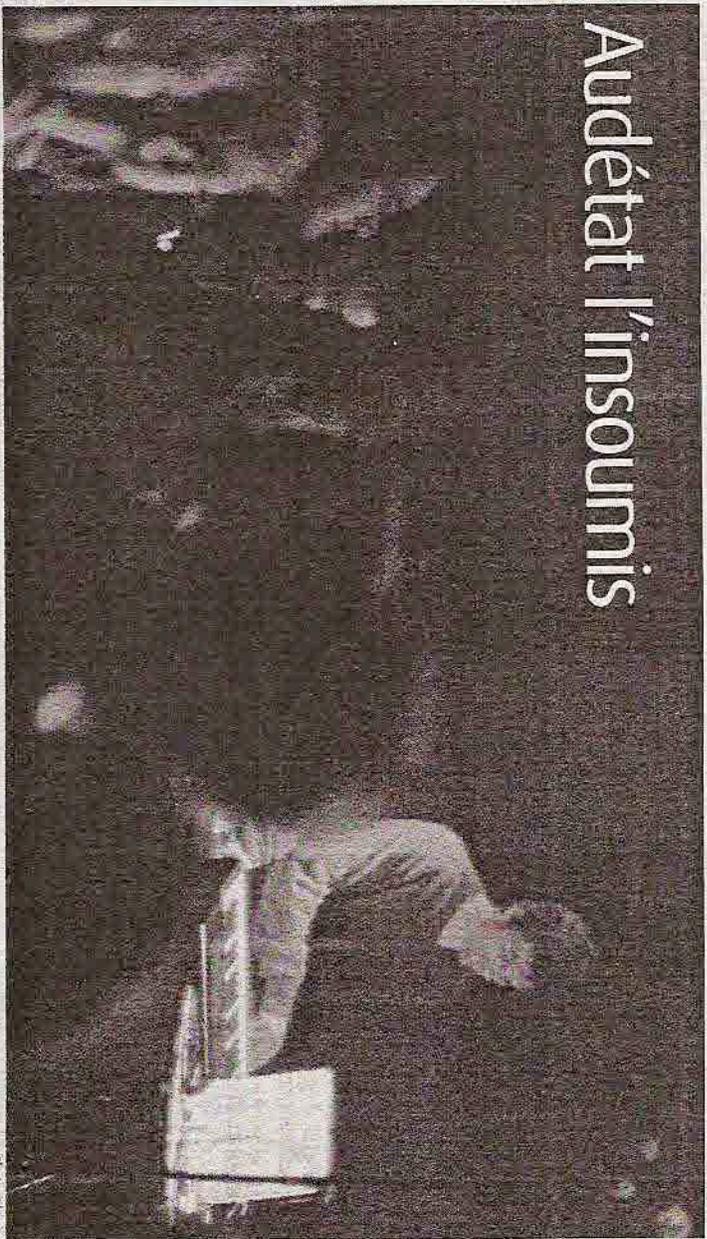
Pas mort mais pas très vivant non plus, le père Pop aurait pu sauver ce hoquet sonique, pas infâme mais indigne (finalement trop «pro»?), en y insufflant une véritable urgence. Comme si, au dernier moment, la star n'y avait plus cru et s'était laissée entraîner dans le flot électrique. Occasion ratée ou déclin irrémédiable? Ses concerts ce soir à Crans, et le 2 juin à Neuchâtel, devront répondre à cette hypothèse. Pour Ron Asheton, en tout cas, c'est clair: «Jésus aime The Stooges. On a une destinée à accomplir.» Aux dernières nouvelles, rien ne prouve que Jésus a existé.

FRANÇOIS BARRAS

The Stooges, *The Weirdness*, Virgin (distr. EMI). En concert ce soir au Caprices Festival, Crans-Montana.

«Le rapin ne viendra pas des politiciens»

Audétat l'insoumis



Chris Blaser

NEW JAZZ GENERATION Surtout ne pas se fier au nom qui évoque un gang de buveurs de bière, tout juste capables de reprendre un ton au-dessus, *We Will Rock You* et *We Are The Champions* de Queen. *Stade*, puisque c'est de lui qu'il est question ici, est l'un des projets les plus excitants apparus depuis longtemps sur le devant de la scène électronique romande. C'est avec un plaisir bien réel que l'on retrouve à la tête de ce combo à géométrie variable deux enchanteurs discrets, mais virtuoses de réputation internationale: Pierre Audétat et Christophe Calpini. Depuis plus de dix ans, ce pianiste-samplieur agité et ce percussionniste défriquéur multiplient les expériences décoiffantes. Passant sans effort du jazz à l'électronique, capable d'incursions dans le hip-hop le plus urbain, Audétat s'est distingué au sein de formations majeures comme Piano Seven, Silent Majority, Sens Unik ou aux côtés d'artistes tels que Uj

Bukem et Nils Petter. Son complice, lui aussi membre influent de Silent Majority, s'est, quant à lui, imposé comme l'un des instigateurs de *Mobile In Motion*, un duo électro entendu notamment sur le chef-d'œuvre d'Alain Bashung *L'imprudence*. Aujourd'hui, les deux musiciens consacrent toute leur superbe énergie à *Stade*, un collectif qui, au gré des rencontres (Livez, Nils Petter Moivaer sur la scène de Cully) explore avec brio les territoires les plus insoumis du jazz, de la musique électronique et du hip-hop. Un péripèle sonore à savourer pour patienter jusqu'à la sortie prochaine du premier volet d'une série de six albums grandioses et tempétueux.

J.-P. B.

» **Cully, chapitre au**

Ve 1er avril, dès 20 h 30.

Nouveau club gratuit au Montreux Jazz

FESTIVAL Nouveauté de l'édition 2006 du Montreux Jazz Festival, le Miles Davis Hall sera flanqué d'un club gratuit qui proposera des concerts et des sets DJ en début et en fin de soirée. Une offre séduisante avec, entre autres, Two Gallants, Talvin Singh, Ricardo Villalobos, Kruder, Dälek et Stade, le groupe de Pierre Audétat et Laurent Calpini qui joue d'ailleurs demain (22 h) au D! Club de Lausanne lors d'une soirée en partenariat avec le Montreux Jazz. Les rappers de Big Dada sont de la partie, qui se termine tard avec un set de NoNames, DJ de Gorillaz. **B.S.**



-Quelle formation vous accompagne?

-Le Ladyland Quartet (n.d.l.r.: avec lequel il avait enregistré son avant-dernier album, Mantis), avec Manu Codjia à la guitare, Michel Benita à la basse et Philippe Garcia à la batterie et au sampling aussi. C'est la première fois d'ailleurs que j'utilise le sampling, j'avais besoin de sonorités que l'on n'obtient pas forcément avec des instruments. Le Ladyland est une formation qui a de fortes potentialités d'intensité: suivant les scènes, on peut monter très haut et redescendre très vite dans la retenue.

-Quelle est la place de l'improvisation dans ce projet?

-La musique est en grande partie écrite. Les scènes s'enchaînent assez rapidement, il faut donc se cadrer sur la dynamique du film aucune proposition musicale n'excède quatre minutes. Cela demande un travail d'intensité et de tempo assez minutieux. Un boulot énorme que j'ai effectué en amont, l'an dernier, tranquillement installé dans ma cave en pleine canicule. Créer de la musique pour un film parlant demande beaucoup moins de travail: il y a tous les moments de dialogue, de musique de fond.

-Comment s'est passée la récente session d'enregistrement avec Pierre Audétat, dans le cadre de son projet Stade?

-Je pense sincèrement que c'est un des génies du sampler en Europe, avec un monde très contemporain. J'étais très fier qu'il m'invite. Il mérite vraiment d'être mieux connu. Je pense que l'on devrait avoir quelques concerts dans l'année.

BORIS SENFF

UTILE

Gosses de Tokyo, musique d'Erik Truffaz. Pully, Octogone, sa 14 février (20h30). Réservations au 021 7213620 et infos au 021 3205258.

Qui sommes-nous ? - Ecrivez-nous - Abonnez-vous

Cyberabo - Archives - edicom.ch - Z'annonces.ch - Swissimo.ch

Publicité - Petites annonces

24 HEURES
INTERVIEW ERIK TRUFFAZ 12-02-2004

L'offensive des jazzmen

» **FESTIVAL** Lancé par Léon Francioli et François Lindemann, Jazz en Ville, du 15 au 18 mars à Lausanne, entend remettre l'église au milieu de village pour les musiciens du cru.

Un boeuf matinal entre le pianiste François Lindemann (Piano Seven), le bassiste Marcello Giuliani (Erik Truffaz), le percussionniste Cyril Regamey (Kiku) et la jeune chanteuse Chloé Lévy. Un rêve pour amateur de jazz romand? Non, un exemple concret, hier en clôture de conférence de presse au club Chorus, du genre de rencontres que le festival Jazz en Ville va organiser du 15 au 18 mars à Lausanne, dans quatre clubs qui offrent leur scène et leur soutien – Chorus, le D! Club, le V.O. et le Lapin Vert.

Initiée par François Lindemann et Léon Francioli, la manifestation se présente comme le grand rassemblement de la scène jazz romande, trop souvent confinée aux à-côtés des manifestations existantes. La palette est belle, sélectionnée sur un axe Nyon-Montreux avec 24 musiciens où l'on retrouve bien des héros «d'ici»: Malcolm Braff, Marcel Papaux, Mathieu Michel, Pierre-François Massy, Pierre Audétat, Daniel Bourquin...

Audace des mélanges

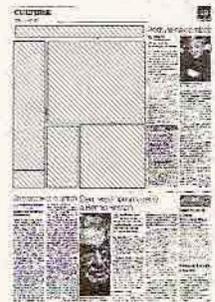
L'originalité de cette première édition consiste aussi dans une audace des mélanges. Avec l'accord des musiciens, les organisateurs ont battu les cartes et opéré toutes sortes de rencontres rares

et de confrontations inopinées, histoire que tout le monde reste sur la brèche de l'improvisation. L'appariement Audétat-Giuliani-Bourquin-Michel (le 15 mars au D! Club) s'annonce comme un *shaker* de styles détonnant. «On a fait le birchermüesli à leur place», commentait un Francioli très en verve, qui profitait aussi de l'occasion pour traiter Pro Helvetia de jolis noms d'oiseaux... «Avec eux, soit on est trop locaux, soit on part trop loin!» s'énervait le légendaire bassiste lausannois.

Malgré un budget très faible (45 000 fr. de subventions versées par la ville, le canton et la Loterie Romande, et investies dans les cachets), Jazz en Ville paiera ses musiciens plus que correctement: 400 francs par concert. Ce n'est pas le moindre mérite de cette belle réunion de famille.

BORIS SENFF

Festival Jazz en Ville, Lausanne, Chorus, D! Club, Lapin Vert, V.O. Music Club, du mercredi 15 au samedi 18 mars. Programme complet sur www.jazzphone.ch



Groove culte

LAUSANNE Excellentissime cuvée de Groovic Lab ce samedi au Cult Club avec une alignée de moments percutants à partir de 21 h: présentation de clips Ninja Tune, ragga-soul avec Kamilean, le projet Stade de Calpini-Audé-tat, le célèbre DJ Vadim, les très «hype» Psychonauts et un «finish» déluré par Mr Flazh. **B.S.**

Nuit monstre

LAUSANNE Sixième édition du Monster Rock Night demain aux Bergières. Branché découvertes et rock français, le mini-festival aligne quatre jeunes groupes du cru: Lapsus, Swab, Celyane Act et Tafta, à soutenir des pieds et des mains dès 20 h h30. **F.B.**

24 HEURES
12.03.2004

NIGHTCLUBBING Où danser ce week-end?

► SAS MUSIC-CLUB

Louie Austen (AUT)

Cour du Château / 2800 Delémont (JU)
www.sasdelemont.ch

Vendredi 12 mars

Vieux crooner synthétique autrichien de près de 60 ans, Louie Austen fait la deuxième étape de sa minitournée suisse au SAS de Delémont, avant de jouer samedi soir aux Caves du Manoir de Martigny. Entre *easy listening* orchestre et voix de grave de velours, Louie Austen fait sa deuxième carrière sur le



label Kitty Yo aux côtés de Gonzales et de Peaches, ayant passé des dîners de gala feutrés aux dancefloors déchaînés sans même changer de smoking.

► CULT CLUB

**DJ Vadim (UK),
The Psychonauts (UK)**

Place Chauderon 18 / 1000 Lausanne
www.cultclub.ch

Samedi 13 mars

Au menu du Cult samedi, l'excellent DJ Vadim, pilier du label anglais Ninja Tune et aventurier du hip-hop électronique. Il fera le voyage avec le «champion du monde de scratch» en 2000, DJ Woody, et la chanteuse Yarah Bravo. Signé chez Gigolo après un passage sur Mo'Wax, le duo londonien des Psychonauts sera aussi de la fête avec



un set electro-break à 3 platines. Parmi d'autres saveurs suisses de la soirée, notons la présence de Mr. Flazh, en ambassadeur de l'underground genevois, et de Thefake.ch, nouveau webzine à la pointe de la culture numérique.

LE 17.03.2004

24 HEURES WEEK-END 1-7.04.2004

Événement

Nuit blanche à Dorigny, vendredi 2 avril

La teuf avant tout

Nuit Blanche
www.nuitblanche04.ch
2 Avril 2004
Ouverture 21h
Entrée: 18
Préloc: 14
A Few Good Men
Stade - Erik Truffaz & Nya
Asher selector
House of Fix feat. Circa
Ethanol Injection

Sur l'écran noir de la Nuit Blanche organisée par les étudiants en sciences de l'Université de Lausanne, l'envie de faire la fête s'inscrit en lettres de feu d'artifice. Un peu moins célèbre que le fameux Balélec organisé à l'EPFL, Nuit Blanche est néanmoins un événement majeur de la vie estudiantine du campus lausannois. Après la prestation du groupe Stade (Pierre Audétat et Christophe Lupini) qui invite l'excellent trompettiste Erik Truffaz en vedette de soirée sur la grande scène, plus d'une dizaine de DJs et de DJ, principalement helvétiques, proposeront différents styles musicaux pour danser — presque jusqu'au bout de la nuit. A noter, la tranche d'humour absurde offerte par la projection du film *Carnets de Monsieur Manhattan* de et avec Benoît Poelvoorde (22 h). Anciennement connue sous le nom de bal des sciences, la Nuit Blanche est désormais organisée — depuis la suppression de la Faculté des sciences proprement dite — par deux associations d'étudiants (AEGE: Association des étudiants en géosciences et environnement et LAB: association des étudiants en biologie). Le concept de la soirée reste cependant inchangé: une rencontre conviviale entre différentes personnes et différents genres musicaux ouverte tant aux étudiants qu'au public extérieur.

C. J.

Grande scène: 21 h 30 Stade; 23 h A Few Good Men; 00 h 30 DJ Azrael.
Scène rock: 21 h 15 Swab; 22 h 20 Grimind; 23 h 30 Dash; 00 h 40 My Band; 01 h 45 Minkus.
Scène funk-reggae: 21 h 15 Swy; 22 h 30 Less is Groove; 23 h 45 DJ Vinz & Eco; 01 h Asher Selector.
Scène électro: 21 h K-Tia; 22 h 15 Volta; 23 h 45 Nino Fight; 00 h 45 House of Fix feat. Circa; 02 h Ethanol Injection.
Lieu: Lausanne, Dorigny, collège propédeutique 1 (CP1), vendredi 2, dès 21 h. Billets 18 fr.
Entrée gratuite pour Lausanne à 03 h 15, 03 h 45 et 04 h 15.
www.nuitblanche04.ch

Radikal-Clan: sampler et sans reproches

» Six rappers, élèves à l'école Pestalozzi d'Échichens, ont trouvé le bon plan. Soutenus par deux grands maîtres de l'électro-jazz, ils préparent un disque. Rencontre.

Ils portent haut et beau le code postal de leur commune, 1008, 1020 et, tant qu'on y est, 1373 et 1175. Cela cède comme un étendard, un signe de ralliement à l'Ouest de Lausanne. Les cinq rappers de Radikal-Clan se partagent entre eux septante-deux ans d'expérience. Ils prêtent leur alias aux noms que leur donne leur professeur, Efrém Carnesin. Authentik (Thomas), Bete-Fort (Jordan), L'Son (Allyson), M-K (Anthony), Lil-I (Jean-Yves) et Medin (Marc-Olivier). Comme leur professeur est un malin, ils ont décroché le feu vert pour monter leur groupe et le faire vivre en autogestion.

L'orthographe grâce au rap

«Mes élèves ont tous en commun la culture hip-hop. Grâce au rap, ils se sont lancés dans la rédaction de textes compliqués. Ils le font avec plaisir. Du coup, la correction de l'orthographe n'est plus un pensum.» Malin le prof. Surtout quand, d'un coup de baguette bien placé, il fait surgir aux côtés de Radikal-Clan Pierre Audétat (l'électro-funk) et

PHILIPPE MAEDER



Dans la cours de l'école Pestalozzi à Echichens, Radikal-Clan fait une pause et prend la pose. De gauche à droite: Authentik, Lil-I (derrière), Bete-Fort, l'Son, M-K et Medin.

lent Majority, Plano Seven, Stade). Sur le clavier de son sampler, des sons hétéroclites qu'il crée ou glane. À son côté, Christophe Calpini (batterie) qui vient de signer cinq morceaux pour Alain Bashung. Tout ce petit monde enregistrerait jeudi à Nyon dans le studio d'Audétat et de Calpini.

«Le rap, c'est magnifique, c'est la seule musique où l'on croise des gens de 11 ans valables sur scène. Ces rappers ne sont pas là pour passer le temps, ils font les choses à fonds.» Né en 1968, initié à la liberté au cours de «Lausanne Bouge», Pierre Audétat se souvient de ses belles années et compte pour ses

compères. «Eux évoluent aujourd'hui dans une société encore plus cruelle qu'il y a un quart de siècle.»

Ce que MK n'aime pas

Thomas alias Authentik est l'intro du groupe. Il est branché sur les infos à la télé, pique le *Libé* du prof. Il s'informe, écrit les textes,

Dans *Nique UDC* cela donne des phrases comme: «Une justice égale pour tous, j'ime demande quand ça arrivera. Du moment qu'elle est juste, j'veux une justice judiciaire et non policière»

AUTHENTIK AUTEUR DES TEXTES

sa maman. «Vrai, les personnes blacks sont plus fouillées», constate Jordan, le raper. «Le racisme, pas besoin d'avoir vécu pour le dénoncer», balance Authentik, le seul blanc du groupe qui met le FN français et l'UDC suisse dans le même sac.

Tous ceux de Radikal-Clan aimeraient être plus personnels quand ils rappent. Alors, plutôt que parler de Russes et de Tchétones, comme le réclame l'auteur des textes, MK change le tout et parle de Blacks et de Blancs. L'Son aussi trouve parfois les mots du groupe «trop durs, trop politiques». Sur scène il scande son credo: «Si mes mines pour toi sont comme des crânes, prend-les avec plaisir pour moi c'est que d'tra firme!» Coup de pouce de l'école Pestalozzi, un CD sortira à l'automne.

EN BREF

Audétat squatte Lausanne

STADE Omniprésent dans la région lausannoise depuis que le bouillant producteur Vincent Favraz l'a pris en main, le pianiste-samplériste Pierre Audétat est au Bleu Léopard ce soir, à 21 h 30, avec son projet STADE, épaulé par Christophe Calpini et Nya. C'est sur son initiative que se déroule également ce soir une jam au 2.21, lancée dès 22 h par Jean-Philippe Zwahlen, Mahmoud Refat, Laurent Weber, David Scurfari et Claude Jordan. Audétat sera présent au 2.21 avec STADE, vendredi et samedi, à 21 h. **J. M.**

24 heures

Mercredi

24 mars 2004



TEMPS LIBRE

SORTIES, LOISIRS, CULTURE

Le Matin dimanche 7.3.2004

RECHASSEMENT En plus d'un juke-box, d'une bibliothèque photo, d'une table de montage vidéo et DVD, l'life 04 inclut maintenant un orchestre virtuel et un studio d'enregistrement pour musiciens en herbe

Apple veut réveiller le Mozart qui dort en nous



CRÉATION ASSISTÉE Pour la plume de jazz François Lindemann (à droite) et son complice Pierre Auduel, Garageband peut pleurer, mais certainement pas faire émerger le saint. Il est là et n'y a pas.

Feuilles.
Rares et précieuses.
Photos: Christian Douzon

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

Pink Floyd. Un jelt séduisant quand on s'arrête, dans un monde où tout est en mouvement.

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Un super-bloc-notes, mais cela reste du préfabriqué »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

« Je suis sûr d'avoir travaillé par la vitesse de la lumière... »

► LIVE: STADE (CH), ALDAN (CH)



Autant de groove contemporaine complote, le projet Stade réunit les talents de deux virtuoses de la musique électronique: Pierre Audétat, pianiste; et Christophe Calpeol, batteur. Après quelques années à se produire en Suisse, le groupe sort en 2007 son premier album sur Big Dada, une filiale du mythique label Ninja Tune. Avant leur prestation, on retrouvera Aldan, un groupe suisse qui pourrait connaître le même décollage, pour ses rythmes dansés jusqu'au petit-déjeuner sur les selections savoureuses de DJ Food.

► Chemin Chaux, T.C.

www.stademusic.com

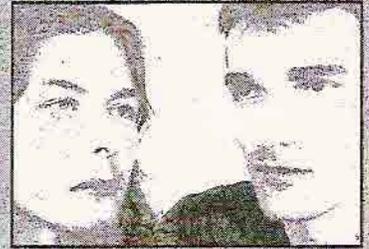
► FR-SCH, Fondorio 11, 1705

Erdburg, vendredi 8 mars.

Lausanne. *Stade feat. Nya* Le claviériste Pierre Audétat et le batteur Christophe Calpini convient les flots vocaux de Nya dans un projet mi-écrit, mi-improvisé qui mêle électronique, jazz, rock ou hip-hop. Brasserie du Château, place du Tunnel. Je 12 février à 21h. (Pas de prélocation).

LE TEMPS • SORTIR • du 12
au 18 février 2004 • page 10

Pérégrinations jazzistiques



DUO D'AVANT-GARDE Christophe Calpini (à g.) et Pierre Audétat, initiateur du projet nommé «Stade». DR

LAUSANNE Le pionnier du sampler Pierre Audétat et le batteur Christophe Calpini lancent un projet d'envergure qui durera trois ans. Etape ce soir au Théâtre Onze

Karine Vouillamoz

Pianiste lausannois de grand talent, Pierre Audétat aura traversé de multiples expériences musicales. Après s'être fait les mains dans le groupe Urgent Felel, il monte le collectif Silent Majority, précurseur en Suisse romande d'un genre nouveau, mêlant le hip-hop au jazz. Un passage chez Piano Seven, suivi de plusieurs expériences en solo, et le voilà aujourd'hui capitaine du plus grand projet de sa carrière, baptisé «Stade». A ses côtés, Christophe Calpini, ancien batteur de Silent Majority, qui fait désormais partie de la formation Mobile in Motion, responsable de plusieurs morceaux sur le dernier album d'Alain Bashung.

Synthèse entre la richesse de l'avant-garde «Experimental Jazz», l'efficacité de l'électronique et l'énergie du hip-hop, comme le souligne leur biographie, Stade est un projet d'envergure qui durera près de trois ans. Autour du duo de base, de multiples artistes nationaux et internationaux seront les invités de ces pérégrinations musicales. Erik Truffaz, Elliot Sharp et Mark Feldman ont déjà participé au projet, alors que Laurence Ravey ou Pascal Auberson sont annoncés pour la suite.

Ce soir, l'invité de Stade est Grégoire Maret, prodigieux harmoniciste suisse qui connaît un énorme succès aux Etats-Unis. On peut d'ores et déjà parier que cette prestation restera dans les annales.

En concert ce soir au Théâtre Onze, à Lausanne, avec Grégoire Maret, le 4 février au VO avec Nya, le 6 février aux Côtes-de-Montbenon avec Pascal Auberson

LE MATIN 02.02.2004

Le Stade est show à La Tchaux

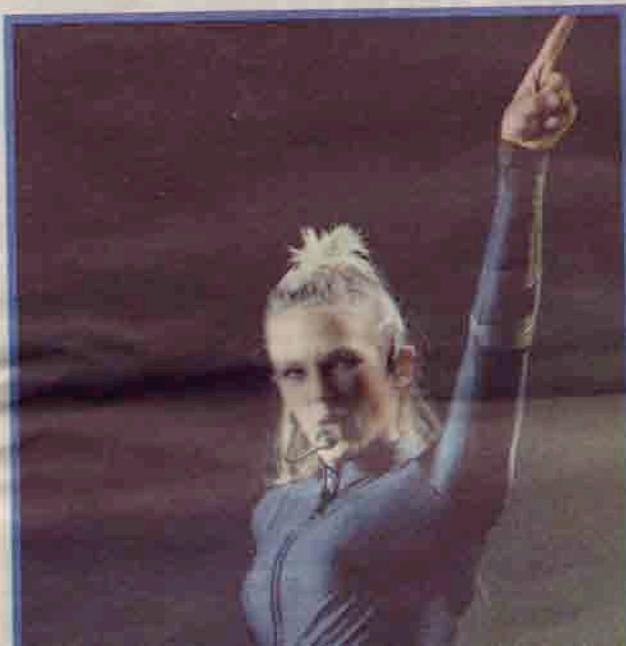
CONCERT. Samedi, le Bikini Test accueille le projet Stade. Le grand retour sur scène du duo Pierre Audétat et Christophe Calpini, réalisé en parallèle à la sortie de son nouvel album, «Tactile». Stade: vous l'avez apprécié en Suisse, à l'étranger, dans les festivals ou les caves à jazz. Mais qui est-il? A 4, à 8 ou à plus, Stade est un vaste concept artistique basé sur le duo romand Pierre Audétat (clavier, sampler) et

Christophe Calpini (batterie, sampler). D'envergure internationale, il allie la richesse du jazz d'avant-garde, l'efficacité de l'électronique et l'énergie du hip-hop. Stade est l'un des rares groupes à pouvoir combiner l'électronique et l'acoustique en live. Le principe extensible du duo a permis de rassembler sur trois ans plus de 15 guests internationaux et 10 nationaux (solistes, vidéastes, électroni-

ciens). Pour ce concert-événement à La Chaux-de-Fonds, Audétat et Calpini seront accompagnés de 2 MCs du label Big Dada (que l'on retrouve sur «Tactile»), du champion de human beat boxing, Schlomo, et du scratch-DJ de Gorillaz, DJ Nonames. Plus qu'une simple formation donc, Stade est un concept dont chaque concert est une œuvre originale et unique. **Julien Delafontaine**



• La Chaux-de-Fonds
Bikini Test
Joux-Perret 3
Samedi 25 mars, 21 h 30
www.bikinitest.ch

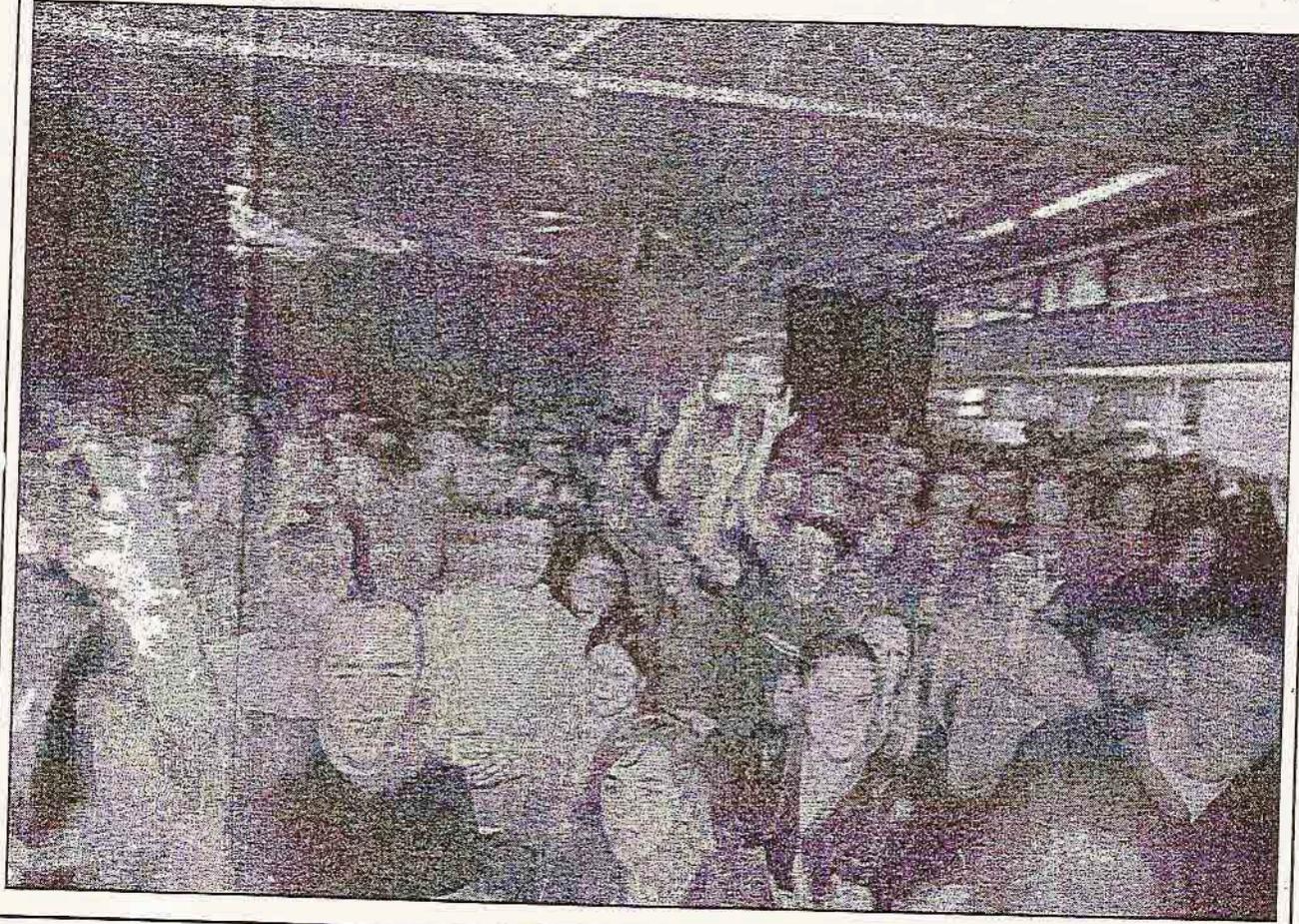


Pierre Audétat, la moitié du duo Stade.

R. Mathieu

3000 étudiants dansent jusqu'au bout de la nuit

LAUSANNE Quatorzième du nom et désormais incontournable, la Nuit blanche a une nouvelle fois justifié son nom: elle a encore fait danser près de 3000 étudiants jusqu'au bout de la nuit, au cœur de l'Uni de Dorigny (VD). Pas moins de quatre scènes avaient été aménagées pour l'occasion, où les orchestres se sont succédé. Moment le plus fort peut-être: le passage du groupe Stade, exceptionnellement accompagné par Erik Truffaz, un trompettiste qu'aucun amateur de jazz ne peut ignorer. Très fort aussi, la prestation de Circa, l'un des DJ les plus connus de la scène londonienne. Organisateur de la soirée, Pierick Altweg se dit enchanté. «L'ambiance a été bon enfant du début à la fin», se réjouit-il. Prêt pour la quinzième? «Oui, mais, pour l'heure, j'ai surtout besoin de dormir!» – (Bertrand Monnard/Photo Christian Bonzon)



LE PATIN DIMANCHE 4.4.2004

Une belle Nuit Blanche

BAL DES SCIENCES La Faculté des sciences de l'Université de Lausanne a disparu. Mais les étudiants des géosciences et de biologie, eux, transmettent le flambeau et organisent le vendredi 2 avril une nouvelle Nuit Blanche. Elle a lieu au Collège Propédeutique I. Au programme, les concerts de A Few Good Men, Stade (avec Erik Truffaz), avec également House of Fix et Asher Selector. Le tout sur quatre scènes, plus un endroit cinéma. Les portes ouvrent à 21 h (ferment à 3 h), le billet coûte 18 fr. à l'entrée, 14 en prélocation (Disc-à-Brac Lausanne, plus stands à l'UNIL et à l'EPFL). Renseignements sur le site www.nuitblanche04.ch.
J. Du.

24 HEURES 25.03.2004

Matin Bleu 21.03.06

SO

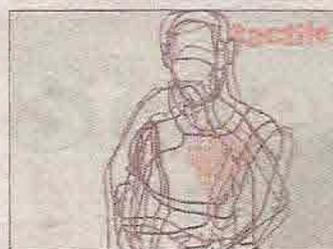
Mardi 21 mars 2006

Le Stade est show à La Tchaux

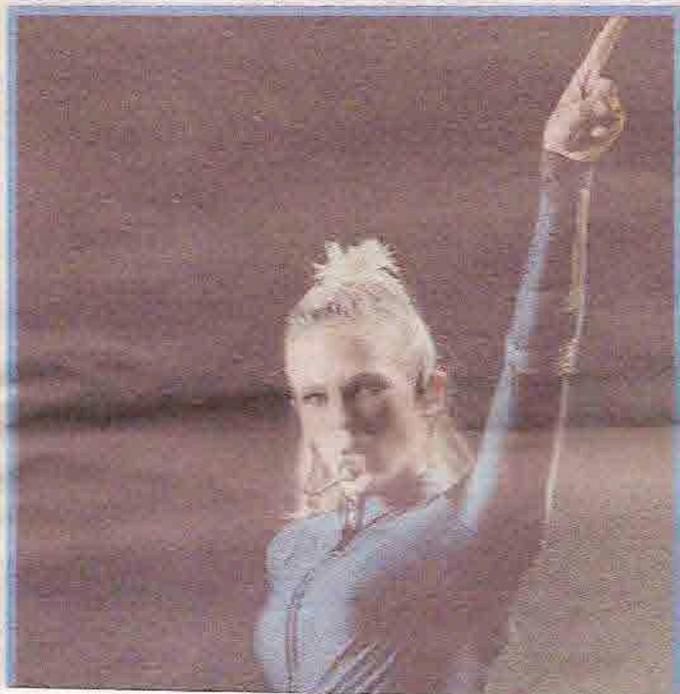
CONCERT. Samedi, le Bikini Test accueille le projet Stade. Le grand retour sur scène du duo Pierre Audétat et Christophe Calpini, réalisé en parallèle à la sortie de son nouvel album, «Tactile». Stade: vous l'avez apprécié en Suisse, à l'étranger, dans les festivals ou les caves à jazz. Mais qui est-il? A 4, à 8 ou à plus, Stade est un vaste concept artistique basé sur le duo romand Pierre Audétat (clavier, sampler) et

Christophe Calpini (batterie, sampler). D'envergure internationale, il allie la richesse du jazz d'avant-garde, l'efficacité de l'électronique et l'énergie du hip-hop. Stade est l'un des rares groupes à pouvoir combiner l'électronique et l'acoustique en live. Le principe extensible du duo a permis de rassembler sur trois ans plus de 15 guests internationaux et 10 nationaux (solistes, vidéastes, électroni-

ciens). Pour ce concert-événement à La Chaux-de-Fonds, Audétat et Calpini seront accompagnés de 2 MCs du label Big Dada (que l'on retrouve sur «Tactile»), du champion de human beat boxing, Schlomo, et du scratch-DJ de Gorillaz, DJ Nonames. Plus qu'une simple formation donc, Stade est un concept dont chaque concert est une œuvre originale et unique. Julien Delafontaine



• La Chaux-de-Fonds
Bikini Test
Joux-Perret 3
Samedi 25 mars, 21 h 30
www.bikinitest.ch



Pierre Audétat, la moitié du duo Stade.

R. Mathieu

Petite scène, grand concert

Le programme alléchant du MDH Club commence avec Airborn Audio

Tout le monde n'a pas goûté le premier concert donné samedi soir au MDH Club de Montreux. Croisé sur les quais, ce passant décrit ainsi la prestation de Airborn Audio: «Il y avait un gars qui jouait d'un genre de guitare avec des tas de boutons, et un type qui hurlait dans des distorsions... Je me suis dit, on va aller faire un tour ailleurs.» Ce rejet dévoile *a contrario* l'une des qualités du nouvel espace aménagé par le festival. La toute petite scène du MDH Club permet, et promet, les performances de formations qui n'ont pas à séduire le plus grand nombre, qui peuvent toucher une audience réduite invitée à entrer dans des prestations plus intimistes, à être prise par la main. Littéralement.

Le *Master of Ceremony* de Airborn Audio serre des pinces, claque des paumes, lève des bras. C'est à bout portant, depuis une scène à peine en retrait du public, que tire le duo new-yorkais formé de membres d'Anti Pop Consortium, une formation de hip-hop expérimental disparue qui a durablement marqué le genre. L'énergique High Priest jongle avec deux micros, l'un doté d'effets d'écho qui éparpillent ses mots et les font rebondir. Le producteur, M Sayyid, fait couiner ses machines et tressauter ses rythmiques.

Chauffée par un DJ hip-hop qui enchaîne les classiques, la nuit a allié avec succès le *live* et le DJ set, et annonce les belles heures du MDH Club.

La gratuité n'attente pas à la qualité. Côté concerts se succéderont, entre autres, le hip-hop à tendance industrielle de Dälek (ma 4), les poésies musicales polymorphes du Français Spleen (me 5), la dentelle pop de Merz (ma 11) ou les hybridations jazz-rap des Romands Pierre Audétat et Christophe Calpini.

Aux platines, le spectacle sera entre les mains de têtes d'affiche qui viendront après un concert au Miles Davis Hall, parmi lesquelles le percussionniste anglais Talvin Singh (lu 3), les perles de la techno minimale Ricardo Villalobos et Luciano (je 6), ou Tom Barman, meneur du groupe rock belge dEUS... Celui qui saura trouver le MDH Club dans les dédales du Centre des Congrès sera récompensé. **Loïse Cuendet**





Blog

Sonotone

 par [sonotone](#)

Stade, groove géant

04 JUIN 2007 | HIP-HOP

Infinite Livez vs. Stade, Art Brut Fe de Yoot (CD Big Dada/Musikvertrieb)



Un nouvel album de Stade, c'est une pierre angulaire de plus à mettre dans toutes les oreilles avides d'inventions pas bidons. On connaissait déjà ce duo helvétique sans frontière de genre, expérimentateurs ébouriffants, capables de produire du nouveau - et du bon - autant dans le registre electro que dans le jazz, et plus encore. Au rayon swing, on retiendra leurs collaborations avec Erik Truffaz et Nils Petter Molvaer. Voilà pour le prestige. Le reste, ce n'est que fièvre musicale et aventures à travers d'hallucinantes contrées sonores. Ce coup-ci, Christophe Calpini et Pierre Audétat mettent leurs samplers Midi (commandés via batterie et claviers) au service d'un autre électron libre de premier ordre, l'anglais Infinite Livez. Rappeur, chanteur, parleur, le bonhomme déconstruit avec jubilation les tics et gimmicks de sa langue maternelle, lorsqu'il ne balade pas ses marionnettes à tête de cochon et oeil cyclopéen. Jongleur de mot, triturateur de prononciation, dégingueur de convention, Mister Infinite Livez, Vinnie Tiefilz de son (vrai?) nom, se lance dans un vertigineux exercice de style, transformant un vocabulaire choisi en kaléidoscope de phrases étranges. Le titre de ce brûlot anticonventionnel? *Art Brut Fe De Yoot*. Art brut, parce que cet ancien étudiant du Chelsea Art College de Londres a beaucoup aimé le musée lausannois. Et Fe De Yoot, parce que dans la maison, on aime les drôles de mots. Présentement, une contraction de "For The Youth" ("Pour la jeunesse"). Enregistrées durant une semaine marathon dans un studio yonnais baptisé Center of Universe (on apprécie l'humour), les onze plages de l'album sont le résultat de longues improvisations gravées sans retouche d'aucune sorte. A noter également que Stade est le premier groupe suisse à signer chez Big Dada, filiale du fameux label Ninja Tune. Pointu, certes. Mais sacrément bon! (fg)

A écouter, les titres zzZ et *The Ballad of Baby Man*, sur <http://www.myspace.com/vinnietiefelz>

Recommander | 0 Commentaires | 0 Trackbacks

Ils tournent en boucle chez nous...

04 JUIN 2007 | PLAYLISTS

Recommander | 0 Commentaires | 0 Retrouvailles

Stade, groove géant

04 JUIN 2007 | HIP-HOP

Infinite Livez vs. Stade: Art Brut Fe De Yoot (CD Big Dada/Musikvertrieb)



Un nouvel album de Stade, c'est une pierre angulaire de plus à mettre dans toutes les oreilles avides d'inventions pas bidons. On connaissait déjà ce duo helvétique sans frontière de genre, deux expérimentateurs ébouriffants, capables de produire du nouveau - et du bon - autant dans le registre electro que dans le jazz, et plus encore. Au rayon swing, on retiendra leurs collaborations avec Erik Truffaz et Nils Petter Molvaer. Voilà pour le prestige. Le reste, ce n'est que fièvre musicale et aventures à travers d'hallucinantes contrées sonores. Ce coup-ci, Christophe Calpini et Pierre Audétat mettent leurs samplers Midi (commandés via batterie et claviers) au service d'un autre électron libre de premier ordre, l'anglais Infinite Livez. Rappeur, chanteur, parleur, le bonhomme déconstruit avec jubilation les tics et gimmicks de sa langue maternelle, lorsqu'il ne balade pas ses marionnettes à tête de cochon et oeil cyclopéen. Jongleur de mots, triturateur de prononciation, dégingueur de conventions, Mister Infinite Livez, Vinnie Tiefert de son (vrai?) nom, se lance dans un vertigineux exercice de style, transformant un vocabulaire choisi en kaléidoscope de phrases étranges. Le titre de ce brûlot anticonventionnel? *Art Brut Fe De Yoot*. Art brut, parce que cet ancien étudiant du Chelsea Art College de Londres a beaucoup aimé le musée lausannois. Et Fe De Yoot, parce que dans la maison, on aime les drôles de mots. Présentement, une contraction de "For The Youth" ("Pour la jeunesse"). Enregistrées durant une semaine marathon dans un studio nyonnais baptisé Center of Universe (on apprécie l'humour), les onze plages de l'album sont le résultat de longues improvisations gravées sans retouche d'aucune sorte. A noter également que Stade est le premier groupe suisse à signer chez Big Dada, filiale du fameux label Ninja Tune. Pointu, certes. Mais sacrément bon! (fg)

A écouter, les titres zzZ et *The Ballad of Baby Man*, sur <http://www.myspace.com/vinnietiefertz>

Recommander | 0 Commentaires | 0 Retrouvailles

- [Expérimental](#)
- [Folk](#)
- [Général](#)
- [Groove](#)
- [Hip-hop](#)
- [Interview](#)
- [Jazz](#)
- [jazz+expérimental](#)
- [Musiques du monde](#)
- [News](#)
- [ODNI](#)
- [Playlists](#)
- [Pop](#)
- [Rock](#)
- [rock+jazz+expérimental](#)
- [YouTube](#)

Archives

- [Août 2007 \[27\]](#)
- [Juillet 2007 \[57\]](#)
- [Juin 2007 \[21\]](#)
- [Mai 2007 \[4\]](#)

Blogs notes

- [Jazz Frisson - blog jazz de Montréal](#)
- [Jazzeyedphotographer - blog jazz du photog...](#)
- [Le son du grisé - Jazz, musiques expérim...](#)
- [Playlist: blog musique de Fluctuat.net](#)
- [Post Classic](#)
- [The Rest is Noise](#)

Magazines

- [Les Inrocks](#)
- [Sefronia - Chroniques musicales et des env...](#)

Festivals, jams, concerts

- [AMR Genève](#)
- [Association Akouphène](#)
- [Jazz Festival Willisau](#)
- [The Stone NYC](#)

Labels

- [Ipecac](#)
- [Tzadik](#)

Moderation

- [Signalez un abus](#)

• [Musique](#)• [Nature](#)• [Politique](#)• [Science](#)

- [Société](#)
- [People](#)

- [Solidarité](#)
- [CH](#)
- [Sud](#)

• [Spiritualités](#)• [Sports](#)

- [Suisse](#)
- [Fédérales 2007](#)

• [Techno](#)• [Université](#)

- [Vaud](#)
- [Ecole vaudoise](#)

• [Voyages](#)



Le journal

Opinion
Canton de Neuchâtel
Neuchâtel & Littoral
La Chaux-de-Fonds &
Le Locle
Val-de-Ruz
Val-de-Travers
Jura & Jura bernois
Suisse
Monde
Culture et société
Sport
Economie
Horlogerie
Célébrités et insolite
Faits divers

Carnet

Naissance
Décès

Services

Cinémas
Adresses utiles
Bibliothèques
Urgences

Recherche

Mot-cle

GO

Forum

Voir tous les forums

Un peu de joie pour...
Express et franglais !
Carrefour repris par
COOP
Le secret bancaire
Élections

Newsletters

La région dans votre
e-mail

Abonnez-vous !

MUSIQUE

21/04/2007

BIKINI TEST

Expérimentations sonores riches en surprises

Entre le Cargo londonien et le fameux festival Sonar de Barcelone, Infinite Livez vs Stade fait une escale ce soir au Bikini Test de La Chaux-de-Fonds.

Cet ambitieux projet rassemble l'un des rappeurs londoniens les plus underground et le duo expérimental suisse composé de Pierre Audétat (claviers et samplers) et Christophe Calpini (batterie et samplers). Ce n'est pas la première fois que les trois compères se retrouvent, puisque Infinite Livez avait déjà collaboré au premier album de Stade, aux côtés de Nils Petter Molvaer ou Erik Truffaz. Des retrouvailles sur le prestigieux label Big Dada qui ont donné naissance à «Art Brut Fe De Yoot», un album naviguant subtilement entre free jazz, electronica tordue et hip-hop. L'improvisation règne sans partage sur cette œuvre, ce qui teinte les morceaux d'un aspect particulièrement brut et déconstruit. Il en résulte un univers sonore plein de surprises où les tempos lents, les mélodies discrètes et les passages autant rappés que chantés s'entremêlent à quelques grincements de sampler ou à des rythmes lourds flirtant avec l'industriel.

Ayant pour devise de ne jamais jouer deux fois le même morceau, il faut s'attendre à ce que le trio maltraite son répertoire déjà passablement déstructuré en laissant cours à sa créativité débridée. Puisqu'il s'éloigne toujours plus des tentations sages et convenues de l'electro-jazz, on pourra compter sur l'humour et le charisme d'Infinite Livez pour éviter à ses complices laborantins de sombrer dans une froide dissection digitale. Pour leur halte chaux-de-fonnière, Infinite Livez et Stade seront accompagnés d'un autre expérimentateur chevronné, DJ Tandraw, qui assurera une première partie dans les tons avant de les rejoindre sur scène. La performance prendra une dimension supplémentaire grâce à l'habillage visuel de Dominique Bianchi, spécialiste de montages oniriques d'art brut.

Ce concert devrait combler les oreilles en quête d'innovation, les amateurs de musique transcendant les genres, mais aussi les curieux et plus largement tous ceux qui cherchent une alternative aux sonorités électroniques au kilomètre ou au hip-hop à la rime facile. / vdt

La Chaux-de-Fonds, Bikini Test, samedi 21 avril, dès 22h



STADE ET INFINITE LIVEZ. Adeptes de morceaux déconstruits. (Sp)

Forum

LA QUESTION DU JOUR
LA CENTRALISATION
DES MATERNITÉS
EST-ELLE JUSTIFIÉE?

L'IMAGE DU JOUR
PROPHECE ET DECOUREZ
LES IMAGES DU JOUR

A SAUTE-FRONTIÈRE
ITINÉRAIRES HORS
DES SENTIERS BATTUS

Commandez-le en ligne



Services

CINÉMA
PROGRAMES COMPLETS
SINCE-ALLIANCES

WEBCAMS
DECOUREZ LES
WEBCAMS DU QUOTIDIEN

Voir

L'IDEE DU CHEF
RETRADUITE CHAQUE
SEMAINE NOTRE PRETTE

«Stade» synthétise les énergies

Neuchâtel ■ Pierre Audétat, Christophe Calpini, Erik Truffaz: de grands noms pour un projet fou qui passe par la Case

Par
Sophie Bourquin

Pierre Audétat et Christophe Calpini s'invitent ce soir sur la scène de la Case à chocs à Neuchâtel et ils ne viendront pas seul: le fameux trompettiste Erik Truffaz sera de la partie. Rien que ça! Ainsi que les Djs The Herbaliser et Rubin Steiner, pour ne rien gêner.

Pierre Audétat, pianiste et virtuose des samplers lausannois, proposera au public d'expérimenter son nouveau projet, «Stade», un concept de concerts mêlant artistiquement l'electro-jazz pointu à des projections d'images, et regroupant une vingtaine de musiciens d'envergure suisse et internationale.

«A la base de «Stade», il y a le chanteur Christophe Calpini et moi-même», explique Pierre Audétat. «Vous jouerez avec différents solistes, parfois plusieurs invités par concert: notre formule est modulable en fonction de la taille de la scène». Elliot Sharp, Mark Feldman, Grégoire Maret, Pascal Auberson et Laurence Revey font partie de ceux qui ont déjà accepté de se lancer dans l'aventure.

Une aventure qui comprend une tournée suisse, mais aussi, pour plus tard, en Europe, en Asie, en Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Des séances d'enregistrement régulières donneront lieu, au bout du compte, à un album dont la sortie est prévue début 2005.

Performance high-tech

Outre les musiciens, «Stade» est adjoint les talents du vidéaste Pierre-Yves Borgeaud, récent vainqueur d'un Léopard d'or au Festival de Locarno, et de Jodoc, concepteur d'un mini-zeppelin équipé de caméras infrarouges qui parcourra la salle durant le concert. «Les



Christophe Calpini (à gauche) et Pierre Audétat lancent «Stade», un projet audacieux qui réunit de nombreux musiciens pour une série de concerts hors normes. PHOTO SP

images de Borgeaud sont très poétiques», poursuit Pierre Audétat. «Il filme des objets en direct, guidé par la musique. C'est de l'improvisation. Quant au mini-zeppelin, il sort de l'espace scénique pour envahir le public, c'est le côté interactif de ces concerts. Je ne sais pas encore s'il y aura assez de place pour le faire voler à la Case».

Synthèse de l'expérience musicale de Pierre Audétat et de Christophe Calpini, «Stade» ne se catalogue pas dans un style particulier, mêlant l'énergie du hip hop à celle du jazz expérimental et de la musique électronique. Cependant, précise Pierre Audétat, «peu de choses ont été enregistrées à l'avance: je

ne me contente pas de presser sur un bouton et de laisser tourner des boucles. Nous fonctionnons comme un groupe de jazz, même si le son est électronique».

Prendre des risques

Les compositions, signées par les deux compères, accueillent avec souplesse le style de chaque musicien invité. «Nous essayons de les sortir de leur contexte tout en gardant leur essence. C'est à chaque fois une nouvelle aventure, même si ce sont tous des gens avec qui nous avons une histoire, un lien musical. «Stade» est né d'une envie boulimique de partager avec d'autres musiciens», confie Pierre Audétat qui pré-

cise: «aborder un même morceau avec deux personnes différentes change jusqu'à ma propre manière de le jouer».

Le projet est certes ambitieux, mais il s'avère pour les musiciens «une expérience fantastique». Il est vrai que Pierre Audétat – qui, entre autres, s'est produit six fois au Festival de Montreux – et ses complices n'ont plus rien à prouver et peuvent se permettre de prendre des risques. D'autant que «quand on est dans une situation de risque, on joue mieux, c'est là l'une des essences du jazz», conclut Pierre Audétat. /SAB

Neuchâtel, Case à chocs, samedi 17 janvier, à 21h30.

L'Express 21.03.06

des plates-
du mouve-
ses repré-
omus sont
a veine la
aniel Bell
ann ont
plus sau-

en force
eloise, on
près avoir
hip-hop,
deux ans
rogramma-
use: «Cer-
ce bam
atre-temps.
loigné de la
e, les varia-
les artistes
mais finis-
at profond,

technos: «On est une petite com-
munité qui a envie de se réunir
autour de la musique qu'elle aime,

Neuchâtel, Case à chocs, sa-
medi 25 mars, dès 22 heures

Electro hip-hop jazz

De l'électro aussi, mais plus orienté du côté du jazz et du hip-hop au Bikini Test de La Chaux-de-Fonds. Les activistes lémaniques Pierre Audétat (claviers, sampler) et Christophe Calpini (batterie, sampler) tournent depuis un bout de temps avec leur projet «Stade». On a pu les entendre avec Erik Truffaz, Nils Petter Molvaer ou Elliott Sharp. De main soir, ils présenteront

«Uk Allstars», accompagnés par «The Foreign Beggars Crew» qui viennent de recevoir le prix du meilleur groupe au Lyric Pad Hip-Hop Awards. Les rappeurs Infinite Livez et Schlomo seront aussi de la partie. Un concept lumière aura été créé spécialement par un étudiant de l'Ecal. /aca

La Chaux-de-Fonds, Bikini Test,
samedi 25 mars, dès 21h30

L
cial
éteint
à l'âge
qui é
manç
est de
que, a
Bu
proje
teur
et le
Good
star
chant
rer e
Comp
juillet
Rube
bre c
/ats-a

Nuitées de luxe sans régler la note

Tribunal de police ■ Prison ferme pour filouterie d'auberge

Entre mars et avril 2003, F.G. s'est offert une tournée des grands ducs dans sept hôtels de catégorie supérieure, à Bienne, Yverdon et Neuchâtel, qui s'est conclue au Tribunal de police de Neuchâtel. Au programme: belles chambres, repas raffinés, bonnes bouteilles et jazz dans les mini-bars... à l'œil: l'homme disparaissait sans régler les notes, mais en ayant décliné son identité. Son périple a pris fin dans un hôtel de Neuchâtel, où il fut arrêté. Au total, l'addition des filouteries d'auberge dépasse les cinq mille francs.

Recidiviste

L'accusé, domicilié à Yverdon, admet les faits: «J'ai paillé les plombs et je me suis laissé prendre au jeu». L'homme, qui a connu plusieurs fois la prison (escroquerie et filouterie d'auberge, déjà), qui vivait de

l'aide sociale au moment des délits, parle de tentation, d'une offre si abondante qu'il lui était difficile de résister. Et sa dépendance à l'alcool n'a fait qu'attiser sa fuite en avant. «C'est vrai que ma vie est compliquée, dit-il en toute simplicité. Je voudrais me remettre à niveau, parce que j'ai fait assez de prison...»

Rembourser? Impossible.

Mais payer son dû lui est impossible, il n'en a pas les moyens. Le juge ne lui a trouvé aucune circonstance atténuante: les délits ont été répétés, les montants en cause ne sont pas négligeables, son casier judiciaire est déjà chargé. «ce qui n'appelle pas à l'indulgence». Le ministère public avait requis six mois d'emprisonnement. Moins sévère, le juge a condamné le prévenu à trois mois ferme, avec un sursis de trois ans, et à payer les frais de la cause, soit 850 francs. /BRE

EN BREF

ENFANTS ■ Conte musical. Une œuvre de Howard Dean - auteur et compositeur - raconte l'histoire d'une amitié entre un petit garçon anglais et le bonhomme de neige qu'il a lui-même créé. L'aventure de deux complices et le récit de quelques bêtises faites alors que les parents dorment... Pour ce conte musical, Christine Mühlmann sera la comédienne. Quant à la musique, elle sera assurée par Tiegä

Loosti et Enza Pinaudi aux flûtes et Mireille Bellenot au piano. Ce spectacle sera donné dans le cadre des «Enfantines» vendredi à 18 heures à la salle de concert du Conservatoire de Neuchâtel, Faulbourg de l'Hôpital 24. «Honneur et poésie, théâtre et musique alliés dans une charmante évocation destinée aux enfants de 5 à 8 ans», annonce l'institution. Durée: environ une heure (pas de réservation). /Cotun-lia

Brillante recherche de possibles

Case à chocs ■ Pierre Audétat, Christophe Calpini et Erik Truffaz titillent anciens et nouveaux sons, images à l'appui

Par Louis Nardin

Les Suisses sont forts, très forts, même. Outre en pendulettes, en milliards entières ou en leaders charismatiques à la rhétorique douteuse, les Suisses s'y connaissent en musique. Encore mieux: ils innovent, ils inventent, ils tâtent, ils bousculent les frontières. Ça doit être ce génie ancestral qui les pousse à toujours aller voir de l'autre côté de la montagne. Un bon réflexe, car il porte ses fruits, des fruits savoureux et surprenants.

L'un des preuves de ce talent était à déguster samedi soir à la Case à chocs (d'abord bien remplie, ensuite moins...), à Neuchâtel, avec la performance de Stade - soit Pierre Audétat (piano), Christophe Calpini (batterie), Pierre-Yves Borgeaud (vidéo) et Yodoc (Killing Zeppelin...). Le soliste invité était l'un des rares Helvètes à avoir signé sur le célèbre label de jazz Blue Note: Erik Truffaz.

Sourire candide

Pierre Audétat construit des bandes-sons comme un grand chef: élabore un plat. Il y a d'abord une première écoute. La matière première, le son, entre dans le corps. Puis il s'épanouit, se diffuse, irradie de l'intérieur. Une bombe à retardement, en quelque sorte. L'auditeur ne peut consommer cette musique telle quelle. Celle-ci lui oblige un effort pour la savourer. Puis, Pierre Audétat ajoute aux samples ses mélodies imbibées d'un groove puissant, souvent jouées au Hammond. A lui



Erik Truffaz (trompette), Christophe Calpini (batterie) et leurs acolytes ont construit un jazz electro-groove sur une formule jamais expérimentée.

PHOTO NARDIN

seul, il diffuse une musique mi-ronnante de sons, avec en bonus un sourire candide toujours vissé au coin des lèvres. Le batteur, quant à lui, est impénétrable. Son jeu très swing tire l'ensemble dans une direction presque opposée à celle donnée par les bruits analogiques du pianiste. Le champ musical gagne en profondeur, en contours.

Ecran visuel

Pour finir, Erik Truffaz laisse échapper ses notes planantes, parfois complètement dégoûtantes de reverb et de delay. D'une mine profondément mélancolique, sa trompette fait figure de rebelle au

milieu d'une rythmique bruiteuse et ronronnante.

La musique électro ne se passe plus aujourd'hui de son écran visuel, pièce maîtresse. Bien insolent celui qui voudrait remettre en doute cette institution. La grande nuance: la qualité du travail. Pierre-Yves Borgeaud appartient à la tribu des bricoleurs génialement inspirés. Caméra DV à la main, il filme des objets sur une table lumineuse en torpillant sa main dans tous les sens. Sa deuxième source d'images: un zeppelin de trois mètres. Télécommandé et équipé d'une caméra infrarouge, ce suppositoire géant donne des visions aériennes

assez inattendues. Au final, la projection oscille entre des images féériques et mouvementées, et un public tout surpris de se trouver sur scène en négatif.

Pour la suite, la musique ne s'adresse plus à la tête ou au cœur, elle descend vers les tripes, voire plus bas encore. DJ Olie Teeba, le cofondateur des Herbalizers, débarque avec ses galettes d'old-school, de r'n'b agressif, bref, c'est du terre-à-terre. Plus tard, Rubin Steiner s'attaque à la fin de soirée avec un humour bienvenu. Le plus déjanté en dessert: une sorte de techno-trans-latin-jazz. Très personnel, mais gondo-lant. /LNA

LICITE



UNE RÉGION, UNE COMBINAISON PUBLICITAIRE!

L'EXPRESS

L'Impartial

le Quotidien Jurassien

LE JOURNAL

C'est décidé...

Je m'abonne!

Je choisis le mode de paiement:

- annuel Fr. 312.- 1 mois gratuit offert à tout nouvel abonné.
- semestriel Fr. 166.-
- trimestriel Fr. 88.-
- je désire recevoir la carte CLUB E réservée aux abonnés réguliers et profiter de réductions pour divers spectacles et manifestations.

Nom et prénom: _____

Rue et no: _____

NP/Localité: _____

Numéro de téléphone: _____

Date: _____ Signature: _____

Je réglerai ce montant au moyen du bulletin de versement qui me parviendra ultérieurement. (Pour la première période ce montant sera déterminé au prorata.)

Coupon à retourner à L'EXPRESS, service clients, rue de la Pierre-à-Mazel 38, 2001 Neuchâtel. Formulaire également disponible sur internet à l'adresse www.lexpress.ch - rubrique abonnés au: clients@lexpress.ch.



Eclectisme électrique

La Ferme Asile accueille une nouvelle scène electro. Galop d'essai avec Stade.

■ Après la fermeture du Dolmen Jazz, les nouvelles tendances musicales avaient de la peine à se faire entendre dans le Valais central. C'était sans compter avec le collectif Logan Records Association qui, se liant avec Charivari, a décidé de promouvoir la scène electro. Le lieu trouvé, la Ferme Asile, il ne s'agissait plus que de monter une première soirée. Chose faite et pas n'importe comment, puisque ce samedi, Pierre Audétat et Christophe Calpini alias Stade fouleront l'endroit normalement dévolu au jazz pour y apporter une électrification moderne. Pierre Audétat, ancien membre de Silent Majority et de Sens Unik revient sur



Stade à La Ferme Asile ce samedi.

l.valmontone

le devant avec un projet mélangeant la richesse de l'avant-garde experimental jazz, l'efficacité de l'électronique et l'énergie du hip-hop. Utilisant les samples, jouant avec les rythmes de Christophe Calpini, Stade s'allie aussi aux talents d'invité comme le vocaliste Nya, MC d'Erik Truffaz et pilier de Silent Majority.

Jean-Pierre Gehrig, porte-parole de Logan Records n'a qu'une envie, «développer et promouvoir les musiques émergentes en Valais. L'important est de proposer une alternative aux discothèques de plaine». Le lieu est trouvé. DC

Ferme Asile, Electro jazz night, samedi 31 janvier, ouverture des portes à 21 heures. Réservations: charivarifactory@yahoo.fr

Label Suisse

La Radio Suisse Romande fête la musique suisse

1^{er}, 2 et 3 octobre 2004

La Radio Suisse Romande soutient et diffuse la musique suisse tout au long de l'année. Coup de projecteur pendant 3 jours, Label Suisse rassemble 400 musiciens de notre pays, tous styles confondus. Des artistes confirmés mais aussi une myriade de nouveaux talents réunis pour une soixantaine de concerts gratuits. Label Suisse, un véritable zoom sur la création musicale helvétique, à vivre en direct sur La Première, Espace 2, Couleur 3 et Option Musique.

Samedi 2

11h-12h30

Le Kiosque à musiques

Le Corps de Musique de St-Imier

Big Band de l'EMJB

Lundi 7 heures

Orchestre de la Fondation pour les Musiques Traditionnelles Romandes

Les accordéons de l'EMJB

The Dead Brothers

13h-16h

Tanger-Zürich

Stephan Eicher

«Ich möchte ein Eicher sein»

Avec Kid Chocolat, Bellwald,

Love Motel, The Knack &

Mademoiselle Shalala

Stade avec Infinity Livez et Nya

16h-17h

Revue Concert

Dimanche 3

11h-12h

Le Concert des Zèbres

Henri Dès

Jacky Lager

Sautecroche

11h-12h30

La Soupe

Invité: Stephan Eicher

12h30-19h00

La Suisse démolée

La Fanfare ArteSons

The Giant Robots

Collectif rue du Nord

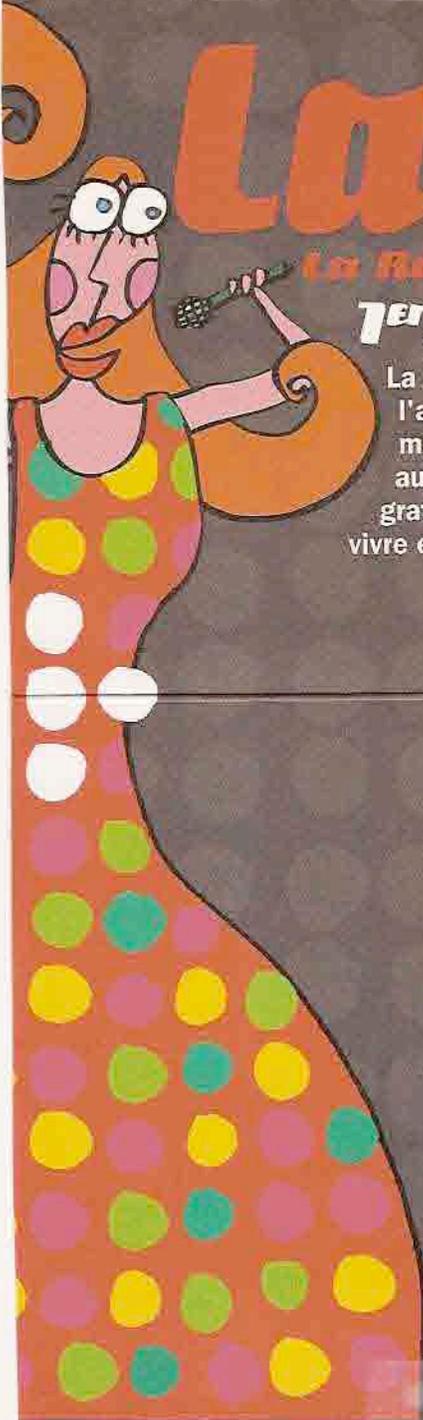
Les Biscômes

Paradajz Vampiri

Thierry Romanens

13h-16h

Revue Concert



Delémont

Ce samedi

Stade
 vendredi,
 Divinity
 samedi

Pour la deuxième fois, Stade revient au SAS à Delémont, accompagné par Infinite Livez, ce vendredi.

Stade est un vaste concept artistique basé sur le duo Pierre Audétat (claviers, samplers) et Christophe Calpini (batterie-sampler). Il s'agit pour ce projet d'envergure internationale d'effectuer une synthèse entre la richesse du jazz d'avant-garde, l'efficacité de l'électronique et l'énergie du hip-hop. Le principe extensible de ce duo de fusion électroacoustique permet de réunir depuis trois ans plus de quinze invités internationaux et dix invités suisses (solistes, vidéastes, danseurs, électroniciens). De Truffaz à Sharp en passant par Molvaer et Nya, le groupe à géométrie variable suscite l'engouement. Ce vendredi, c'est le rappeur anglais Infinite Livez, de l'écurie Big-Dada, qui sera aux côtés du duo suisse.

Vendredi 19 mai, dès 22 h, au SAS à Delémont.

Samedi, soirée electro tech avec dj Divinity, le duo de dj's Swithoney, Dal Busco et Starsky and Touch.

Voilà plus de douze ans que Divinity trébale avec succès ses flycases à travers

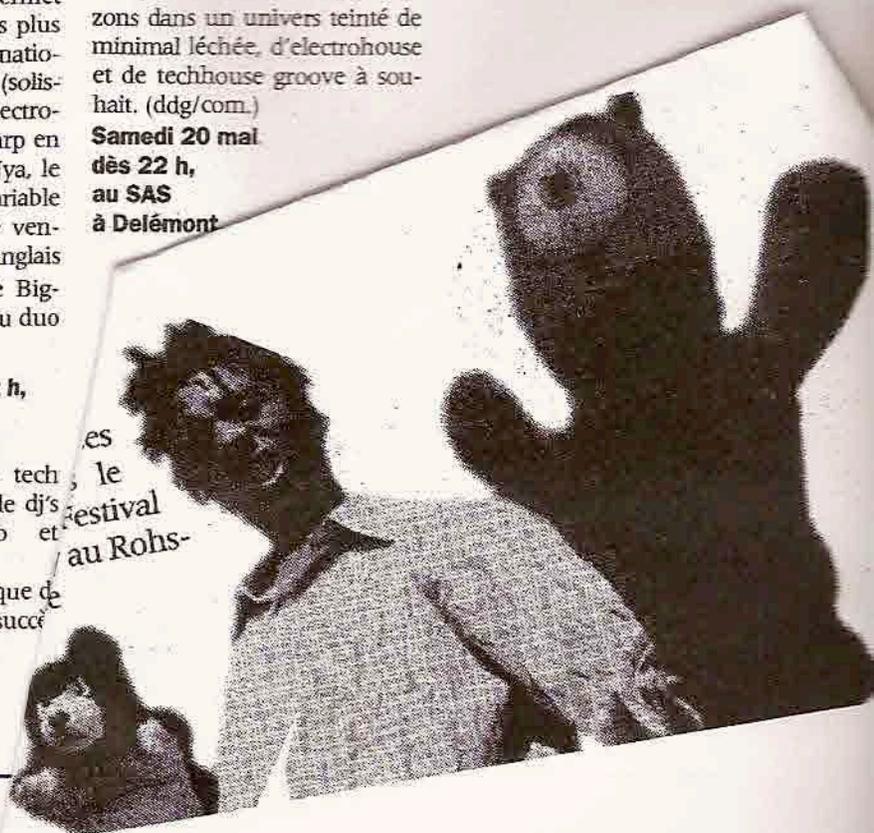
tous les meilleurs clubs de Suisse et même au-delà de ses frontières. Après le Montreux Jazz Festival 05, Moving city au Rohs-tofflager de Zurich et

Sonic 6 à Bâle,

il se fait

déjà une joie et un point d'honneur en 2006 de continuer de transporter lors de ses prochaines apparitions derrière les platines, les chubbers de tous horizons dans un univers teinté de minimal léchée, d'electrohouse et de techhouse groove à souhait. (ddg/com.)

Samedi 20 mai, dès 22 h, au SAS à Delémont.



es le festival au Rohs-

21/04/2007

Expérimentations sonores riches en surprises

Entre le Cargo londonien et le fameux festival Sonar de Barcelone, Infinite Livez vs Stade fait une escale ce soir au Bikini Test de La Chaux-de-Fonds.

Cet ambitieux projet rassemble l'un des rappeurs londoniens les plus underground et le duo expérimental suisse composé de Pierre Audétat (claviers et samplers) et Christophe Calpini (batterie et samplers). Ce n'est pas la première fois que les trois compères se retrouvent, puisque Infinite Livez avait déjà collaboré au premier album de Stade, aux côtés de Nils Petter Molvaer ou Erik Truffaz. Des retrouvailles sur le prestigieux label Big Dada qui ont donné naissance à «Art Brut Fe De Yoot», un album naviguant subtilement entre free jazz, electronica tordue et hip-hop. L'improvisation règne sans partage sur cette œuvre, ce qui teinte les morceaux d'un aspect particulièrement brut et déconstruit. Il en résulte un univers sonore plein de surprises où les tempos lents, les mélodies discrètes et les passages autant rappés que chantés s'entremêlent à quelques grincements de sampler ou à des rythmes lourds flirtant avec l'industriel.

Ayant pour devise de ne jamais jouer deux fois le même morceau, il faut s'attendre à ce que le trio maltraite son répertoire déjà passablement déstructuré en laissant cours à sa créativité débridée. Puisqu'il s'éloigne toujours plus des tentations sages et convenues de l'electro-jazz, on pourra compter sur l'humour et le charisme d'Infinite Livez pour éviter à ses complices laborantins de sombrer dans une froide dissection digitale. Pour leur halte chaux-de-fonnière, Infinite Livez et Stade seront accompagnés d'un autre expérimentateur chevronné, DJ Tandraw, qui assurera une première partie dans les tons avant de les rejoindre sur scène. La performance prendra une dimension supplémentaire grâce à l'habillage visuel de Dominique Bianchi, spécialiste de montages oniriques d'art brut.

Ce concert devrait combler les oreilles en quête d'innovation, les amateurs de musique transcendant les genres, mais aussi les curieux et plus largement tous ceux qui cherchent une alternative aux sonorités électroniques au kilomètre ou au hip-hop à la rime facile. / vdt

La Chaux-de-Fonds, Bikini Test, samedi 21 avril, dès 22h



STADE ET INFINITE LIVEZ. Adeptes de morceaux déconstruits. (Sp)



SORTIES INTERVIEWS CHRONIQUES AGENDA CULTURE GRAFF DANSE SOUS VIDEOS FORUMS



Infinite Livez vs. Stade - Art Brut Fe De Yoot

Durée: 50 min 50 sec
Support: cd
Label: big dada
Date de sortie: 12.03.07

Deuxième opus pour Stade, collectif à géométrie variable. Après « Tactile » (lire la chronique), excellent projet débordant d'inventivité, Pierre Audétat et Christophe Calpini, respectivement bidouilleur de samples et batteur, remettent le couvert accompagnés d'Infinite Livez, prolifique rappeur anglais déjà présent sur le premier disque du duo. Cette nouvelle galette nous réserve bien des surprises. Avant toute chose, quelques précisions à propos de Stade s'imposent. Si l'on ne présente plus les deux membres fondateurs du collectif, il est néanmoins important de rappeler leurs fonctions au sein du groupe. Pierre Audétat est l'initiateur de ce phénomène. Manipulateur émérite de samples en live, il crée tout ce qui peut s'apparenter à une mélodie. Pour sa part, Christophe Calpini est le percussionniste de Stade. Mais ses instruments ont ceci de particulier que les sons qui en sortent (sur disque en tout cas) sont tout sauf conventionnels. Deuxième point important, il faut savoir qu'« Art Brut Fe De Yoot » (c'est le nom de cet ovni) n'est pas un album au sens où on l'entend généralement. Comprenez par là qu'il n'a pas été composé, enregistré, arrangé, ré-enregistré puis mixé et enfin masterisé. Il s'agit en fait d'une série de titres sortis bruts de l'esprit de trois musiciens (plus selon les morceaux) et posés tels quels sur la surface du disque. Aucune deuxième prise n'a été faite, aucune retouche sonore n'a été apportée. Tous les morceaux sont le fruit des improvisations du groupe en studio. Ceux qui s'attendaient à un deuxième « Tactile » seront donc très surpris. Si le disque est considéré comme tel, il risque de ne pas révéler toutes ses subtilités, voire carrément de ne pas être apprécié (en tout cas pas à sa juste valeur). Il faut plutôt voir cet opus comme une sélection des meilleurs passages de ce que Stade aurait fait en live.

Après cette petite mise en garde, on peut enfin faire face au disque. Pour aller directement au but, on peut dire qu'« Art Brut Fe De Yoot » surprend. Autant les premiers morceaux sont calmes et se prêtent à une écoute attentive (The Taste of Jazz to Cum), autant la deuxième moitié du skeud se révèle plus entraînante (Confessions of a White Backing Band ou The Ballad Of Baby Man, avec Pascal Auberson). Malgré tout, des tempos lents prédominent et l'ensemble est clairement fait pour être écouté confortablement enfoncé dans son fauteuil.

Au niveau des sonorités, on reste dans la lignée de « Tactile »; des rythmiques fortes au son frisant parfois l'« indus », des mélodies discrètes mais néanmoins

Dernières chroniques

[Street Collect'Or](#)
[Food for ya Soul v...](#)
[Bouquet de Proses](#)
[La promenade du mi...](#)
[Art Brut Fe De Yoot](#)
[toute la liste](#)

Dernières news

[Interview de Farh...](#)
[Interview de Japrazz](#)
[Nouvelle émission...](#)
[Nouveau son](#)
[Nouveau son](#)
[Nouveau son](#)
[toutes les news](#)

Autres

[Accueil](#)
[Contact](#)
[Impressum](#)
[Liens](#)



stade - art brut fe DE yoot



Art Brut Fe De Yoot - STADE VS INFINITE LIVEZ

Attention! Album à ne pas mettre entre toutes les mains!

Pierre Audeta (Sens Unik - Silent Majority) et Christophe Calpini (Alain Bashung - Casagrande - Master Flash de Cindy de la Nouvelle Star) s'illustrent depuis belle lurette dans le jazz électronique. Non sans succès, ce duo parvient à titiller et distorsioner les sons de façon à obtenir un résultat proche de Warp Records, mais tout aussi unique.

Avec le phénomène british Infinite Livez de l'écurie Big Dada Records, Stade (qui collabore entre autre avec Elliot Sharp, Erik Truffaz et Nils Petter Molvaer) nous démontre que le Jazz est un style ultra-contemporain.

Les amateurs retiendront de l'album Art Brut Fe De Yoot un style très jazzy, flirtant avec le hip hop.

Label: Big Dada Records

Philippe Alves

Edite

InterView

MUZIK

360° Livez

Stade

Fashion

Books

Art contemporain

Photo

Cinéma

Scènes

Agenda

Archives

Crédits

thefake Web

Rechercher





<< MUSIEK >>

Die etwas andere Musik
kurz gefasst.

Infinite Livez vs Stade - Art Brut Fe De Yoot (MV)

von Ivana | Donnerstag, 19. April 2007



????? (Experimental Hiphop, Electronic, Jazz) //
"From Now On Things Are Gonna Be Different" - dies
der Titel des letzten Stöcks auf "Art Brut Fe De
Yoot". Sic est.

Hat man nämlich erst einmal den 50-minütigen
Sisyphos-Lauf durch Infinite Livez und Stades
Labyrinth gemästert, scheint die Sonne am Musikhimmel tatsächlich
anders. Der britische Weirdo-Rapper und das Schweizer Electro-
Improvisationsduo stellen die Ordnung alles bisher Gehörten auf den
Kopf und machen ihr eigenes Ding, genauer: Stade improvisieren mit
Samples, während Infinite Livez freestylt - mal im Fluss sprechend,
mal kaum verständlich raunend oder stotternd, mal bluesig singend.
Das Erstaunliche: Die drei Freaks tun es live - und packen das Produkt
unverändert auf eine Scheibe. Avantgarde, Hiphop, Jazz,
Experimental Electro, Blues. Von allem ist ein bisschen da, alles ist
ein bisschen anders als gewohnt und vor allem: alles ist unerhört
anstrengend experimentell intellektuell alternativ. Ob man dies als
gut oder schlecht erachten soll, bleibt meinem - wohl etwas zu
einfältigen - Gemüt verborgen. Einerlei. Horizonterweiternd ist
diese musikalische Wundertüte allemal. Und ohne Zweifel auch ein
wenig nervenaufreibend. Immerhin versöhnend: "You can do what
you want, just as long as it makes you happy."

MENU

Home



Rezensionen

Radarr



Index



FAQ/Impressum



ber

LINKS

die Musikbibel
der Künstler
der Alchemist
das Geheimnis
die Musik
der Wahn
der Bastler
das Glück

MUSIEK-ABO



alle Artikel

Les concerts du Cully Jazz Festival dans JazzZ sur Espace 2

Dès le 25 avril, lundi et vendredi, c'est l'heure du Cully Jazz Festival sur Espace 2. Retrouvez les concerts du festival dans «JazzZ» à 18h, une émission d'Yvan Ischer.

Calendrier des diffusions:

Lundi 25 avril
SYLVIE COURVOISIER

Vendredi 29 avril
ERIK TRUFFAZ LADYLAND 4TET

Lundi 9 mai
PIERRE AUDÉTAT
& CHRISTOPHE CALPINI

Vendredi 13 mai
MALCOLM BRAFF & TNT

Lundi 16 mai
LUCIEN DUBUIS TRIO
FEAT. MARC RIBOT

Vendredi 20 mai
JULIEN LOURAU

Lundi 23 mai
WILLY DEVILLE
& THE MINK DEVILLE BAND

Vendredi 27 mai
MADELEINE PEYROUX

Lundi 30 mai
URI CAINE TRIO

Vendredi 3 juin
MINA AGOSSI TRIO

Lundi 6 juin
MESHELL NDEGEOCELLO PRESENTS...

Vendredi 10 juin
MARCUS MILLER

Lundi 13 juin
ERIKA STUCKY, Mrs BUBBLE & BONES

Vendredi 17 juin
THE BAD PLUS

Lundi 20 juin
JASON MORAN & THE BANDWAGON

Vendredi 24 juin
GIOVANNI MIRABASSI, FLAVIO BOLTRO,
GLENN FERRIS TRIO

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE

La vie côté culture

Programme donné sous réserve de modification
www.espace2.ch



Journal intime de groupe Bolomey Bryan...

Journal,
premier baiser,
sur un slow de
Adams! Alors
j'ai su qu'il se-
Montreux, ça
mise dans tous mes états! Quel t-shirt
Les fleurs sur la tête... roses? J'y suis
en avance, pour être psychologique-
prête, et un gars de la sécu m'a
mée qu'à chaque concert, il fait monter
sur scène! Alors j'ai tout fait, je te
Au premier rang, je hurlais «Prends-
Bryan! Prends-moi!». Et puis il en a
une autre... Snif, j'espère que j'aurai
de chance avec Sting! Kimberley B.



Tina Turner avait été prise, alors... OR

À L'ŒIL CE SOIR

Stade au MDH

STADE FEAT. INFINITE LIVEZ,
DJ NONAMES & SHLOMO

Ce soir, 19 h
• MDH Club
• www.stademusic.com

PRESTIGIEUX. La simple lecture du nom de Stade sur un line up fait saliver les mélomanes avertis. Et pour cause, la formation n'a pas son pareil pour se produire dans de divers et savoureux projets électroniques. Démonstration ce soir encore avec le célèbre human beat box, Shlomo, pour commencer. Stade (Christophe Calpini et Pierre Audétat), accompagné par le rappeur anglais Infinite Livez, reconnu comme la locomotive du célèbre label anglais Big Dada, prendra ensuite le relais pour un concert 100% électronique. Après quelques morceaux, DJ Nonames, l'emblématique DJ du groupe Gorillaz, les rejoindra, ainsi que Shlomo, pour une jam-session qui finira la nuit en apothéose • J. D.

→ Le premier album de Stade, «Tactile», est sorti en avril 2005. Distr. Musikvertrieb



La formation Stade (Christophe Calpini et Pierre Audétat).

OR

Scoop:

Une sortie surprise d'un album «Stade vs Infinite Livez» sur un label anglais prestigieux est prévue pour cet automne. Les morceaux sont déjà enregistrés et les artistes vont se retrouver après le concert de ce soir pour les peaufiner.

Montreux, la TSR ne lésine pas sur la technique!



régie est ce qui se fait de mieux pour l'enregistrement d'émissions en haute définition.

HAUTE DÉFINITION. Ce soir la TSR
se en direct une émission exclu-
depuis le Miles Davis Hall. L'occa-
de découvrir le dispositif impres-
sionnant déployé par le festival pour
l'enregistrement en haute définition
des concerts dans les trois lieux princi-
aux. La scène du Stravinski dispose de
trois écrans, le Miles 5 et le Casino
de deux, gérées par les trois réalisa-
teurs: Julian Nicole-Kay, Romain
Lafont et Luca Del Luigi, depuis les
studios situés au-dessous du Centre
des Congrès. Les films des concerts
sont disponibles dans les archives et font



Pas de duo entre Zuccheri et Santana

CONTRETEMPS. Zuccheri ne sera pas
de la partie au projet de Santana «My
Blues is Deep» à l'Auditorium Stra-
vinski. En raison de l'enregistrement de
son nouvel album, le chanteur italien
ne pourra malheureusement pas être
présent sur la Riviera vaudoise. Maigre
consolation pour les fans, ils peuvent se
faire rembourser leurs billets avant le
concert en appelant le Callcenter du
festival. Autre consolation, le nouveau
single de Zuccheri, «Baco Perbaco»,
sortira le 14 juillet •

→ Callcenter: 0041 21 966 44 44



Santana est un habitué de Montreux J.-B. Python

MONTREUX JAZZ FESTIVAL

Du 30 juin
au 15 juillet
• Montreux

• www.montreuxjazz.com
• loc. TicketCorner



Programme

AUDITORIUM STRAVINSKI

Ce soir, 20 h 30
Santana avec The Neville Brothers,
Irma Thomas, Taj Mahal, Tinariwen

MILES DAVIS HALL

Ce soir, 21 h
40th Anniversary Special TV Show

CASINO BARRIÈRE

Ce soir, 21 h
Hommage à Claude Nougaro: Michel Legrand,
Agnès Bihl, Idrissa Diop, Angélique Kidjo,

Programme OFF (gratuit)

MDH CLUB

Ce soir, 19 h-5 h
Stade (Pierre Audétat & C. Calpini) feat.
UK All Stars: Infinite Livez (Big Dada),
DJ Nonames, Shlomo (human beat box)

PARC VERNEX

Aujourd'hui, dès 16 h
University of Minnesota Duluth
Jazz Ensemble, James Madison University
Jazz Ensemble, Slippery Rock University
Jazz Ensemble I, Mala Suerte

ROUVENAZ

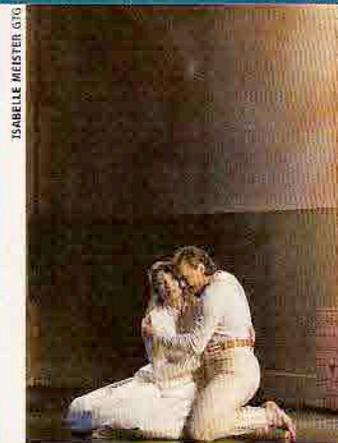
Aujourd'hui, dès 14 h 30
Brighton & Hove Youth Big Band, Zooo
Superband, Drake University Jazz Ensemble I,
Fribourg Jazz Orchestra - Big Band

MONTREUX JAZZ CAFE

Ce soir, dès 19 h
Alfredo Rodriguez Sallicio, Davell
Crawford, Irma Thomas, Demi Evans

Festivals
julien.delafontaine@edipresse.ch

LES RENDEZ-VOUS



FESTIVAL

CLASSIQUE

CLUBS EN SCÈNE

JAZZ Première édition pour ce festival qui se rêve alchimiste du jazz. L'idée consiste à réunir différents musiciens de la région lausannoise et à les mélanger au sein de formations inédites. Une manière de bousculer la routine, mais aussi de ramener le jazz dans les clubs de la ville. Aux côtés de Léon Francioli et François Lindemann, à l'origine de la manifestation, on pourra découvrir 25 artistes qui illustrent toute la palette des styles entre le jazz acoustique et l'électronique.

De **Mathieu Michel** à Malcolm Braff, en passant par Pierre Audétat ou encore Marcelo Giuliani, ces noms suffisent à souligner la qualité du programme. Au final, ce ne sont pas moins de 16 concerts qui se dérouleront sur les scènes de quatre clubs lausannois. Un embarras du choix prometteur. 1 CS

LAUSANNE. Chorus, DJ Club, Lapin Vert et V.O. Du 15 au 18. www.jazzphone.ch/lausanne

MÉDECINS DU MONDE

ROCK Pour sa 8^e édition, le festival Médecins du Monde Suisse se déroule sur deux soirées. Le vendredi est orienté vers les musiques électroniques, avec Mich Gerber, La Famille Bou et Division Kent. La soirée du lendemain est plus éclectique. Le funk de Grand Mother Funck y cohabite avec le folk de William White, jusqu'à l'apothéose rock des Français de No One is Innocent. 1 CS

NEUCHÂTEL. Case-à-Chocs. Les 17 et 18. www.festivalmdm.ch

HAMLET

OPÉRA Genève reprend, dix ans après, sa production du *Hamlet* d'Ambroise Thomas. Atout de choix, Michel Plasson est dans la fosse, défendant baguette et ongles une volupté orchestrale à la française sur laquelle plane l'ombre, un brin affadée et domestiquée, de Berlioz. Sur scène, les Chœurs du Grand Théâtre sont somptueux et répondent en intensité à **Jean-François Lapointe (Hamlet)**, magnifique, sensible et solide, qui s'affirme très vite comme la révélation du spectacle. A ses côtés, la soprano Annick Massis dessine d'une voix soignée, ample et délicate, la troublante Ophélie. Difficile dès lors de passer outre les fatigues et défauts vocaux des autres protagonistes. Le temps est parfois long en compagnie d'une musique dont la mélancolie ne peut être sauvée que par la conviction vocale et la sourde passion. 1 DR

GENÈVE. Grand Théâtre. Ve 10, 20 h. Di 12, 17 h. Rens. 022 418 31 30.

PETER EÖTVÖS

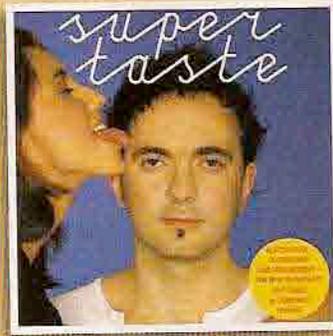
CRÉATION Le compositeur et chef hongrois dirige l'OSR dans *Lontano* de Ligeti, *Le sacre du printemps* de Stravinski ainsi que dans son propre concerto pour piano, hommage à Béla Bartók, donné en création suisse par son soliste dédicataire Pierre-Laurent Aimard. Un programme tour à tour énigmatique, rauque et scintillant diffusé en direct. 1 DR

GENÈVE. Victoria Hall. Me 15, 20 h. Rens. 022 807 00 00. En direct sur Espace 2.

La Fnac vous propose 3 nouveautés roots and groove!



à prix vert



SUPERTASTE

CD 987 668-0
10 nouvelles chansons pop de Domenico Ferrari. L'art musical qui confond la culture club et le songwriting.



TIMELESS

Sergio Mendes

CD 312 315-2
Artiste brésilien réputé, Sergio Mendes s'associe à Justin Timberlake, Stevie Wonder, The Roots et bien d'autres pour réinterpréter ses hits mondiaux tels que "Brasil 66" ou "Mas Que Nada".



REMIXED

Jazz in Paris

CD/DVD 983 475-8
Tous les grands tubes de Miles Davis et bien d'autres grands jazzmen remixés. Musique et éléments visuels partagent le dialogue musical. Inclus un DVD avec éléments graphiques animés et images de Paris.

PA-STADE



Fnac
Balexart
Centre commercial
Genève

Fnac
Rive
16, rue de Rivoli
Genève

Fnac
Lausanne
Hôtel Bob-Ali
Lausanne

Fnac
Fribourg
Centre commercial
17, rue de la Gare 10
Fribourg



Thierry Wegmüller Pilote des nuits lausannoises

PAR WILLIAM TÜRLER/LARGEUR.COM

L'exploitant de lieux nocturnes est devenu en quinze ans une figure incontournable de la scène musicale.



SES REFUGES **SA BASE ESSENTIELLE** **SES COLLABORATEURS**



SA FEMME
Rencontrée au début de l'aventure du Bleu Léopard, l'écrivaine d'origine franco-libanaise **Yasmine Char** est le grand amour de la vie de Thierry Wegmüller. Administratrice et programmatrice du théâtre de l'Octogone de Pully le jour, elle écrit la nuit. «Je crois que c'est la raison pour laquelle elle m'encourage à ouvrir des clubs: elle veut avoir la paix le soir!» Yasmine Char est l'auteur d'une pièce de théâtre *Souviens-toi de m'oublier* et d'un roman érotique *A deux doigts*. Pour Yasmine, son mari est «certes peu présent, mais très attentif».

SON FRÈRE GILLES
Son frère, qui a suivi comme lui les cours de l'école hôtelière, est son inséparable compagnon de route. Il est en outre le directeur général du Bleu Léopard et du Java. «Nous sommes parfaitement complémentaires et donc très différents, ce qui est sain pour notre entreprise.» Fin gourmet et parapentiste chevronné, il partage volontiers avec lui un bon repas. «Quant à sauter en parapente, je préfère qu'il le fasse sans moi!»



THIERRY COLLADO
Musicien, Thierry Collado, alias Djerry C, crée en 1999 l'agence de booking et d'organisation de soirées Basic Groove Management (BGM). Il est le directeur artistique du D! pour la partie DJ depuis près de deux ans.

PIERRE AUDÉTAT
Le musicien lausannois a travaillé avec divers artistes et groupes romands comme Erik Truffaz, Silent Majority ou Sens Unik. Pianiste, arrangeur et compositeur, il navigue entre le jazz, le hip-hop et la musique électronique. «C'est un excellent musicien qui a fait beaucoup pour la musique électronique en Suisse. Je suis fier de l'accueillir prochainement au D! avec son groupe Stade.»



SES DEUX ENFANTS
Thierry Wegmüller et sa femme ont deux garçons: Sébastien, 5 ans, et Guillaume, 8 ans. «Leur présence? Une évidence de tous les jours comme l'air que je respire.»

SA SŒUR JASMINA
Issue du secteur bancaire, Jasmina s'occupe de la comptabilité générale et de la gestion administrative du personnel, qui représente entre le Bleu Léopard, le Java, le D! et le Cult environ 130 emplois entre fixes et mi-temps.

JULIEN ROUYER
Issu du milieu du journalisme, il collabore avec le Festival Métropop depuis ses débuts. Il programme les concerts du D! Club et s'occupe des relations avec la presse.

EDOUARD GÉTAZ
Thierry Wegmüller a connu Edouard, le frère d'Emmanuel, grâce au projet Urban Jazz, qui ne s'est finalement pas réalisé, suite au veto du Mad. Il réside actuellement à New York où il entame une carrière de réalisateur.

LE VILLAGE DE CULLY
Ce village de Lavaux est le seul endroit où Thierry Wegmüller s'imagine pouvoir vivre. Il apprécie Le Minaret, le café sur la pelouse du Major Davel, le Bain des dames en été, les vendanges en automne et... le Cully Jazz Festival.

FABIAN WYSS
Partenaire du Cult Club depuis son ouverture, il en assume la direction générale. Il est le créateur de la société de communication Mindimpact.

LES AGENCES
Représentants de nombreux artistes internationaux, les agences sont un partenaire naturel pour Thierry Wegmüller, qui a organisé en 2005 une quarantaine de concerts au D! et, avec son frère Gilles, une soixantaine à la Cave du Bleu.

SAM BLUNIER
L'ami de toujours. Chanteur, poète et musicien avec ses groupes Long Silence et Sam Frank dans les années 80, il assume en parallèle la tâche de directeur de l'agence de communication Sabina à Lausanne.

mini-concert pour enfants

Tommy la Guitare et Monsieur Orchestre

La Fnac propose à tous les enfants un mini-concert de Tommy la Guitare et Monsieur Orchestre à l'occasion de la sortie de leur album «Pour les enfants».

Ce duo de choc nous promène entre le rock, le swing, le reggae, le rap, le ragga et les ballades pour enfants. Sur des textes et des musiques originales, les enfants pourront swinguer au rythme de Tommy la Guitare et de Monsieur Orchestre. Pour les petits et aussi pour les plus grands !

Mercredi 1er juin à 14 h 00 Forum Fnac Balexert



atelier enfants

Sciences et Familles

Rendez-vous consacré aux sciences, offert aux 6-12 ans et à leurs parents, en collaboration avec l'association Epistème / Païdes.

Grâce à des expériences pratiques et visuelles, ces ateliers proposent aux enfants de s'initier aux sciences en famille. Au programme : expérimentations et réalisations manuelles d'objets.

Inscription à l'accueil de votre magasin Fnac ou par téléphone au 022 979 44 44.

Mercredi 1er juin à 16 h 00 Forum Fnac Balexert



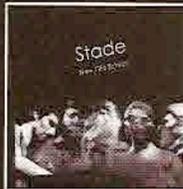
électro

Stade

La Fnac vous propose un mini-concert de Stade à l'occasion de la sortie de leur nouvel album «Tactile».

Pierre Audétat, pianiste, compositeur et remixeur est l'un des maîtres européens du « alive sampler ». Il nous présente son dernier opus *Tactile*, alliage corrosif de rythmes, de samples et de batterie « live ».

Samedi 4 juin à 14 h 00 Forum Fnac Balexert



contes pour enfants

Sam'Pé

Lecture de contes pour petits et grands.

Le conte est une histoire d'hier, racontée aujourd'hui, pour demain. En ce début de millénaire, ni la bande dessinée, ni les dessins animés n'ont remplacé la magie des contes racontés dans un espace douillet. Sam'Pé emmène les enfants dans un monde où tout est couleur, joies et rires. Sa destination est l'île des rêves, la péninsule des interrogations, le continent du bêtisier humain ou, tout à la fois.

Mercredi 8 juin à 15 h 00 Espace jeunesse Fnac Balexert



Nr. 9-2004

Fr. 2.50

radio magazin

28.
Februar
bis
5. März



**Pierre Audetat
Abheben
zu Spacejazz**

**Eine Maria schlägt zurück
Mörderisches Hörspiel
von Marjolein Bierens**

HEXADANCE**NEWSFLASH****MUSIC & CULTURE****EVENTS****ARTISTS & PARTNERS****AUDIO & VIDEO****SERVICES****NEWS****RELEASES**stade: le nouvel album...
01.06.2007

Le duo helvétique formé par pierre audéat et christophe calpini sort son deuxième album sur le label kitty-yo.

Intitulé 'tactile session', la galette en question s'offre des invités de choix puisqu'on y retrouve notamment des invités de marque issus de l'electro jazz, du rap ou du dub avec notamment erik truffaz, nils petter molvaer, nya, infinite livez et wayne paul (big dada) ou encore arvind sampatkumar (fav art).

On retrouvera notamment stade en live à sonar à barcelone le 15 juin avec la chanteuse joy frempong, le 4 juillet au jazz à vienne avec le saxophoniste david murray ou encore au north sea jazz festival le 13 juillet avec elliot sharp.

Infos et plus encore sur:
www.myspace.com/stadetactile et
www.stademusic.com

[thierry@hexadance]

NEWS22.08.2007
mad: à fond le rail!22.08.2007
forgotten ritual : un festival du côté dark de la force21.08.2007
de l'air au métropole...20.08.2007
luff: l'édition 200717.08.2007
dj krush: en son et en images...16.08.2007
overground festival: oh mon bateau!14.08.2007
electrosonic: bamboule hispanique...13.08.2007
kings cross freight depot: la dernière danse...10.08.2007
streetparade 2007: c'est partil!

no no 2007

- ? **KILECÉ?**
- 📷 **PHOTOREPORTS**
- 📧 **NEWSLETTER**
- @ **CONTACT / EDITORIAL**
- 📌 **LINKS**

français [deutsch](#) | [english](#)

Google™

Rechercher

Web ● www.hexadance.com**PROMOLOUNGE**

CONCOURS
5x2cds: subliminal sessions 11
(mixed by erick morillo)

INVITS
268 invitations à gagner

NEWSFLASH

MUSIC & CULTURE

EVENTS

ARTISTS & PARTNERS

AUDIO & VIDEO

SERVICES

NEWS

RELEASES

stade: le nouvel album...
01.06.2007



Le duo helvétique formé par pierre audétat et christophe calpini sort son deuxième album sur le label kitty-yo.

Intitulé 'tactile session', la galette en question s'offre des invités de choix puisqu'on y retrouve notamment des invités de marque issus de l'électro jazz, du rap ou du dub avec notamment erik truffaz, nils petter molvaer, nya, infinite livez et wayne paul (big dada) ou encore arvind sampatkumar (fav art).

On retrouvera notamment stade en live à sonar à barcelone le 15 juin avec la chanteuse joy frempong, le 4 juillet au jazz à vienne avec le saxophoniste david murray ou encore au north sea jazz festival le 13 juillet avec elliot sharp.

Infos et plus encore sur:
www.myspace.com/stadetactile et
www.stademusic.com

[thierry@hexadance]

- ? KILECÉ?
- 📷 PHOTOREPORTS
- 📷 PHOTOGALLERY
- 📧 NEWSLETTER
- 🌟 LINKS

français [deutsch](#) | [english](#)

"Beat the Heat Sale"

Hot Prices on Cool Copper Sinks! 40K sinks
In stock, Premium Quality

Free Night Clubs for sale

Advertise & view bars, pubs & night clubs for
sale. Free!

Ads by Google

Marque Tapage

Marque Tapage

Marque Tapage

Marque Tapage

tactile

tactile

tactile

tactile

Out Now!

Out Now!

Out Now!

Out Now!

New Old School Hip-Hop Album

Stade

www.stademusic.com

www.stademusic.com

www.stademusic.com

www.stademusic.com

tactile

